

4

L'avènement de la clique militaro-financière au pouvoir en Amérique augmente certainement les dangers de guerre. Eisenhower a composé son gouvernement de représentants de la partie la plus réactionnaire des impérialistes américains, l'on y retrouve réunis tous vieux partisans de la guerre préventive contre l'Union Soviétique. Les Foster Dulles et Harold Stassen, le général Bedell Schmitt, organisateur de bandes d'espions et de saboteurs anti-soviétiques.

Le discours inaugural du président Eisenhower a été plein de menaces, enroulées dans des phrases sur la paix. Menaces contre l'Union Soviétique, mais menaces aussi contre les pays européens qui ne se soumettraient pas à la politique impérialiste américaine. Menaces encore contre les peuples coloniaux qui luttent pour leur libération du joug impérialiste. Il a glorifié en une même phrase le soldat français qui se bat au Vietnam, le soldat anglais qui se bat en Birmanie et l'américain en Corée.

La partie du discours d'Eisenhower qui est spécialement adressé aux "dirigeants éclairés et inspirés des nations, occidentales", contient les ordres des impérialistes américains à leurs satellites d'Europe.

"En Europe, nous demandons aux dirigeants éclairés et inspirés des nations occidentales de s'efforcer, avec une vigueur renouvelée de réaliser l'unité de leurs peuples. C'est seulement dans la mesure où une Europe unie se rassemblera et organisera ses forces qu'elle pourra, avec notre aide, effectivement sauvegarder ses valeurs spirituelles et morales".

Il a d'ailleurs précisé ce que les impérialistes américains attendaient de ces "dirigeants éclairés et inspirés des nations occidentales" en disant:

"Après avoir établi un bilan réaliste des besoins et des possibilités des amis éprouvés de la liberté, nous ferons tout pour les aider à assurer leur sécurité et leur prospérité. En revanche, nous compterons sur eux pour prendre leur charge, dans la limite de leurs capacités, leur part du fardeau pour la défense commune de la liberté".

Les faits prouvent que ces "dirigeants éclairés et inspirés des nations occidentales" rencontrent pas mal de difficultés dans l'exécution des ordres des impérialistes américains. Non seulement se heurtent-ils à la résistance croissante de leurs peuples, mais ils craignent de plus en plus pour leurs propres intérêts.

La bourgeoisie anglaise digère mal la politique américaine qui la chasse de ses positions sur les différents continents. Elle n'aime pas la "protection" américaine sur les pays du Commonwealth (Australie, Nouvelle Zélande). Elle n'aime pas les interventions américaines dans le Proche-Orient, qui sentent trop le pétrole. Elle n'aime pas les manigances américaines en Egypte qui menaçaient ses liaisons avec l'Extrême-Orient. Par tous les moyens, elle essaye de reconquérir son rang de grande puissance, à l'égale de l'Amérique, par un accord si possible, par la lutte, par une "guerre froide" contre les Etats-Unis s'il le faut.

5

C'est bien à cette dernière que se livre l'impérialisme

Anglais:

1. Contradiction en Extrême-Orient-Chine se refuse à participer à une
 blocade des côtes de la Chine.
2. Surtout en Europe
 - a) plan Schumann) la bombe de l'arrestation des nazis en zone
 - b) "Europe Unie") anglaise
 - c) armée européenne) les accusations contre le gouvernement Adenauer
3. Se libérer de la concurrence de l'industrie américano-allemande occidentale

L'impérialisme anglais veut ainsi s'imposer à l'impérialisme américain. Il désire même aider la France au Vietnam, par l'envoi de matériel, pour s'assurer ainsi de l'appui de celle-ci dans sa lutte contre l'impérialisme américain.

La bourgeoisie française rencontre elle aussi des difficultés croissantes dans l'application des ordres de Washington.

1. Armée européenne - promesses Mayer
2. inflation - crise économique - chômage
3. Afrique du Nord
4. Vietnam
5. de plus en plus divisée

Aux ordres des américains, elle recourt aux mesures fascistes.
-arrestations
-levée immunité parlementaire
-dénationalisation d'"indésirables" partisans de la paix

Italie: la électorale

Yougo-Slavie: trahison plus nette de Tito-pacte avec Grèce
Turquie - invitation députés turques.

Allemagne-occidentale: fascisation

Benelux: vers la faillite complète

Strasbourg:

- tentative de réaliser les ordres de Washington
- les réserves Poul charbon-acier; question prix
- "communauté politique"
- armée européenne

Les gouvernements voudraient forcer la résistance qu'ils résistance qu'ils rencontrent dans leurs pays, dans toutes les couches de la population. Contenter Washington.

Belgique: sur le plan international:

- Van Zeeland-Spaak au service des américains
- résistance nuancée dans les trois partis politiques de la bourgeoisie - bagarre Van Cauwelaert-Struyé contre de la Vallée-Poussin - Rolin à Strasbourg
- Benelux - salaires - prix - concurrence hollandaise - pas de solution
- maintien service militaire à 21 mois.

6

La politique de force des américains rencontre une résistance grandissante, "aggrave brutalement les contradictions politiques entre les pays impérialistes" aggrave les dangers de guerre.

Meetings ass. patriotiques contre réarmement Allemagne en profitant procès contre assassins nazis.

Sur le plan national:

1. Gouvernement tout dévoué aux américains
 - a) veut respecter engagements internationaux
 - b) difficultés financières qui en résultent.
2. Attaques contre les conditions d'existence des masses travailleuses.
 - chômeurs
 - maladie - invalidité
 - sécurité au travail - catastrophes minières
 - l'on en a déjà parlé au B.P.
3. le compromis B.S.P. -gouvernement apparaît de plus en plus comme une nouvelle trahison dirigeants P.S.B. - F.G.T.B. - attitude à la Chambre: remise interpellation - Van den Daele l'émule de Troclet, ce qui ne facilite pas la position P.S.B.

4. accidents minières - productivité

5. développement chômage

6 attaques contre cheminots

Combativité de la classe ouvrière

1. Grèves défense Séc. Soc. (mineurs, rép. navires) ordres du jour
2. comité unitaire et manifestation à Seraing
exemples unité région de Liège
3. lutte sécurité au travail
4. prime 1.000 fr.
5. grande combativité travailleurs
6. attitude dir. socialistes.
dél. séc. et hyg. charbonnages

Nos faiblesses persistent

1. Pas confiance dans les masses - pas. trav. syndical
2. Bonnes initiatives, mais de l'extérieur
 - usines
 - syndicats
 - impatience répar. de navire
3. Rien chômeurs

Renforcer activité - agitation

1. discussion dans le Parti
2. entreprises - voir concrètement
3. Sec. soc. - comités unitaires
4. mines - aide S.V. mineurs
5. A.O.U. - syndicats
6. agitation générale

BUREAU POLITIQUE 31 Janvier 1953 .

Présents : Lalmand - Borrenans - Van Hoorick - Deconinck -
Vanden Boom - G. Glineur - J. Terfve - Herssens -
Burnelle .

1) Examen du fonctionnement de " COMMUNISME "

Rapporteur : Jean Terfve .

(voir rapport en annexe) .

Discussion :

Vanden Boom : on a pris un mauvais chemin pour la revue.

N'est pas aussi optimiste que Terfve; ainsi, il y a un
recul pour la revue flamande .

Sur la rédaction :

Nous ne savons pas arriver au stade des " Cahiers du Commu-
nisme". Nous sommes aussi trop international dans nos ar-
ticles.

L'année dernière j'ai été très négligent pour la revue fla-
mande.

Mes dispositions sont prises pour m'en occuper davantage
cette année.

Terfve : signale que "Communisme" est belge dans ses articles,
et fait une énumération de ceux parus .

Vanden Boom : avant il y avait une rédaction flamande, elle a
été supprimée pour en arriver au trio Terfve - Dacht -
Vanden Boom .

Il est possible d'éditer la revue flamande sans que le P.
y mette 1 fr.

Pourquoi: en flamand il n'y a presque pas de revues théo-
riques, tandis qu'en français il y en a beaucoup auxquelles
les camarades sont abonnés,-

- ensuite son caractère flamand, acquis grâce à son comité
de rédaction.

L'énumération des rubriques par Terfve est bien, mais il faut
tenir compte du nombre de pages que dont on dispose .

Il faut surtout en faire un document répondant aux aspira-
tions et clarifiant les problèmes .

propose :

Que Van Aerschot s'occupe de l' Administration , -

propose

- un comité de direction pour l'orientation, puis 2 rédactions

- que le B.P. fasse la critique dès la parution.

Pour rédaction flamande, propose :

Van den Boom , Van Aerschot , Gerlo , Buch , Vercammen ,
Blansaert, Maertens .

propose

de remettre l'administration totale à Van Aerschot .

J. Borremans : quand on voit l'état de la diffusion actuelle de la revue, c'est vers le contenu qu'il faut se tourner.

Je pense que le contenu n'intéresse pas assez nos camarades et crains que les propositions de Terfve ne copient trop ce qui se fait en France.

Les rubriques sont trop nombreuses pour notre Revue.

Ce qu'il faut voir avant tout, c'est l'aspect belge.

Partir du fait pour arriver à l'aspect théorique et se limiter à moins de rubriques.

D'accord pour centraliser l'administration .

E. Lalmand : situation très mauvaise.

Ce qui est essentiel, c'est le contenu .

objectif :

Nous devons suppléer à beaucoup de choses, c'est plus difficile pour un petit parti .

La ligne conductrice :

- traiter seulement des problèmes se rattachant à l'actualité,

- partir d'un problème pour le généraliser et le rattacher aux aspects théoriques.

Le contenu :

- il ne faut pas traiter toutes les rubriques dans chaque numéro.

Les rubriques :

1) problèmes politiques en voyant l'aspect particulier du moment;

2) problèmes en rapport avec les revendications: Sécurité sociale, sécurité au travail, pousser ici plus loin dans le sens de la technique et rattacher à la théorie ~~QMA~~ .

3) problèmes d'organisation .

Rubrique polémique :

Nous devons plus polémiquer.

Rubrique d'éducation,

Rubrique sur la culture belge .

Rubrique sur les publications internationales.

Rubrique documents du Parti .

Collaborateurs:

N'est pas du tout emballé pour les comités de rédaction.

Les ouvriers dans ces comités ne donneront pas l'avis de l'ensemble des travailleurs.

Contenu:

Le B.P. doit assurer provisoirement la direction.

Terfve et Vanden Boom, proposeront le sommaire au B.P. après s'être mis d'accord, et l'on remettra le contenu en discussion au B.P. après parution.

Van Hoorick s'occupera de la rubrique organisation; pour les revendications : c'est la commission économique qui doit trouver celui qui écrira les articles.

Diffusion :

La voir en fonction du désir actuel d'apprendre; voir dans les participants aux cercles de discussion et écoles de sections, les diffuseurs

- pour l'Histoire du P.C. (b)
- pour "Communisme".

Il faut centraliser l'administration et la remettre à Demunck.

(Cette décision est prise à l'unanimité, moins Vanden Boom qui s'y oppose.)

2) Examen situation du Luxembourg :

Glineur : du rapport il ressort que les camarades ont accordé une attention aux organisations de masse; il y a là une possibilité de mieux se lier aux masses et de renforcement du Parti.

La lutte contre le réarmement allemand doit se faire sous l'aspect belge, et se lier aux revendications des victimes de la guerre 40 - 45.

La Résistance doit prendre en mains la commémoration du massacre de BANDE, même si le gouvernement fait une manifestation, car il faut lui donner son véritable caractère.

Développer la section Mutuelle d'Arlon, en tâchant d'en faire une primaire.

Vanden Boom :

Avec nos forces, si on les éparpille, on n'obtiendra rien. Ce qui est essentiel: région sud, cheminots, paysans.

Dans le sud: bassin de Longwy - examiner la question syndicale, dans ce cadre, aller vers une réunion tripartite.

Voir aussi le problème du paiement du chômage, car complication du fait de 3 pays dans lesquels il y a plusieurs syndicats.

Deconinck : insiste pour ne pas éparpiller les forces.

Si le S.P. se met à courir partout, craint que l'on ne néglige les deux secteurs importants: @thus plus usines et Arlon .

Consacrer une grande importante aux organisations patriotiques. F.I. - P.A. - - ne faudrait-il pas éditer un journal mensuel pour la Province ?

Van Hoorick :

Jusqu'ici notre attention a été portée sur Cockerill; maintenant elle va aussi vers les frontaliers .

La lutte contre les dangers des terrains militaires et contre le réarmement allemand, doit permettre la formation d'un front patriotique .

D'autre part, dans les milieux socialistes de la province, il existe un certain courant unitaire que nous devons organiser.

Avant Bernard, la fédération Luxembourg était très pauvre dans les permanents placés.

Maintenant, avec Bernard qui a une formation politique et qui est courageux, cela est mieux, mais veut tout faire lui-même. Faire régulièrement les réunions du Parti .

Il faut aussi penser au recrutement.

LALMAND :

Le rapport donne une bonne analyse de la situation économique.

Dans la situation présente , il n'y a pas de perspectives pour la province, notamment dans le cadre de l'abandon d'une politique de guerre.

La faiblesse de la fédération dans le passé a été de limiter les efforts, et non de les dispenser; le dernier danger n'existe pas encore.

Secteurs les plus importants :

1) Cockerill et 2 ou 3 autres usines; Arlon, les frontaliers - là, une grosse lacune existe. Il y a des raisons de ne pas isoler les frontaliers des métallos de Cockerill (similitude de production, aspect international commun pour certaines questions, entente entre les patronats des différentes usines.)

Mettre l'accent sur les revendications des gens moins bien payés et examiner si la tactique utilisée a été la bonne. Dans ce domaine , ne pas tout ramener au permanent syndical mais se servir des syndiqués et de la délégation honnête pour imposer au permanent l'action des ouvriers.

L'aspect syndical du problème : d'accord avec proposition de Vanden Boom.

Sur la forme d'organisation du Parti: cellule de frontaliers, - ce n'est pas heureux car division des forces locales, -

mais constituer un comité régional des frontaliers avec un représentant de Cockerill .

2) secteur cheminots : avec deux ou trois camarades qui s'occuperont du travail parmi les cheminots .

Un secteur que vous oubliez: ce sont les douaniers (400).

Paysans : m'envoyer une note à ce sujet.

Partie nord de la province, où il y a des carriers :

examiner avec Legrain pour mettre quelqu'un là-bas .

Trouver un bénévole du P. qui s'occuperait de cette région.

Propose que De Munck, passe un jour par mois dans le Nord.

Bernard : 4 jours par mois .

Grand problème :

briser l'isolement.

Sur quoi assurer la liaison avec les masses ?

Partir des problèmes qui intéressent la population .

Approfondir votre connaissance économique de la région,

vos connaissances de la paysannerie,

connaître la situation des sinistrés .

Déceler les mots d'ordre et alors peut se dérouler le travail d'éclaircissement qui comporte l'explication politique.

Travail d'explication :

notamment en reliant les difficultés de la vente des produits laitiers à la lutte contre Bénélux .

Expliquer aux gens que l'on ne peut dissocier le réarmement allemand des mesures militaires dans la province.

Ensuite, entraîner à l'action pour réaliser les mots d'ordre.

Ici, faire une analyse autocritique de ce manque d'action. Le Parti doit être capable de la diriger.

Une première forme d'action dans ce sens, c'est de réorganiser les ventes collectives du D.R.-D. - clauder - distribuer des tracts - meetings - pétitions - en utilisant autant que possible les organisations de masse .

Tout cela permettra de rehausser le P. aux yeux de la population .

Enfin, le rapprochement avec les ouvriers socialistes au travers du syndicat, des mouvements de résistants.

Rechercher à lancer un appel aux socialistes après en avoir discuté avec eux, puis ensemble un appel à toute la population .

3) Burnelle :

intervient sur la façon dont nous menons la lutte pour la libération après 18 mois.

Pourquoi ne pas déposer une proposition de loi très simple, affirmant notre position fondamentale et aidant les mili-
~~itaires~~ tant à faire démarrer l'action pour libérer les miliciens qui ont déjà fait 18 mois.

En la popularisant on pourrait s'en servir pour s'adresser aux ouvriers socialistes, voire les ouvriers chrétiens ?

J. Borremans :

Un tel projet n'est-il pas aller au delà de la décision du C.C., - qui dit 12 mois, mais appuyer toute diminution?

Pense que oui, alors ne voit pas pourquoi un tel dépôt ?

E. Lalmand :

D'accord avec Burnelle pour dire qu'un document aiderait le démarrage de l'action. Mais ne pense pas qu'il faille pour cela un document parlementaire.

Ensuite, une telle proposition venant de nous, ne peut que reprendre notre mot d'ordre de 12 mois.

Notre appui est une étape vers le retour aux 12 mois .

Pas opportun de déposer une proposition de loi nous-mêmes. Dans quelques jours très probablement, le P.S.B. déposera une proposition pour les 18 mois . Alors nous en discuterons dans le pays pour

- une discussion rapide
- en faire une critique objective
- déposer des amendements au besoin .

Burnelle :

Pourquoi ne pas faire une telle proposition rien que pour la classe 1952 ?

le B.P. se met d'accord pour déposer une telle proposition de loi .

- - - - -

Tirage : 725 ex français 1.100 flamands

Prix du n° 10 frs fourni à 9 frs

Prix de l'abonnement 55 frs pour 6 n°

Nombre d'abonnés : 260 français

200 flamands

fourniture aux fédérations sur base d'un plan minimum :

français 315

flamands 520

Monde Entier sur commande abonnés + vente dans les magasins

Tous les membres du C.C. sont abonnés plus un certain nombre de militants.

Collaborateurs:

Français

Terfve, Vanden Boom

Dachet

Van Aerschot

Van Hoorick ou autre cde Organisation

Herssens

Libois (secteur culturel)

G. Glineur (secteur qu'il contrôle avec un de ses collaborateurs)

Flamand

Gerlo, Vercammen, Blansaert, Buch, Michiels

Commission Coloniale : obtenir collaboration régulière

Expérience travail fédéral du Parti : Borremans, Burnelle; De Smet

Assurer parution : tous les 2 mois.
effort de diffusion par le Parti

- Grosses difficultés d'ordre divers

obtenu collaboration régulière (personne
(délais

obtenu collaboration appropriée (compétence de celui qui écrit
(aptitude à faire en liaison avec
la politique du Parti

Responsabilité importante de ma part (Essais : Claessens
pas surmonté les difficultés Domerhausen
pas assez suivi travail annexe Buche
Dachet

c'est là qu'il faut faire porter l'effort

Effort de diffusion - succès relatif - suivre fédérations

Conditions meilleures - reprise de plus près (Van Aerschot
(Evelyne
(Demunck

lier à l'effort d'éducation du Parti

Pour cela : contenu : belge, en ordre principal notre effort

- ligne politique de notre Parti

soit un tour d'horizon
soit un point particulier

- Recueil des documents du Parti

- Analyse avec approfondissement d'une question particulièrement intéressante : Ex : Sécurité

Sécurité sociale

Productivité

Armée Européenne

- Problème de fonctionnement du Parti

analyse d'exemples : actions ou procédé d'organisation

problème liés à l'éducation théorique

publication textes essentiels non repris autre part

Mao-Tsé-Tung, etc.

Fonctionnement :

Directeurs: Jean Terfve - Van den Boom

Collaborateurs à la rédaction : Dachet - Van Aerschot

intégration groupes ou commissions de travail

commission coloniale

Situation dans la Fédération.

Le premier rapport, que je présentais au Bureau Politique concernant la situation économique, politique, ainsi que celle du Parti, se situa en janvier de l'année passée.

Le second rapport fut présenté au Congrès Fédéral. A cette occasion le Camarade Dejace, nous mis en garde contre "une attitude de grand seigneur" envers les problèmes d'organisation.

Si dans mon esprit je donnais une place au problème d'organisation, il n'en apparut pas moins que la négligence dans ce domaine résidait dans le travail par à coups, sans continuité, ni contrôle efficace.

C'est ainsi que le progrès du point de vue, des organisations du Parti, comme de celui des sections d'organisations progressistes indispensable à créer, n'a pas retenu suffisamment notre persévérance dans ce domaine.

Je reviendrais sur cet aspect du rapport plus loin.

Evolution de la situation économique.

L'étude de cette évolution économique a, je m'en suis mieux rendu compte depuis le dernier C.C. suite au Congrès du P.C. de l'U.S. presque toujours ou du moins trop laissé en dehors de l'analyse des tâches du Parti, en rapport avec les efforts à faire dans la direction principale.

Une brève ~~extensive~~ analyse de la situation économique, indique clairement une nette aggravation des difficultés économiques de la province du Luxembourg.

L'essentiel du potentiel industriel se trouve concentré dans le sud de la province. Toute cette région, fait partie de ~~extensive~~ ce que l'on nomme le Bassin de Longwy, et qui s'étend sur les régions voisines de 3 pays, la France, Le Grand-Duché et la Belgique.

Le prolétariat se trouve dans sa grosse majorité réparti dans les usines de ces 3 régions frontalières.

En France, quelques 2.000 ouvriers belges, travaillent dans les usines de "La Chières" lié à Ougrée-Marihaye et à la Société Générale - "Mont St. Marti" appartenant au Creuzot du Groupe Schneider-Wendels et Co, eux-mêmes liés aux cartels de la Ruhr - "Rayhon" idem - "Gnelle" également.

Au Grand Duché, un bon millier d'ouvriers belges travaillent, dans les usines "minières et métallurgiques" de Rodange, liée directement à Ougrée-Marihaye - "Hadir" de Differdange - "Belval" - "Dudelange" toutes liées à la finance internationale et de ce fait avec la Ruhr, et dominée par le trust Arbed, dont le siège est à Luxembourg, et où s'enchevêtre les intérêts de groupes financiers et industriels, Français - Belge - Luxembourgeois et Allemand.

En Belgique, se trouve l'usine Cockerill dont l'usine mère si je puis dire est à Seraing -

si je puis dire, est à Seraing. Anciennement cette usine était ~~Cockerill~~ Angleur Athus. Elle emploie 2.000 ouvriers.

L'ensemble du prolétariat belge du Luxembourg, dont la majeure partie est composée de frontaliers, se répartit sur tous le Sud de la province, sur une profondeur allant jusqu'à 80 Km., des usines.

Une partie importante de ces ouvriers sont des semi-prolétaires non pas qu'ils travaillent périodiquement dans les usines, mais que beaucoup d'entre eux cultivent une parcelle de terre dans leur village et possèdent quelques têtes de bétail.

Leur nombre ne cesse de diminuer, dans le sens d'une prolétarisation complète. D'où un renforcement du prolétariat en tant que classe.

La production de toutes les usines du bassin de Longwy est sensiblement la même. Sauf pour l'usine, "Hadyr" de Differdange, renommée pour ses poutrelles géantes destinées à la construction de pont.

L'exportation de largeto-billettes se fait principalement en direction des usines de la Ruhr. Cockerill Athus et Minière et Métallurgie de Rodange, sont en fait pour une large part actuellement fournisseur de la Ruhr. Une partie, certes va également vers les bassins de Charleroi et Liège.

L'exportation vers les pays du Moyen et Proche Orient consistait voici quelques années encore, dans la fourniture de "palle-planche" (Egypte) - Depuis deux années, ces exportations ont cessé.

Actuellement, l'on ~~exporte~~ exporte vers ces pays, surtout des traverses métalliques de chemins de fer - Ainsi que Suisse et Congo.

Vers l'intérieur du pays, vont surtout : vers "Terblatil" 2.000 tonnes de fer par mois - vers les clouteries et les tréfileries, le fil des barres à bétons sont également, principalement destinées à la Belgique.

La production, son développement, sont ainsi, que l'on peut le pressentir au seul énoncé de sa composition et des exportations, dans une perspective difficile. La conjoncture prend ici une contenu dangereux pour ces produits.

D'une part l'on assiste à un retrait des commandes de la part de l'Allemagne. Les raisons de ces annulations de commande sont de deux ordres :

l'une provient de la concurrence allemande elle même en ce qui concerne les traverses de chemins de fer - ici intervient sans aucun doute la cause des bas salaires allemand ;

la seconde, de l'attente de la mise en route du Plan Schuman pour l'acier en février, et qui conduit les acheteurs allemands et belges à espérer une baisse des prix de l'acier actuellement situés, dans tout le bassin, entre 7.000 et 8.000 Frs la tonne, prix de vente.

L'exportation des traverses de chemins de fer, pour les pays en expansion économique du Prochet et Moyen Orient, se trouve quasi annulée depuis fin novembre.

Il n'est pas exclu, que les capitalistes allemands sont en train de nous évincer de ces marchés. La présence signalée du Colonel SS. Sekorzeny, comme représentant des trusts allemands, en Egypte, nous indique suffisamment tout l'intérêt que portent les magnats de la Ruhr à ces marchés d'exportation.

Le ralentissement considérable signalé plus haut, s'il n'a pas encore entraîné la mise en chômage, n'en indique pas moins la réelle menace, et l'inquiétude est grande.

Dans les usines situées en France, comme à Rodange, des pauses froides sont actuellement continues dans les trains laminoirs et les aciéries. Le personnel est employé à des travaux de réfection, avec le personnel d'entretien.

A Cockerill Athus, une pause sur trois est froide au Laminoir, - à l'aciérie, les pauses froides deviennent de plus en plus fréquentes.

Aux réunions du Conseil d'entreprise, le directeur ne manque pas l'occasion de répéter que le Plan Schuman va obliger à revoir les prix de revient.

La menace contre les salaires est nette, pour l'aciérie et les hauts fournaux - 3,5 % avec effet rétroactif pour les Trains fils et marchand - 2,5 % pour certains Groupes de l'Entretien général.

L'unité des travailleurs a non seulement brisé, la résistance patronale, mais aussi le freinage des syndicats.

La C.S.C. était contre l'action. La Centrale des métallurgistes a tenté de tirer la lutte en longueur, en décidant des actions isolées secteurs par secteurs.

C'est grâce à la vigilance de nos camarades, du parti et, ce n'est aucunement exagéré de le dire, que les manoeuvres patronales et des dirigeants syndicaux ont été déjoués.

Le parti avec une organisation défectueuse dans certains service, a néanmoins su mener au travers du syndicat l'action à la généralisation de la lutte revendicative.

C'est aussi au Parti que nous devons la grève générale contre les 24 mois qui s'inscrivait entre deux grèves revendicatives et ainsi liée à l'action politique.

Où la complicité des hauts dirigeants syndicaux et leur agent le réformiste Jacquet, ancien délégué principal d'Ougrée à Liège, apparaît, c'est dans la limitations des revendications au niveau des salaires de Cockerill Seraing. Ainsi que le service entretien n'a en grande rien obtenue "parce que les salaires sont au dessus de Seraing".

La grève déclanchée en octobre par ce service, en solidarité avec les Trains Marchand et fil, a valu la menace de renvoi pour mon frère, sectionnaire syndical. Le permanent n'a guère bougé. Ce n'est que la solidarité des délégués socialistes, certains chrétiens et l'idée l'ensemble du personnel prêt à

la grève générale que le patronat n'exécute pas sa menace.

Depuis, malgré les résolutions, et les démarches répétées des ouvriers de ce service auprès du permanent syndical Jacquet, les revendications de ce service semblent abandonnées. Une défection syndicale enregistrée ces jours derniers aurait dû alerter le permanent. Celui-ci répondit aux ouvriers conduit par le sectionnaire "que ceux qui quittaient le syndicat, ne sont pas de bons syndiqués et que la perte n'est pas grande. ". Il s'agit pourtant des 3/4 des syndiqués

La politique de Jacquet semble être : "maintenant que nous nous avons atteint le niveau des salaires de Seraing, nous vivons sur cette victoire ; tant pis pour le service entretien. "

Ceci n'illustre-t-il pas le rôle que doivent jouer les représentants syndicaux à la Haute Commission du Plan Schuman.

Ne voilà pas clairement dessinée la perspective de la production dans notre région.

Chômage partiel à prévoir - bas salaires - dépendance aggravée de notre industrie vis-à-vis de la Ruhr - orientation vers la fourniture exclusive d'acier brut qui nous reviendra ~~exorbitant~~ dans les usines de la Ruhr.

Il importe de continuer à donner une vie régulière au Parti à l'entreprise, de consolider en quantité comme en qualité notre organisation à l'entreprise. Car si nous avons su mettre l'action en branle, si nous avons un grand crédit auprès des ouvriers, une grande sympathie, nous n'avons pas su agir dans le sens d'un renforcement du Parti. Personnellement, je n'ai pas assez insisté auprès des camarades dans cet ordre d'idée. Au cours des actions, le Drapeau Rouge, dans lequel nous avons inséré des articles se rapportant aux actions, était vendu, mais nous ne l'avons pas maintenu. Il n'existait pas de direction de la section. Aujourd'hui, nous faisons un effort dans ce domaine. Le Comité s'il veut jouer son rôle auprès des cellules devra éviter l'écueil que constitue l'irrégularité dans les réunions, qui conduit à un écart toujours plus grand entre les réunions puis à l'inaction.

C'est d'ailleurs là un défaut général à toute l'organisation du Parti dans la Fédération. Et je dois reconnaître que cette indispensable régularité manque jusqu'au sein du bureau fédéral. Ce qui montre les responsabilités jusqu'au secrétaire politique fédéral. Le grand écueil consiste à limiter l'action aux seuls aspects économiques des problèmes actuels.

Dans le secteur cheminot, la situation est grave, également. Le réseau ferré du Luxembourg a toujours été pauvre. Les mesures de démantèlement du gouvernement, doivent immédiatement supprimer tout ce qui n'a pas trait aux grandes lignes indispensables à l'économie.

Ont été supprimé :

1. Virton St. Nord - Marbehan.
2. Virton St. Mard - La morteau - Ecouviers (France).
3. Bertrix - Muno (France)
4. Gouvy - Lonswegler (Gd. Duché)
5. un train Bertrix - Houget.

Il ne reste plus que :

1. La ligne Douvre - Bâle - Milan, par Bruxelles Arlon.
2. Un embranchement Jemelle - Liège.
3. La ligne du minerai Athus - Virton - St. Mard - Bertrix, qui conduit vers Hovy et le bassin de Charleroi, et vers Libramont - Jemelle - Liège, pour le bassin Liégeois.
4. La ligne des trains ouvriers Arlon - Athus et qui continue sur la ligne du minerai.

L'ossature du réseau est fonction de l'économie du bassin de Longwy.

Comme dépôts , nous avons :

1. Stockem, ou l'on transforme une partie des ateliers pour la réception de Michelinés.

Il existe à Stockem des ateliers de réparation de wagons. C'est à Stockem qu'une partie des wagons plats a été dirigée par l'adaptation de ceux-ci au transport de matériel de guerre, transport de chars notamment.

2. Latour, situé sur la ligne du minerai est surtout un atelier de réparation des machines. Il semble que la menace de suppression de cet atelier soit réelle. Bien que rien de précis n'a transpiré jusqu'ici.
3. Bertrix, un dépôt de matériel roulant.
4. Jemelle, atelier et dépôt.

Actuellement, il semble que des changements analogues à ceux de Stockem se prépare - pour la réception de locomotives diesels électriques.

Il est quasi impossible au gouvernement de supprimer plus de lignes, sans toucher aux lignes indispensables à l'économie - mieux, la non-électrification des lignes Bruxelles - Arlon - Luxembourg et Libramont - Bertrix - St. Médard - Athus - Arlon (ligne du minerai) prévue dans le plan quinquennal du Gouvernement pour fin 1951 - risque de nous desservir en ce qui concerne les exportations du bassin de Longwy, du bassin de Bricy et de celui de Lorraine, qui passaient en transit par la Belgique, vers le port d'Anvers. Anvers en pâtira au profit du Havre.

Ceci indique l'absolue nécessité pour l'économie de guerre elle-même, comme pour la base de guerre que devient notre pays, de maintenir les lignes restantes.

Aussi voyons-nous, le gouvernement orienter ses mesures d'économies vers la suppression de trains, le remplacement d'autres par des michelines - suppression de personnel. A Athus, 35 temporaires du service des voies ont été renvoyés le 1er janvier. A Bertrix, il en a été de même.

Aussi, les déclassements et les déplacements se multiplient-ils. Actuellement, des travailleurs de la région doivent aller jusqu'à Namur - des cheminots de Latour sont déplacés à Bertrix.

L'inquiétude est grande parmi le personnel du chemin de fer. La position ambiguë de la C.G.S.P. a conduit à un affaiblissement des sections syndicales. Ici, il faut reconnaître, le Parti ne joue aucun rôle actif. Depuis près de 3 années que nos organisations sont devenues inexistantes. Débauche accentuée par la menace des arrêtés Pholien - qui crée une crainte qui conduit nos camarades à désertier parti et syndicat pour se garer des coups. Alors que ceci n'a fait qu'encourager le gouvernement dans ses mesures de démantèlement du réseau et contre les avantages sociaux des cheminots.

Le syndicat national a connu un certain ~~succès~~ succès, par son opposition aux syndicats chrétiens et C.G.S.P. Mais son inactivité elle-même, a mis fin au courant qui portait les ouvriers vers la démagogie du Syndicat national.

Le redressement sera difficile. Nous devons en fait rechercher de nouveaux cadres solides pour le Parti - reprendre en mains les anciens camarades. Cela coutera une grande persévérance dans le travail de recrutement et de redressement en général. Là aussi une vie régulière de nos organisations sera nécessaire. L'éducation politique des camarades cheminots sera une première nécessité liée au redressement parallèle de nos organisations et de l'action.

La paysannerie, a été de toujours ignorée de la part du Parti - même là où la campagne, nous avions des camarades, ils ont plutôt été abandonnés et livrés à eux-mêmes.

Ce n'était qu'accidentellement que ce problème ne retint l'attention du Parti.

Dans les années 48/49/50 surtout le Parti a perdu les possibilités existant dans ces régions agricoles. Les moyens de déplacements difficiles y ont joué un grand rôle. Pour des Camarades habitant la région elle-même, les déplacements sont difficiles.

Actuellement, des contacts sont repris. Une attention plus profonde et continue doit être apportée aux problèmes revendicatifs des paysans.

Des cellules sont en voie de se reformer dans les localités Sugny - Pussenange - Malempie - Foirière - ainsi que des contacts à Erezée - Luiche - Ligneulx et d'autres où il ne s'agit que d'un cultivateur communiste. Les expropriations qui ont frappés les paysans à Stockem en vue de l'installation du camp des blindés, et à Jehonville pour la construction de l'aérodrome ont causés une sorte de scandale révoltant - que le Parti a dénoncé. Mais là ~~seul~~ s'est borné le travail paysans. C'est insuffisant.

Il importe de nous orienter vers une défense systématique des revendications de la paysannerie. Actuellement, le bail à ferme en hausse, le double impôt et la mévente des produits laitier principale ressource de l'agriculture, nous dictent dans quel direction nous devons porter notre action.

De plus, sans participer à la mise sur pied d'organisation du M.D.P., il sera pratiquement impossible de faire bouger les cultivateurs. Nous risquons de rester sur le seul terrain de la propagande.

Pareilles organisations ne sont pas facile à créer. Mais si nous ne commençons pas aujourd'hui à agir vers la mise sur pied de ces organisations, quand commencerons-nous ?

Certes, il faut tenir compte, de la nature de la paysannerie du Luxembourg. Peu concentrée - d'un naturel distant - vivant retirée - ce sont des obstacles dont il faut tenir compte.

Il me semble que la mise en marche de groupes "Les Amis de Mitchourine" peut créer un pôle d'attraction, si nos camarades adoptent effectivement les méthodes mitchouriniennes. Il est hors de doute que le blé semé l'an ~~dernier~~ prochain dans quatre ou cinq endroits de la province, attirera l'attention des cultivateurs. Ce n'est pas là l'essentiel, mais il faut pas le négliger.

Actuellement, il existe une section M.D.P. dont les faiblesses principales sont :

- 1- membres éparpillés dans la région d'Erezée ;
- 2- pas assez de contacts avec les autres cultivateurs ;
- 3- pas ou trop peu de liaison avec la direction du M.D.P.

Dans la région de Jemelle, l'industrie essentielle est l'extraction de la pierre à chaux (Carrière Lhoist à Jemelle) ainsi que de la pierre de taille plus à l'Est.

Depuis plusieurs années le parti n'avait plus de contact dans cette région.

Aujourd'hui, il existe une nouvelle cellule de Foirière, et la réorganisation d'une cellule à Jemelle est en cours.

Au sujet de l'évolution de cette industrie, nous ne savons encore que peu de chose.

Un fait est certain, la chaux n'est indispensable qu'aux Acieries qui produisent.

Lhoist de Jemelle exporte également pour les Acieries de Rodange, et du Grand Duché. Tout le bassin de Longwy est consommateur de la chaux Lhoist ainsi que d'autre.

Tous ralentissement de ces usines aura par conséquent une ~~répe~~ répercussion sur l'exploitation des carrières.

Dans la région de Vielsalm, le chômage a fait son apparition et dans une seule commune de Wanne, l'on compte 150 chômeurs - ouvriers carriers.

Les ardoisières, dont il existe des exploitations à Martelange, Warmifontaine, Herbeumont et toute la région de Bertrix. Certaines ardoisières, dans la région de Vielsalm, sont fermées depuis de longues années. Mais il faut compter que celles qui continuent l'exploitation emploient au total un millier d'ouvriers.

Pour les carrières et ardoisières, la situation syndicale actuelle est très mauvaise. Peu de syndiqués, ou syndiqués à la Fédération des Carriers du Tournaisis. Ils ne sont pas affiliés directement au Syndicat Lapaille, mais indirectement. Le S.U. a été liquidé, autant par l'attitude inqualifiable de ses dirigeants que par leur incapacité et les manoeuvres de Lapaille.

Actuellement, une orientation de nos cellules, vers les problèmes des ouvriers carriers et ardoisiers, s'impose et a commencé à Bertrix (ardoisières) et Foirière Jemelle (carrières).

La situation politique, son évolution est dominée par deux grands problèmes.

- 1/ La remilitarisation de l'Allemagne, dont chacun dans le Luxembourg, redoute les conséquences, et lier à cela les faveurs dont bénéficie l'incivisme qui relève la tête.
- 2/ La militarisation poussée de la région, qui en fait une base de guerre.

La réaction de la population est différente pour les deux problèmes. Le réarmement de l'Allemagne soulève de dures polémiques pour ses partisans. D'instinct toute la population qui a souffert de l'armée allemande est hostile au réarmement de l'Allemagne.

La création de base de guerre à Sockem et à Jéhoville comme à St. Hubert, laisse la population dans une indifférence relative.

Cette indifférence est basée sur la conviction des gens et qui imprègne nos camarades jusque dans le Parti. - que pouvons-nous faire pour empêcher la construction de ces bases. Tout au plus la colère, succède-t-elle à la tristesse de se voir exproprié, lorsque comme c'est le cas, les expropriations ne sont même pas encore payées par le gouvernement.

Aussi les tâches, seront-elles différentes. Sur une plus grande échelle pourrions-nous organiser l'action contre la ratification des accords de Paris. Actuellement, se reconstituent les organisations de masse de la Résistance - F.I. - P.A. quasi inexistantes depuis trois ans, depuis que la dissidence en avait détruite quelques unes.

Trois années d'inactivité ! n'est pas une faute grave. Nous sommes responsables d'une telle situation à tous les échelons. Car comme le disait notre camarade Adam, si les camarades de la base se rendent compte de la faute qu'a consisté la négligence de convoquer les assemblées et les comités pendant 9 années - la direction aurait, elle, dû avoir conscience de ce danger et de veiller à la vie des organisations.

Actuellement, la province sera divisée en plusieurs régionales. Des réunions viennent de se tenir à Bertrix - Jemelle - Arlon et Athus - où des comités ont été élus et des actions décidées contre le réarmement de l'Allemagne.

La manifestation de Longwy du 1er février, verra une participation de la résistance belge. Ce sera le départ vers des actions multipliées jointes à la lutte contre les atteintes au droit des résistants et des victimes de la guerre - ainsi que contre la mansuétude et les faveurs dont bénéficie l'incivisme. De telles actions sont possibles. Elles peuvent rassembler de larges couches de la population. Lors de la libération de Van Coppenole et de la grâce de Debodt, une manifestation groupant les Combattants, Prisonniers de guerre et politiques, résistants, s'est déroulée à Vurton. Cette action se déroula également sous le signe de l'opposition au réarmement allemand.

D'ailleurs ~~xxxx~~ jusqu'au sein même du P.S.B. des discussions ont surgi à ce sujet. Le député Rongvaux s'était associé puis s'est retiré du Comité Franco-belge contre le réarmement de l'Allemagne. L'abstention des socialistes du Luxembourg lors de l'exclusion d'Isabelle Blume - La vive polémique sur la question du réarmement allemand qui oppose le député Jacques au Secrétaire de la Fédération du P.S.B. Minet, bourgmestre de Suxy, polémique dont parla "Le réveil du Luxembourg" mensuel de la fédération du P.S.B. et qui se termina par la démission de Minet, qui ne peut accepter que le journal fédéral ne publie pas ses articles contre le réarmement allemand.

Les manifestations des marchands sur les marchés contre les facilités accordées à ceux de leurs confrères qui collaborèrent avec l'occupant. La raison profonde n'est pas politique, mais de concurrence commerciale. Néanmoins les commerçants ont eu raison d'en appeler à l'action politique, avec l'appui des clients. Leur démarche auprès des autorités communales a conduit à l'interdiction du marché d'Arlon aux inciviques.

La remise de la croix de guerre par le gouvernement au village martyr de Bande.

Le fait que dans plusieurs communes des listes d'entente avec les socialistes et quelque fois avec les libéraux ont été présentées aux élections communales, et que l'opposition au réarmement allemand apparut au travers des élections, sont autant de preuves de l'opposition de la population et des possibilités qui existent surtout dans la région de Bastogne et tout le nord-est de la province.

Quand à la construction des bases de guerre, un gros effort d'éclaircissement doit être fait auprès de la population. Car il ne semble pas que l'on ait conscience que ces bases serviront à l'agression préparée contre l'U.R.S.S. et les Démocraties populaires.

LE PARTI.

Il importe dans tout ceci, de comprendre que l'outil principal est le Parti - sa capacité d'organiser, de diriger les actions dans le domaine politique aussi bien qu'économique. Il importe surtout de mettre fin, à la fausse conception qui trop souvent, rend confus les moyens de réaliser tel ou tel objectif, conception erronée de mener l'action avec les seuls cadres, étriés souvent des organisations du Parti.

Des actions ont été menées, contre les 24 mois. Il y eu ~~général~~ grève générale dans la métallurgie. Une victoire couronna cette action, mais nous avons négligé le renforcement du Parti au travers de cette action. Seule la J.P.B. en est sortie consolidée.

Pour la préparation du Congrès de Vienne - tous les objectifs de propagande - l'envoi d'un délégué, tout cela a été réalisé. Des milieux non communiste ont été touchés et ont participé à l'envoi du délégué, mais il faut reconnaître que l'aspect important de l'entraînement de personnes d'autres milieux à l'action n'a pas été réalisée.

Pressé de réaliser l'objectif du moment, nous n'avons pas suffisamment été conscients qu'il fallait aussi avoir une perspective créer des organisations paix, ou du moins amener d'autres personnes à participer à la direction de cette action, que les seuls communistes.

Ceci dénote une faiblesse fondamentale, dont je crois avoir la principale responsabilité. Celle de négliger la création d'une organisation solide du Parti. J'ai gardé le grand défaut, de trop souvent, par manque de patience et de persévérance, de me substituer aux Comités de cellules ou de sections, qui sont à créer, ou à consolider. Il y a là aussi un aspect, d'un manque de confiance dans la possibilité de diriger de nos camarades de cellules et sections.

Le Parti est jeune dans le Luxembourg, en 15 années d'existence il a connu, une période de clandestinité - ses cadres sont peu aguerris - peu éduqués dans le marxisme léninisme. On y rencontre toutes les déviations. Depuis la fin de l'occupation, depuis la légalité retrouvée, le travail d'organisation a été mal compris par nous les jeunes cadres, venus au parti pendant ou après la guerre.

D'une part nous n'avons pas su créer les organisations progressistes indispensables à l'action actuelle - d'autre part nous avons laissé disparaître celle que nous avions, F.I. et P.A. notamment.

Le rôle que les communistes doivent jouer dans les syndicats - notre activité à l'entreprise a été négligée alors que pendant l'occupation c'est à l'entreprise que le Parti avait ses forces principales.

Un effort a été fait dans cette direction - le travail des communistes à l'entreprise. Ceci ne sera développé et élargi que pour autant que nous renforçons le parti, son organisation et sa capacité d'action, - de promouvoir l'activité syndicale.

Nous avons déjà vu cela en parlant de la situation à Cockerill et dans les chemins de fer - mais ce qui depuis plusieurs années a été négligé, c'est la perspective dans cette action syndicale - celle de gagner les syndicats. Notre camarade Almand avait raison de souligner au C.C. la déclaration de Staline dans la brochure "Situation Internationale et les tâches des Partis Communistes" dans laquelle il dit :

" Impulser et mener jusqu'au bout la lutte pour l'unité du mouvement syndical en se souvenant bien que cette lutte est le moyen le plus sûr de gagner les masses ouvrières, car on ne peut gagner les masses prolétariennes sans avoir gagné les syndicats, sans y travailler, sans y acquérir la confiance des masses ouvrières, mois après mois, une année après l'autre."

C'est la perspective, la persévérance dans cette direction "une année après l'autre" qui nous a fait le plus défaut, car comment gagner des positions syndicales.

A Cockerill Athus, nous avons gagné quelques postes, il nous faut désormais les consolider et voir plus loin.

Notre activité dans les organisations de masse doit devenir un souci de tous les jours. Ceci est indispensable pour gagner des masses à l'action politique. Il faut en créer là où elles n'existent pas et consolider celles que nous possédons. Frontaliers Luxembourgeois (section F.L.A.) Français (C.G.T.)

Nous devons comprendre également, qu'un cadre passé à l'organisation de masse, n'est pas un cadre ~~perdu~~ perdu - bien au contraire.

La direction des organisations de masse, comme la qualité de leurs activités dépendra, de la capacité d'organisation du Parti. Cela nécessite que nous fassions tout pour doter ~~ix~~ notre organisation du Parti d'un appareil de direction à tous les échelons. De plus, il est nécessaire de donner une vie régulière aux différents comités du parti comme des organisations de masse progressistes.

Du haut en base de la fédération, il est nécessaire de mettre fin au manque de confiance dans les autres camarades, hommes et femmes, pour diriger la lutte.

Un grand effort d'éducation doit être fait, pour apprendre aux camarades comme aux ouvriers la perspective de la lutte que nous devons mener. Il faut également un contrôle constant et de très près du fonctionnement des organisations du Parti, ainsi que des organisations de masse à la base - contrôle indispensable en ce qui concerne -

la réunion régulière des cellules - des comités et y compris du bureau fédéral - ainsi que du nombre de camarades mis au travail et de l'emploi judicieux de leurs goûts et capacités, en tenant compte de l'élaboration toujours possible et nécessaire de ces capacités. Ces réunions cellules Athus - préparation.

Le contrôle constant de l'application des décisions prises, en réunion permettra de faire passer dans la vie de nos organisations, l'absolue nécessité de la critique et de l'auto-critique. Car toute critique et auto-critique non liée à la poursuite d'un objectif politique, ne pourra être que stérile, sinon inexistante - et la politique de cadre nécessaire au parti n'existera pas sans action,

sans controle des décisions , sans critiques et auto-critique.

La faiblesse idéologique du Parti dans le Luxembourg est un mal général, qui n'épargne personne. Jusqu'ici peu ou pas d'efforts ont été faits. C'est pourquoi dans le plan de travail dont je vous défini le contenu et qui servira de guide dans le développement et du Parti, en quantité et qualité, et de son action, une attention particulière est donnée à l'éducation des membres du parti et des ouvriers d'avant garde.

Tenant compte de tout ce qui vient d'être exposé et des premières remarques faites sur le plan de travail de la Fédération, nous pensons que pour réaliser les grands objectifs qui doivent être les nôtres, dans notre pays soumis à la domination étrangère, à savoir :

- 1) Reconquérir notre indépendance nationale ;
- 2) Rétablir nos libertés démocratiques ;
- 3) La maintien et la sauvegarde de la Paix.

La Fédération se doit d'orienter son activité vers les objectifs suivants :

- 1/. Empêcher la ratification des accords de Paris, sur la soit disant "Communauté Européenne de Défense", qui implique la remise sur pied de la Wehrmacht revancharde.
- 2/. Mobiliser les patriotes contre le projet De Grijze.
- 3/. Lutte contre le démenbrément des chemins de fer et faire obstacle aux projets Segers, frappant le personnel de la S.N.C.F.B.
- 4/. Accentuer la lutte revendicative dans tous les secteurs. Lutter contre l'insécurité du travail, pour la défense de la Sécurité sociale.
- 5./Défendre les revendications des petits commerçants ainsi que de la petite et moyenne paysannerie.
- 6/. Renforcer et amplifier l'action pour la Paix, lutter contre les 21 mois de service militaire, pour la reprise des échanges avec tous les pays.
- 7/. Renforcement constant du Parti - création de nouvelles sections et cellules - Recruter - Améliorer le fonctionnement des organisations - faire monter de nouveaux cadres , jeunes et ouvriers.
- 8/. Développer et renforcer la formation politique de nos cadres, par la permanence de cours fédéraux et de sections - multiplier les moyens d'éducation politique des ouvriers d'avant-garde.

La réalisation du premier point concernant la Wehrmacht revancharde, comme du second, touchant l'unique projet Degrijze, dépendra de l'attention que nous porterons à l'action des organisations de masse, qui sans oublier leurs propres revendications de résistants ou prisonniers politiques, sont capables d'entraîner

dans cette action, l'ensemble des patriotes.

C'est ainsi que nous prévoyons, au travers de cette action la remise sur pied du F.I. dans les régions de Jemelle - Bertrix - Virton - Athus - Arlon.

Des assemblées ont eu lieu, qui ont pris position dans ces problèmes. La participation à la manifestation de Longwy est un grand pas en avant.

Des comités ont été réélus à Jemelle - Bertrix et Athus, et des actions concrètes ont été décidées, à des degrés différents peut être mais tendant vers un élargissement de l'action.

A Athus, la possibilité d'élargissement se trouve renforcée du fait de notre position parmi les P.P. - manifeste aux ouvriers socialistes.

La lutte revendicative, comme l'action contre les atteintes au droit du personnel de la S.N.C.F.B. doit être menée

à Cockerill pour une augmentation de salaire, pour le service entretien, afin de faire obstacle au projet du permanent Jacquet - mais surtout sur des objectifs plus généraux dont la prime de fin d'année, qu'il ne faut pas confondre avec la prime de bilan déjà acquise - ainsi que la défense de la Sécurité sociale. Liée à une action énergique en vue de réaliser l'unité ouvrière contre le Plan Schuman et la nouvelle Wehrmacht. ;

chez les cheminots, empêcher le démembrement dans l'ensemble, mais lier à l'action contre les licenciements - réembaucher les licenciés - contre les déclassements, les atteintes aux droits sociaux des agents.

Nous devons veiller à ce que nos camarades rejoignent les syndicats, y agissent, y militent pour gagner la confiance des travailleurs.

Pour les frontaliers, surtout ceux travaillant au Grand Duché, se pose ~~la lutte contre les atteintes aux salaires, et pour conquérir le droit de participation~~ ~~pour les frontaliers à l'élection des délégués~~ avec acuité la nécessité de lutter syndicalement contre les atteintes aux salaires, et pour conquérir le droit de participation pour les frontaliers à l'échelon des délégués.

Tout ce passage du plan de travail, semble selon les premières impressions données, avoir une tendance à l'économisme. Bien sûr si l'on ne lie pas toutes ces actions, ces objectifs aux problèmes et aux actions politiques.

Ø Dans ce même ordre d'idée, voyons-nous l'action revendicative des Communaux d'Arlon, ainsi que la possibilité que nous permet notre présence à la direction de la section mutualiste neutre " La Fraternelle".

Pour ce qui est de l'action Paix, dans l'immédiat, il n'existe de réelles possibilités que dans la région Athus - Arlon - Virton.

Pour l'ensemble, sans négliger la formation nécessaire des organisations de base U.B.D.P., il importe que nous menions constamment l'effort d'éclaircissement dans tous les domaines en liant nos actions, à la préparation de la province comme base de guerre, du fait du camp des Blindés de Stokem - des aérodromes de Jéhonville et St. Hubert.

Les revendications spécifiques de la jeunesse, nous font le devoir de tout mettre en oeuvre pour gagner la jeunesse. Les organisations J.P.B. actuelles, ont réalisé nombre de tâches très importantes. Il est nécessaire de tenter d'étendre le nombre de ces organisations - comme de renforcer l'organisation et l'action de celles qui déjà agissent et militent.

Coordonner les activités, les soumettre à une direction J.P. régionale, peut et doit se faire - car le groupe naissant ne va-t-il pas s'étioler si les conseils et l'aide des plus expérimentés lui sont refusés.

C'est en ordre principal à eux que revient le devoir de grouper contre les 21 mois, tous les jeunes, en un front unique, comme ils le firent contre les 24 mois.

L'action revendicative n'est pas exclue de leurs objectifs. Après une première victoire syndicale, pour l'indemnisation des pertes de salaire des rappelés, il faut continuer à revendiquer la prime de départ.

D'ailleurs, ceci sera lié, à l'action en vue de la préparation de la Conférence Internationale des Droits de la Jeunesse, préparation à laquelle seront associés les J.O.C. comme les inorganisés, sur la base de l'établissement d'un cahier de revendications qui serait remis aux organisations syndicales.

Ce cahier sera établi sur la base de discussion, de questionnaire, puis les revendications connues soumises à la signature des jeunes, par des équipes J.P. et J.O.C. dans l'usine, les écoles, la commune.

La liaison encore inexistante entre nos jeunes camarades et la troupe casernée au Camp de blindés (900 soldats) ~~et~~ et dans les casernes de la ville d'Arlon, va avoir son début de réalisation. L'édition d'un tract français et flamand à distribuer aux militaires est en préparation.

Pour l'ensemble de la Fédération, le recrutement, semble devenu, une chose secondaire. Ou bien nos camarades ne voient pas les possibilités, ou bien ils craignent de passer au recrutement. C'est ainsi que des camarades de travail partagent depuis longtemps les idées des communistes, mais ceux-ci hésitent à leur poser la question de l'adhésion au Parti. Certains agissent aussi par sectarisme, ne croyant pas qu'il existe des hommes et des femmes qui ont le courage de militer.

Pour mettre fin à cela, il importe dans les mois à venir de la réalisation du plan de travail, de diriger sur tel ou tel ouvrier à recruter l'attention du Camarade. Cette méthode, à condition d'en contrôler l'exécution, a amené en un mois, un recrutement d'une dizaine de membres. Si nous persévérons dans ce domaine, nous aurons assez vite, mis fin au manque de confiance, qu'ont les camarades dans les possibilités de recrutement.

La vente du D.R. - Dimanche comme l'abonnement au D.R. 6D. et quotidien souffre des mêmes maux, caractérisé par un replis des camarades sur eux-mêmes. Depuis les élections un recul sensible a été marqué dans la vente du D.R. - D. Plusieurs abonnés ont été perdus par suite de la campagne d'intimidation du torchon fasciste "L'unité belge".

Nous avons tenté de faire passer la vente du D.R. comme les abonnements par le canal des organisations de base.- cellules et autres - et là il nous est apparu que l'indifférence envers l'importance de ce travail résidait pour une large part, que trop de membres ne lisent pas ou ne lisent plus le D.R.

Aussi croyons-nous qu'un effort auprès d'eux d'abord est nécessaire si nous voulons préparer nos organisations à s'occuper activement de la vente, comme des abonnements au D.R.

Ainsi à Athus, où le D.R. était vendu par les camarades des quartiers, des cellules, une série de défection ont conduit d'abord à concentrer le tout sur une équipe, puis de nouvelles défections ayant surgi au lendemain des élections communales, je suis pratiquement prisonnier de la vente du D.R.-D. tous les samedis avec deux autres camarades.

Il ~~est~~^{est} mieux valu, porter les difficultés devant les organisations de base. Dès que l'une d'elle apparaissait, au lieu de la méthode de facilité, d'étendre le rayon d'action de la B.J.J., méthode qui a conduit à des difficultés, qui seulement peuvent se résoudre par l'attention et la participation de l'organisation de base.

L'Action Unitaire Ouvrière doit elle aussi retenir l'attention de nos camarades à l'entreprise, afin de rassembler, d'éduquer les ouvriers, comme les dirigeants syndicaux progressistes.

La vente de l'A.O.U. doit être plus développée à Cockerillet parmi les cheminots. En partant de petites quantités, nous arriverons à conduire nos camarades à nouer des contacts avec les syndiqués progressistes.

Les journaux locaux et d'entreprises, qui ont plus ou moins parus régulièrement au cours de l'année, ont subis, un temps d'arrêts. La raison en est que nous avons voulu faire un pas en avant pour décharger le S.P. de la rédaction de nos journaux.

Ceux-ci s'ils étaient composés au sein de réunions ou de contact avec les camarades, étaient en dernière rédaction laissés au S.P. fédéral.

Nous avons espéré que les camarades feraient l'effort de rédaction - hélas, malgré notre insistance de semaine en semaine, le problème a été reporté. Aussi d'urgence faudra-t-il leur parution.

Seule la J.P. sort son bulletin (300 ex.) tous les mois et qui pénètrent dans les foyers, où vivent des jeunes à Athus et à Aubange.

Je pense que ceci, provient d'une sous-estimation de la possibilité qu'ils ont de rédiger leur journal.

Aussi sera-t-il nécessaire que la rédaction ne soit plus faite par le S.P. fédéral, sur les seules indications et informations des camarades de la section.

Cette rédaction doit devenir le fruit d'un travail collectif du Comité de section ou de cellule, sous la responsabilité d'un Camarade du comité, et afin de palier au manque de confiance

qu'ils ont en eux, le S.P. fédéral ou le camarade du bureau fédéral qui contrôle la section, aidera le collectif à la rédaction, mais ne la fera pas lui-même.

De plus, tous ces journaux, tirant de 150 à 500 exemplaires, étaient distribués gratuitement. Le paiement des frais étant couvert par un soutien financier de l'organisation.

Je crois qu'en ce qui concerne χ "Le Métallo" de Cockerill et les journaux de section, il faut passer de la distribution à la vente. Cela implique une belle présentation, même ronéotypée et entraînera sans doute au début une diminution du nombre de journaux. Mais il nous faut passer par là. Remplaçons plutôt la grande distribution du journal gratuit actuel par un tract. En persévérant dans la vente de journaux, même à partir d'un nombre restreint, nous en ferons réellement des organisateurs.

L'éducation a retenu, notre attention, car^{si} il est apparu que le niveau politique de nos camarades est des plus bas. Les formes d'éducation que nous envisageons, après avoir quelque peu corrigé une position non réaliste, concernant l'emploi des cours de section, et que m'a signalé le camarade Van Hoorick, sont :

- 1 - L'école fédérale - difficile à tenir en groupant plusieurs élèves - actuellement, l'école qui se tient a pour tâche de préparer les membres du Comité fédéral, tous les jeunes à devenir eux-mêmes des éducateurs.
- 2 - Les écoles de sections - dont un premier cours commencera avec 10 camarades en février, la première semaine de février, et qui se fera par correspondance. Ces 10 camarades ont pris l'engagement d'y participer régulièrement.
un second cycle de cours débutera par après dans les principales sections.
- 3 - Consacrer une partie de toutes les réunions, de toutes les assemblées à l'éducation - un exposé suivi d'une discussion.
- 4 - Etudier l'Histoire du P.C. (b) de l'U.R.S.S. avec les camarades les plus avancés, et surtout les camarades de l'entreprise - ceci en mars ou avril.
- 5 - Employer tous nos moyens disponibles, journaux locaux et d'entreprise, notamment pour dénoncer l'idéologie bourgeoise et sociale démocrate, apporter la conscience politique aux ouvriers. Populariser l'U.R.S.S. par le cinéma, les revues, les conférences comme nous le faisons actuellement par les A.B.S. à Athus, et les organisations du Parti.

Dans les conditions du Luxembourg, une diffusion accrue du D.R.-D. - des revues U.S. - et "Voici l'U.R.S.S." sera indispensable.

Tout ceci sera fonction de l'attention soutenue que nous aurons apportée, aux problèmes de l'organisation, aux problèmes des cadres.

Les possibilités, existent dans beaucoup d'endroits. Certes les premiers pas de chaque nouveau cadre sont parsemés d'embûches de toute sorte. Leur qualité politique peut être nul au départ. Ce sera notre tâche de les former.

Une grande erreur de ma part, a toujours été de juger le nouveau cadre sur ce qu'il a déjà fait au Parti, plutôt que de voir de connaître ses possibilités actuelles et élever celles-ci au niveau des tâches du Parti.

Nous devons nous imprégner, de la nécessité qu'il y a de former des cadres, qui ne nous tomberont pas tout seul dans les bras.

Dans la fédération, nous comptons environ $\frac{1}{4}$ des membres ayant une tâche, si petite soit-elle. Cette activité n'est pas dirigée, et insuffisamment contrôlée.

Il y a peu, ou pas de comité réellement dirigeant. Actuellement, nous avons entamé, avec au départ ~~très~~ encore trop de lenteur, le travail qui consiste,

- 1) à réunir régulièrement les cellules et comités de sections ;
- 2) à les doter de comités dirigeants leurs activités ;
- 3) à réunir régulièrement le bureau fédéral lui-même afin qu'il devienne plus opératif ;
- 4) à augmenter le nombre de camarades au travail et remplacer ceux qui ne veulent plus participer au travail, malgré nos efforts.

L'organisation de la Fédération se situe actuellement ainsi :

des sections existent à :

- | | |
|------------------|---|
| <u>Athus</u> | - ayant 4 cellules locales, une cellule cheminot + une cellule frontalière en formation. |
| <u>Aubange</u> | - une cellule - une en formation. |
| <u>Virton</u> | - une cellule locale - une cheminot en formation. |
| <u>St. Léger</u> | - une cellule locale - deux en formation à Chatillon et Rachecourt. |
| <u>Bertrix</u> | - une cellule locale - une cheminots en formation - un groupe en formation dans les ardoisières. |
| <u>Bouillon</u> | - une cellule à Bouillon vient d'être réformée. une cellule à Sugny en formation à Pussennage. |
| <u>Arlon</u> | - une cellule locale
une cellule communaux
une cellule cheminots.
Cette section est en grande difficulté - dissentiment et mauvaise volonté de quelques camarades dirigeants, sauf pour les cheminots. |
| <u>Forrière</u> | - une cellule locale en formation,
une cellule à Jemelle en formation également avec des contacts dans les carrières et parmi la paysannerie. |
| <u>Malempé</u> | - une cellule paysanne
une en formation à Enzée, ainsi que de multiples contacts dans la région, contacts paysans surtout. |

Il existe à la campagne,

une cellule à Signeulx

des groupes et des contacts à Habay - Luiche -
Ste Marie - Etalle -

La cellule St. Hubert, retient actuellement toute notre attention. Il s'avère urgent de veiller au remplacement du camarade dirigeant la cellule - un comité est le seul remède valable.

à Bastogne - les contacts ont été perdus dès le début de l'an passé - le camarade postier responsable ayant quitté la veille sans crier gare - les contacts à reprendre à Bastogne sont indispensables.

La direction fédérale a un besoin urgent d'être décentralisée. La nécessité d'un trésorier fédéral est apparue urgente. L'appareil technique doit être mis également sur pied, pour décharger le S.P. de ces tâches qui gênent le travail politique.

Bref, nous disposons de 10 section dont 9 locales et une d'entreprise. - réparties en 16 cellules locales et 5 cellules d'entreprises.

En formation, nous avons 7 cellules locales et 3 cellules d'entreprises.

Si nous savons rester objectif, persévérant dans l'éducation des cadres, la montée de nouveaux cadres, la création d'organisations de masse, dans notre activité au sein des autres syndicats notamment, si un véritable travail collectif de direction, d'application et de contrôle des décisions est conduit, nul doute que les actions menées par les travailleurs et la population de notre fédération, au cours de l'année 52, seront rapidement élargies et étendues aux objectifs généraux du prolétariat belge et du pays tout entier.

Pour la réalisation de ces tâches, nous comptons sur une attention et une aide vigilante, ferme et fraternelle du Comité Central. Le redressement de nos erreurs, leur critique, et l'auto-critique seront la garantie d'un progrès constant dans notre fédération.

BUREAU POLITIQUE DU 31/1/53

DECISIONS:

- 1) Terfve et Vandenoorn proposeront au B.P. le sommaire du no de "Communisme" à paraître.
Après sa parution, le B.P. discutera du contenu.
- 2) Il est décidé de remettre toute l'administration de "Communisme" à Demunck.
- 3) Il est décidé de déposer une proposition de loi pour libérer les dernières levées (3) de 51 et les premières (2) de 52 qui ont fait 18 mois de service.

Février 53

BP09-1953-02

PB

10

.....

Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Herssens, Deconinck, Van den Boom, G. Glineur, Burnelle, Borremans.

1) Rapport Van Hoorick sur les cadres
(voir le rapport en annexe).

DISCUSSION

Van den Boom - attendait ce rapport avec intérêt parce qu'il attendait une situation sur les cadres syndicaux. Or, nous n'avons rien. Il faudra revoir ce problème: comment utiliser ces camarades.

Borremans - au sujet de la méthode sur présentation des rapports au B.P., nous devons améliorer car ceux-ci sont trop longs. Il y a des tableaux statistiques dans ce rapport, les imprimer et les passer aux membres du B.P. pour que le rapport puisse se limiter à une analyse. Le rapport serait ainsi plus court.

Comment va-t-on s'y prendre dans fédérations et sections pour suivre les cadres ? Il faudrait, je pense, à côté du S.P. ou du S.O. un camarade pour tenir et centraliser la documentation nécessaire avec aspects négatifs et positifs de chaque cadre.

Lalmand - d'accord avec Borremans sur la remarque concernant la présentation du rapport.

Sur la remarque de Van den Boom nous sommes très mal documenté, quant au rôle des cadres dans l'exécution des tâches. Ce problème doit être examiné.

Sur les cadres des organisations de masse ! Attention de ne pas se retirer derrière l'argument "on déforce de Parti en donnant des militants aux organisations de masse".

Le rapport fait un premier bilan de ce qui existe. Il faudra pousser plus loin, mais c'est un premier pas. Il faudra aussi avoir, ici, une documentation très simple avec un fichier car il est impossible de retenir tous les noms de mémoire. Dans la période présente, même en tenant compte des mesures de sécurité, on peut se permettre cette documentation.

2) Rapport sur la brochure décidée par le C.C. et sa diffusion.
(par Burnelle et Herrens).

Burnelle - propose de taper la brochure et de la remettre aux membres du B.P. pour permettre la discussion.

Lalmand - d'accord avec cette proposition mais les membres du B.P.

enverront leurs remarques au Secrétariat, qui discutera du tout. Puis un exemplaire sera envoyé aux membres du C.C. dans 15 jours.

Herssens - sur la diffusion, fait part des avis de quelques S.P. fédéraux et des prix suivant le nombre à tirer.

Van Hoorick - propose un prix dégressif en rapport avec la quantité commandée.

Lalmand - fournir aux sections, aux membres la brochure à 0,20 fr., y mettre dessus le prix de 0,50 fr. et si, financièrement, il y a un reliquat, le porter au prochain fonds électoral. Pense que l'on pourra tirer à 500.000 exemplaires.

Rapport CADRES

I.- Dernier rapport Borremans et discussion: 9/8/52

Préparait la voie juste pour une politique des cadres développée au C.C. dans le rapport Lalmand.

A savoir que :-le secteur cadres ne peut vivre séparé du travail du P.

-prospection et montée sous resp. org.

-C.C.P. : contrôle politique

-direction: responsable vigilance.

:--:--:--:--:--:--:

II.- Le C.C. du 29-30 novembre 1952 nous a fait faire un pas en avant, nous a mis sur la voie juste.

- Rapport Lalmand
- Intervention Libois
- Décisions en conséquence.

Rapport Lalmand

a) On ne peut séparer l'étude et le choix judicieux des cadres du contrôle de l'exécution.

Le manque de contrôle suffisant de l'exécution constitue une des faiblesses essentielles de notre Parti. Il n'y a, dès lors, rien d'étonnant à ce que nous constatons de très graves manquements dans notre politique des cadres.

Jusqu'ici, la prospection et la montée des cadres étaient confiées à l'appareil des cadres. Cet appareil s'est avéré incapable de réaliser cette tâche parce qu'il lui était impossible - et qu'il n'était d'ailleurs pas chargé - de contrôler l'exécution des tâches.

C'est au travers du contrôle de l'exécution qu'on apprend à connaître vraiment les militants, qu'on peut les étudier, les aider à se développer.

Nous n'éliminerons pas ces graves défauts dans le choix des cadres si nous n'améliorerons pas sérieusement le contrôle de l'exécution, car sans ce contrôle il est impossible de choisir les cadres, " selon les résultats fournis par la vérification, il n'y a pas moyen d'écarter les hommes ~~inexpérimentés~~ incapables, arriérés, de mauvaise foi et qui travaillent mal, pour les remplacer par des hommes meilleurs, capables, plus avancés, honnêtes."

Cela s'inspire de ce que le cde Staline nous enseignait et conseillait dans son discours de clôture au C.C. du P.C. (b) de l'U.R.S.S. en 1937 "Pour une formation Bolchevik" : voir textes soulignés pages 47-48 : "que signifie: " que signifie: contrôler les militants, vérifier ~~l'exécution~~ l'exécution des tâches.

:--:--:--:--:--:--:

Dans son rapport le cde Lalmand continue ainsi :

- b) C'est pourquoi nous avons proposé au Comité Central de confier désormais la responsabilité de l'étude et du choix des cadres à ceux qui sont chargés du contrôle de l'exécution, à savoir les organismes de direction du Parti aux différentes échelons.

Le camarade Malenkov dit à ce propos :

" Il importe de faire en sorte que le choix des hommes et le contrôle de l'exécution prennent la place principale dans le travail de direction des organismes centraux et locaux du Parti."

Et plus loin encore :

- c) Nous avons pour devoir de veiller à la formation idéologique de tous les membres du Parti et plus particulièrement des ouvriers avancés, expérimentés et influents. Ceux-ci doivent être suivis pas à pas et bénéficier de notre constante sollicitude parce qu'ils sont appelés à occuper les postes les plus importants dans le Parti.

Nous devons, en ce qui concerne plus particulièrement la montée de ces militants d'élite, savoir faire preuve d'audace.

Je voudrais, à ce propos, rappeler ce que dit le camarade Staline dans la brochure : "La crise du Parti et nos tâches":

" Ce n'est pas un malheur si des ouvriers, ayant occupé des postes d'importance, s'avèrent insuffisamment expérimentés et préparés; peu importe même s'ils trébuchent dans les commencements: la pratique et les conseils des camarades plus expérimentés élargiront leur tour d'horizon et feront d'eux, en fin de compte, de véritables publicistes et chefs du mouvement. Il ne faut pas oublier que les Bebel ne tombent pas des nues; ils ne se forment ~~pas~~ qu'en plein travail dans la pratique; or, notre mouvement, aujourd'hui plus que jamais, a besoin de Bebel russes, de chefs expérimentés et fermes, choisis parmi les ouvriers."

III.- VOYONS CE QUE CELA DEVIENT DANS LA PRATIQUE.

Le C.C. a confié aux organismes de direction du P. aux différents échelons la responsabilité de

la connaissance des cadres
le choix, le développement, la promotion des cadres
la prolétarianisation des cadres.

- A.- L'étude et le choix des cadres au travers le contrôle de l'exécution incombant aux organismes de direction, prennent-ils la place principale dans le travail de direction aux différents échelons.

Les organismes de direction sont-ils conscients de cette responsabilité ?

à l'échelle nationale

Van Hoorick et délégués C.C. : org.
G. Glineur: org. de masse
Herssens : éducation (cercles d'étude)

Je ne peux pas affirmer que la question a pris déjà une place essentielle dans notre travail.

Nous commençons à nous orienter dans ce sens :

- a) dans les discussions avec les délégués C.C.
plus particulièrement pour Centre - Huy - Tournai -
Anvers - Ostende - Courtrai - Limbourg-
Fl. Orient. - Namur - Lux. - Charleroi.

Liège / Brab. / Borinage : où j'avais moins de rencontres
avec délégués C.C.

à mon avis avec certains fruits comme on verra plus loin.

- b) pas encore fait d'une façon systématique pour O.M. avec
Georges Glineur.

- c) éducation : nous sommes au début.

Quelles sont les faiblesses dans ce domaine ?

- a) ce n'est pas encore vraiment systématique.
Il faut que cela devienne une habitude
(dans les entretiens V.Hoorick - délégués C.C.
(dans les rapports des délégués du C.C.
(dans les entretiens délégués avec les directions
fédérales.
- b) nous ne tenons pas encore suffisamment compte des responsabilités personnelle des cdes aussi bien dans les résultats positifs que dans l'absence des résultats.

Pour surmonter cette faiblesse il faut :

- renforcer le contrôle de l'exécution (système unique)
- renforcer l'esprit de responsabilité en étant plus exigeant, et ne se contentant pas d'explications incomplètes
- en encourageant plus les cdes obtenant de bons résultats, les mettant en valeur aux réunions, dans la presse, etc.
- en étant plus dur, portant les défaillances devant les réunions, envers les cdes qui travaillent mal.
- en n'hésitant pas de mettre les cdes au poste qui leur convient, même si pour cela il faut faire provisoirement des trous quelque part, ou remplacer par un cde plus faible.

à l'échelle féd. et de section

Pas de travail systématique de prospection et de montée

à 1½ à 2 mois avant les congrès féd. la question de la réélection des C.F. pas examinée. Nous avons attiré l'attention. Mais cela prouve : pas systématique, même sous-estimation de ce travail. Mais pas absence de travail et polit. cadres : Ainsi Borinage : penché sur la question depuis longtemps Centre - Huy - Tournai - Ostende - Fl. Or. : progrès Brab. - Verviers - Namur : reprise en main des cadres.

sections.

B.- Le contrôle de l'exécution des tâches nous a-t-il permis de mieux connaître et vérifier les militants ?

Comment se pose la vérification et le contrôle des dirigeants par en bas ?

1.- En quoi consistent nos cadres ?

Notre Parti comprend :

a) Cadres dirigeants à l'échelle nationale :

C.C. : 55	55	} 251
Commissions nat.: 152 (77 membres C.C. et dirig. nat. O.M.) reste.	75	
Mil. nat. O.M. : 104 (- membres C.C. - reste) - 18	86	
Presse/M.E./Pr. Film estimation	35	

b) Cadres fédéraux :

15 C.F. - : 268 (- membres C.C.): (-20)	248	} 448
milit. région. O.M.: ? (pas encore enregistré) +	200 (estimation)	

c) cadres de sections et d'entreprises :

340 sections locales et
d'entreprises: moyenne de 4 (mais + 1.250
on y retrouve des membres
du C.F.)

Cadres à suivre pour la montée au C.C.

Marie Guisse	Roth	Andrée Terfve) ceux d'a- bord) A. TERFVE
Lebaere	Blansaer		
Drumeaux	Baiwir		
Duchateau	Dachet	intell. qu'on avait)	
De Gelan		éliminé	

3) Situation Commissions nationales

période travail ~~irrégulier~~ (vacances-élections -manque de
contrôle)

plus régulier maintenant (ainsi que rapports)
contrôle pas fait sur ce que chacun apporte.

proposition: revérification de la composition de chaque
commission.

4) Milit. Nat. Org. de Masse

à suivre surtout par G. Glineur

Pas eu de discussion avec lui sur cadres.

Toutefois à signaler :

Pi : Ninette De Becker (progrès réalisés)
RFP : Marie Guisse - Ro Lewin mis à place qui convient
(trav. militant)
JPB : piétinement sur place avec cadres nat. (amélioration
Wolstijn école - question Dacht réglée).

Cadres Nat. Syndic.: De Gelan (Winterslag)

MDP : Dubuisson
renforcement par Minnebo

Sol - ABS : stationnaire cadre flamand
UBDP

FI : Adam - Dewasmes développement
Dewasmes (manifestation Charleroi)
Adam (vision politique plus claire)

PP : Mariette Reynders (resp. féd. PP depuis 1 an, se
développe, résultats PP Brux.)

nécessité de renforcement Pi - JPB - Sol - ABS
UBDP ? Pensionnés

5) Presse etc. :

DEBROUWERE
LHOIR : monte
METS

6) Cadres promus à des postes nat. (montée) :

Demunck
Debrouwere - Moonen - Van Geyt - Leclercq ? : presse

(Minnebo : MDP
(De Becker : Pi
(Tytgat : UBDP
(Van Ballaert : RFP
(Marie Guisse : RFP
(Ro Lewin : RFP

; faiblesse: préétarisation

(De Gelan
(Dubuisson (paysans)

Déchets: Van den Bergh
Dupont
Biefnot

8) Montée dans cadres permanents féd.

Centre : Heyman et Guillaume (2 métall.)
Borinage : Bourlard (ouvrier)
Tournai : Bonnet - Renard (1 métall.-1 empl.)
Anvers : Niemans (peintre)
Ostende : Gindertaele (métall.)
Courtrai : De Ruyter (métall.)
Limbourg : Stassen (métall.)
Verviers : Rouchet
Huy : 0
Fl. Orient. : Desmedt (empl.)
Van Ussel (métall.)

Liège : 0
Brabant : Dubosch (intell.)
Bertrand (empl.)
Luxembourg : Bernard (couturier)
Namur : Delhaye (maçon)
Charleroi : Remy (métall.)

Sur 17 nouveaux : 12 ouvriers (8 métall.) - 1 intellec. - 3 employés.

Prolétarianisation cadres reste posée dans le Brab.

A remplacer : Huy - Limbourg

Faible : Borinage - Ostende (Gindertaele)

9) Situation cadres O./M. rég.

Peu de développement

Pas ou peu de politique de cadres dans ces org. (compréhensible:
ex. Parti)

Difficultés venant aussi de l'incompréhension et résistance dans
P. aux org. de masse.

Nécessité

mettre nos cadres P. à leur place

ex. : cdes Mutuelle (Drumeaux)

ABS Anderlues : une femme

ABS Verviers : un jeune de 18 ans

femmes dans le Brabant, à Liège travaillant au P. et
non au R.F.P.

etc. Saccasyn

répérage systématique

10) Contrôle par en bas

fonction des discussions politiques

de l'encouragement de la critique franche

ex. Centre : Piton etc. vis à vis W. Frère
Tilman

Trop peu de critique d'en bas : ex. : absence réaction membres de base contre comités de section ne figurant pas au tableau d'honneur renouv. cartes et recrutement.

11) Situation cadres sections

Prospection, montée, formation cadres sérieusement entravées ici.

Raisons :

- trop peu de discussions politiques, praticisme étroit dans la plupart des sections
- comités de section dans leur écrasante majorité ne sont pas - comme il le faudrait - des organismes dirigeants, mais des exécutants.

Ne dirigent pas les cellules, les membres.
80% des membres pas mis au travail ou pas contrôlés (parce qu'en réalité il n'y a plus que 20% des membres qui ont une activité).

- Même chose dans majorité des cellules
- Faiblesses dans liaisons B.F. avec sections
- Faiblesses dans liaisons masse (surtout entreprises)

Mauvaise composition de beaucoup de comités de section.

ex.: sections Fl. Orient.: peu ou pas d'ouvriers textiles dans comités.

Féd. pas assez préoccupées pour la prospection cadres en bas :

féd. attentives surtout aux résultats immédiats, réalisation/ ~~objektifs~~ objectifs - pas de centralisation suffisamment poussée de la connaissance des cadres.

Y a-t-il absence de prospection ?

Non, on commence à y être plus attentifs, à mieux suivre les cadres, à chercher comment les mettre à la place qui les convient.

Nécessité

- promouvoir constitution et travail cellules, surtout entreprises : lutter pour cela - suivre respon. de groupe
- orienter comités de section vers trav. dirigeant et contrôle cellules
- délégués C.C. : apporter plus d'unité dans les méthodes de direction des délégués des B.F. - formation de ces délégués B.F. dans travail (carnets Charleroi - rapports trimestriels à présenter sur leurs sections.

C. L'élévation du niveau idéol. des cadres, l'éducation des cadres
~~auxvrières~~ ouvriers.

La transformation des ouvriers en cadres, le développement des cadres, ont comme condition indispensable l'action. Mais l'action seule est insuffisante, elle doit être liée à la théorie.

Veillons-nous à la formation idéol. ?

- 1.- Cercles d'étude)
- 2.- Ecoles féd.)
- 3.- Ecoles de section) document Sam
- 4.- Nombre cadres (non repris dans cercles d'étude) réparti
sur membres C.C. : + 200
- 5.- Nombre membres comités d'entreprise rentré et réparti sur
membres C.C. :
92 pour 26 entreprises.
- 6.- Ecole centrale depuis '46 : résultats

D. Appliquons-nous le conseil de Staline, à savoir :

" que ce n'est pas un malheur si des ouvriers, ayant occupé des postes d'importance trébuchent dans le commencement."

Sont-ils poussés en avant, placés à des postes responsables ?

voir liste nouveaux permanents féd.

ex.: Heymans - Guillaume
De Ruyter : à aider.

Il nous faut plus de confiance et de patience encore dans nos cadres ouvriers - les pousser systématiquement en avant vers des postes responsables.

cadres ouvriers pour commission nat. par secteur production

participeront au C.C.
propositions.

IV.- Système pour suivre et contrôler cadres

1) Nos dossiers actuels : bio's - sanctions

2) a) système fichier par ordre alphab.

mentionnant :

nom - adresse - âge - métier

féd. - section - org. de masse

responsabilités successives

éducation

comment il se distingue, aptitudes particulières

x = à suivre particulièrement

candidat école centrale

candidat possible pour responsabilité x (CC-CF etc.)

- b) système: passer dans dossier CCP information sur positif et négatif
- c) système fardes ; candidats école centrale
- 3) rapports délégués C.C. : partie sur les cadres
- 4) rapport 2 fois par an au B.P.

V. CONCLUSIONS

Appliquer polit. cadres d'une façon vivante.

Cela veut dire :

s'occuper des hommes aux différents échelons
les vérifier à travers le travail et l'action
les aider et former

Voir à temps ce qui flanche, intervenir, au besoin remplacer

Voir à temps ce qui se développe : faire des propositions en conséquence.

Encourager critiques et autocritiques.

B.P. 7.2.53

Réaction du P. et de sa presse face à la catastrophe du 1 février

1/ La catastrophe s'est produite dans la nuit de samedi à dimanche. Dans la journée de dimanche la radio a commencé à donner les premières informations, tout en minimisant l'envergure de la débâcle causée.

Néanmoins on pouvait se rendre compte de l'ampleur et de l'importance de ce qui venait de se passer.

~~De lors il s'agissait de voir immédiatement :~~

~~a/ Comment il fallait réagir dans la presse du Parti, quelle place y donner à l'information sur la catastrophe, quelle titraille, sur quoi mettre l'accent.~~

~~b/ Comment~~

De lors il s'agissait :

a/ De voir immédiatement comment il fallait réagir dans la presse du Parti, quelle importance il fallait accorder à ce qui venait de se passer, combien de place, quelle titraille, sur quoi il s'agissait de mettre l'accent.

b/ De voir immédiatement aussi entre ces de la direction touchables comment le Parti pouvait s'il n'y avait pas lieu de prendre des initiatives sans tarder.

2/ C'est ce qui fut fait entre les cde Lalry. et Terfve à l'initiative du premier.

Du point de vue de la presse il fut convenu :

- que le cde Terfve enverrait immédiatement un rédacteur à Ostende
- qu'il donnerait les indications à la presse quant à l'importance à accorder à la question. Il faut souligner toutefois que le cde T. d'accord pour envoyer un rédacteur sur place était moins convaincu en ce qui concerne l'importance à accorder dans notre journal à la question.

Or c'est seulement plusieurs heures après que le cde Terfve se met en liaison avec la presse, notamment à 5 h. ce qui était trop tard pour envoyer un rédacteur à Ostende, si ce n'était que la rédaction elle-même en avait déjà pris l'initiative.

A juger d'après le journal de lundi, et c'est là, dans son résultat, le seul critère, il faut en conclure : que l'ampleur de la catastrophe et de son importance a été sous-estimée.

Sous un titre neutre et froid une très petite place en page 1 et 2 colonnes en page 3 y ont été consacrées.

Par conséquent le cde Terfve a suivi sa propre ligne ^{la} en matière, n'a pas tenu compte de l'opinion du Secr. Gen.

Du point de vue d'une initiative immédiate à prendre par le Parti

Dans la même conversation le cde Lalmand proposait ~~de~~ de lancer ~~sur~~ dans le journal de lundi une souscription du DR en faveur des sinistrés.

Le cde T. avait des hésitations qu'il expliqua au B.P. de lundi, réuni entre les cdes du BP que nous avions ~~à~~ présents à Bruxelles.

Du fait de ces hésitations la souscription ne fut lancée que le mardi.

Notons encore que le cde Lalmand avait fait bouder le cde De Coninck qui s'est rendu ~~sur~~ deux autres fois encore, en tant que délégué du CC à Ostende.

3/ La réunion du B.P. de lundi 2 février

Le lundi le cde Laluy. prenait l'avis des membres du B.P. quant au lancement de cette souscription.

Du fait d'une hésitation du cde Vernens, il fut convenu de réunir le B.P.

~~Il fut convenu à l'unanimité de l'importance très grande à accorder à la catastrophe, de son impact la nécessité de se faire la nécessité d'organiser l'action populaire de solidarité,~~

A cette réunion le cde Terfre expliqua les raisons de son hésitation au sujet du lancement d'une souscription dans le journal, à savoir sa crainte de ne pas voir répondre assez de manque de résultats, de ne pas voir répondre assez largement et d'une façon impressionnante nos lecteurs à cet appel, ce qui risquerait de nous décevoir.

Pourtant le B.P. en la personne des cdes présents unanimes, et en ce qui concerne l'ouverture de la souscription avec l'accord ^{donné} par téléphone par les cdes Burrelle et le Guing, marqua son accord sur la ligne à suivre, à savoir:

* - ne pas sousestimer l'ampleur de la catastrophe, y accorder une importance très grande.

- de montrer l'exemple en ce qui concerne l'aide ^{à apporter} aux sinistrés par le canal ^{d'une} de la souscription du journal à verser à Solidarités, à travers les communautés à mobiliser pour l'action de Notre Solidarité, à travers le R.F. qui s'occuperait surtout de la collecte de vêtements et de nourriture, ^{c.a.d.} par l'organisation de l'action populaire de secours.

- de montrer ainsi notre capacité de réaliser et non seulement de critiquer, l'élément d'émulation à l'instant d'être non la critique des ^{responsabilités et de} carences possibles des autorités, mais bien ce que nous avons à faire nous même.

- d'y attacher une gr. importance du point de vue de la liaison avec les masses.

4. le journal de mercredi

Importance accordée à la catastrophe : 4 colonnes en 1
~~qq colonnes~~
2 colonnes en 3 1/2 colonne sur Holl et Angèle

Titre : Ce que Depae demande au got au parlement

L'essentiel de la 1^{re} page dans le texte : ce qui a été dit au parlement

Liste de souscriptions : nul présente, pas de total.

Dans l'ensemble : pas de haleur, pas de conviction, pas de
note pathétique, des appels sans conviction, la solidarité popul.

appel aux ~~lecteurs~~ ^{perdu dans le reste et faiblement présenté.} du journal : véritable halstange

ligne : ~~édito~~ et colonnes :

les aspects négatifs sont montés en épingle

"les gendarmes gardent les banques"

"les autorités ne font rien" (ce qui n'est pas vrai?)

Édito VM : la responsabilité des autorités

8 lignes sur la solidarité

en fait : démolition

Édito sur pas Torpe :

Torpe responsable pour journal

~~Attitude~~

2 rédacteurs convoqués - VM. pas d'accord avec notre critique

5. Qu'est ce que cela signifie ?

Quand on va au fond ~~de chose~~ de la question c'est une chose grave, et il faut le voir clairement.

Cela démontre que l'unité de vue est parfois une unité de vue de façade, ne se réalisant pas dans les faits.

Ca c'est manifeste à l'occasion de la catastrophe d'aujourd'hui

Cela s'est manifesté au sujet des org. de masse et continue à se manifester (Liège, le P. d'abord) - encore aujourd'hui à l'occasion collective: le P. d'abord

Mais à travers l'attitude du cde Trefpe, de la rédaction, du comportement d'autres cdes encore (Ant. Rankin Liège, etc) apparait à l'occasion des inondations apparemment sous une lumière aigue des fautes et des faiblesses que la Parti traîne depuis longtemps avec lui, et dont l'ennemi ne sert constamment pour nous combattre et vaincre, ~~à savoir~~ tâchant de faire croire que nous sommes des gens ^{haineux} qui spéculent sur la misère n'ayant comme souci que de tirer profit de chaque malheur, d'exploiter les souffrances, ~~d'introduire~~ mais incapable de faire quoique ce soit.

Le Peuple ~~et~~ : mercredi.

Or c'était cette impression là, cette ligne là que donnait le DA de mercredi en invectivant d'abord au lieu de ~~commencer d'abord~~ à mettre l'accent sur l'entraide populaire et l'exemple que les communistes, les org. démoc. doivent donner et donner.

Où cela trouve-t-il ses causes?

Dans le sentiment d'impuissance, qui lui trouve son origine dans le manque de confiance dans les possibilités du P.
dans le " " " " " masses, dans la combativité et la générosité de la classe ouvrière

~~dans le pessimisme~~

C'est tout cela qui ~~encourage~~ fait naître et accroître le pessimisme, le scepticisme, le manque d'enthousiasme, ^{Observations: Opmierkingen} de capacité d'entraîner.

C'est cela qui nous conduit à l'isolement

Les réactions ^{saines} à la base dans l'organisation de l'aide démontrent que le mal, que ~~cette~~ faiblesse dont je parlais existait

~~exista~~

que c'est à la direction, chez nous, que résident ces faiblesse, que se trouve le mal.

Il est certain que les résultats dans ~~la~~ l'organisation de l'aide auraient été à ce point de plusieurs fois supérieurs si nos directions fédérales ~~avaient~~ auraient un peu plus de confiance en nos propres forces et dans les masses au lieu de ~~s'aveugler~~ se laisser aveugler par les difficultés.

- Ex.: Wery Albert Sol Brns 5000 f. dans son entreprise
ACBC Ruybroeck 2000
- Vêtements apportés en gr. quantités 22 chemises AF Brns - 1 Sol - 1 RF Abot -
1 RF Liép.
- Fonds manuscrits 22 :
- Collectes dans gr. nombre de communes rapportant beaucoup.
5.200 f. en 3 rue Nord
Billets de 100 f., beaucoup
qu'il vaudrait bien donner à Ovis R.

Aide de mardi :

Ostende : argent - vêtements
comité nûmes
gr. redevance

Quers 4^e quartier : redevance

Kallo - Heide (partant de Brns)

Termonde

Baerode - Kamenbroek :

Walle ^{Battenbroek} Walle

Hout : MDP

ACBC 4000

Pouner à comités sinistres - deffens de bevers droit à être indemnié
contrôle si dommage de pover.

Ostende
Termonde
Kallo :

Observations :
Opmerkingen :

B.P. du 7 février 1953

7

1. Réaction du Parti et de sa presse à la catastrophe du sept.
(Rapport ^{ent} Van Hoorik.)

J. Teepe. - J'étais d'accord avec premiers membres
pris par E.L. dimanche soir. Sur le souscriptum
j'étais hésitant. J'avoue que j'ai eu le sentiment
d'être en présence d'un événement important, mais d'un
gros fait ~~sting~~ ^{sting}. Optique pas juste, ce qui me
n'a pas permis d'obtenir directives justes ou journal,
prise de précautions particulières pour le tirage.
J'ai laissé le soin aux cadres, chefs du journal.
Il y a eu de ma part grosse erreur d'appréciation.

E.L. pose la question pourquoi J.T. a agi ~~avec~~
de telle sorte qu'il ait eu l'accord, alors qu'il
avait donné son accord avec lui. ~~Il est~~
un sabotage de sa part.

J.T. ~~Il~~ est certain que j'hésitais quant à
l'importance. Le journal du mardi a été le
sujet de la décision du B.P. Il a été contrôlé
par moi. Le mercredi, j'étais d'accord avec
l'écrit de V. Drostbeek qui indiquait les
manquements de l'autocrit. Les critiques qui ont
été faites ~~ont~~ ^{ont} l'article était prématurées. Nous ne
pouvons nous limiter à la seule solution, mais
comme le fait l'article de E.L. de ce ~~genre~~
dimanche. Depuis jeudi, l'orientation du journal
a été prise en main par E.L. - V. Hoorik.

Ne voit pas qu'on puisse aller jusqu'à
~~divulguer~~ ^{divulguer} ou le manque d'unité dans le Parti.

Il n'y a pas surévaluation dans la pénurie et 2
sélectionner les travailleurs. Je ne voyais pas que nos
organisations étaient capables de prendre en main
la situation. Je vois la capacité de nos organisations
de façon stratégique et pas uniquement dans leur développement.

Herssens

courte explication sur ma position de début en ce qui concerne souscription DR
j'ai eu une opinion différente en 2 heures d'intervalle

j'étais complètement d'accord au B.P.

pourquoi au début inévitables : trop pris dans ^{la turbulence de la seule} ~~la turbulence de la seule~~ critique du gvt et des difficultés de nos organisations.
par vos que nous lançant dans recours, c'était une bonne politique et et
montrer que nous sommes au service de notre peuple

absence unité de vue ? Je suis, mais il ne faut pas l'écarter.

Par ex. : Un, les cds ne voyaient que l'attaque contre le gvt.

rien fond rectaire.

j'ai fait redresser et mettre solidarité à l'avant-plan.

V. den Boon - Il y a eu sous-estimation de l'événement. Telle n'a pas vu l'aspect
politique du problème, social et politique. Lalmoud a eu raison de
poser immédiatement l'intervention du Parti dans cet événement. Le
pui posait en premier lieu la solidarité, puis la critique. Acte de
V. den Boon a eu des répercussions dans le Parti, il a accentué
le courant sectaire. d'une part, cela a nourri l'opportunisme d'autre
à l'opposé, il a encouragé l'hostilité de la Gauche-Rouge, nous
deux en tenir compte. Le départ du roi a une répercussion dans la
population. Dans le 1^{er} quartier à prédominance socialiste, nous étions les
premiers et cela été très bien compris. L'intervention du Parti dans cet
événement n'est pas du tout négatif.
Le bourgeois veut noyer l'activité du Parti. Il ne faut pas manquer,
mais qui avec une certaine souplesse quand à notre participation
à des organismes officiels (Gauche-Rouge, etc.).

De Coninck

explique ses démarches - expose les le dimanche soir et ses premières
constatations. Il y avait une très grande activité de la part des autorités
Nous nous sommes alors concertés sur le quartier de l'église. Nous
font première réunion des ministres ou fut institué le Comité des
ministres. Première distribution argent a eu lieu. Nous procédâmes
l'appel du R.V. dans le quartier, probablement commenté.
Deuxième portion de ~~la~~ fut la critique et non l'action.
à l'union et contraire, initiatives ont été prises par RFP et Sol.

Glenn, J. - Il faut préciser le titre "Comité des ministres" (faire valoir leur droit)
et "Comité d'aide aux ministres" ne pas distribuer les vêtements aux
Organisme ou Comités ministres - distribution directe.

4

L'action du RFP et Sol. doit continuer malgré les
intimidations officielles. Il y a des situations particulières
où il faut y avoir possibilité collaboration avec
eux.

Proteste contre les sommes minimales versées pour
certains m. c. e. et personnel des maisons d. e. et
pense.

E. Duvallée. - L'unité de vue cela se voit par
un long processus de travail et de critique.
Je ne suis pas du tout convaincu que la
critique m'a été faite convenablement d'accord
entre l'élge et l'entité, concernant la réorganisation
de masse. - Comité qui au D. R. il y a esprit
de scepticisme, qui entraîne J. T. Il faut
voir de plus près ce qui se passe à la rédaction.
Les premiers résultats de collecte et encourageant.
Le travail d'équipe commence. Il y a certaines
situations à l'élge où il est important que les
communistes dépendent sans appels les administrations
communes. Il faut lutter contre la tendance
certaine et à l'isolement.

J. Duvallée - Donne connaissance de sa lettre à Lelmann
en date du 4/II, marquant d'accord avec
celle de V. Hockhae de mercredi et responsabilité
du directeur du journal.

A constater dans la fédération des comités
sectionnaires. ~~Noter~~ l'unité de vue délicate dans les
faits. Il y a une unité de façade.
Toujours à sous-estimer le rôle de la classe ouvrière
et il ne le voit pas encore. Il a doute de

nos possibilités. Est-il normal que dans la direction du Parti, il y a de telles divergences. C'est dangereuse pour le Parti? Est-il normal de laisser la direction du journal à J.T.?

Les directions du Parti : la mise au travail des organisations de masse et les sections ne vont pas en cercle. Il y a tendance à tous ne mettre dans le "même bain" pour clore, sans voir d'autre côté de la question : le renforcement de chaque organisation.

Nous ne devons pas nous isoler, mais nous plus nous laisser absorber. Ne pas nous laisser lier les mains.

E.L.

L'action en cours comporte un large aspect positif et résultats appréciables. Lorsque le bilan sera fait il apparaîtra l'importance des organisations de masse et de leur possibilités. Aspects négatifs : défiance dans liaisons, jalousie mais ce n'est pas l'essentiel de ou la capitale de notre action.

Il y a plus grave : la ligne du journal. Il y a eu héritage et hostilité avec la ligne direction du Parti. Ceux qui envisageraient mal pourraient puiser dans le contenu du journal. Le plus grave, c'est que cela a persisté après la réunion du P.P. de lundi. Elles persistent encore aujourd'hui. Que cela signifie-t-il? Le manque de confiance dans la masse, même les mêmes. Comment peut-on s'imaginer

que celles-ci allaient cester indifférent à cela. 6
Rouge de confiance dans, possibilité. Mite et
surestimation adversaire; ~~la~~ notamment de la
C. Rouge. ~~En cette opinion, il faut différencier~~
~~notre attitude avec la direction d'action, en fait.~~
Une note active, nous avons fait devancer le mono-
pole de la C.R., c'est à dire à la partie
réactionnaire de la bourgeoisie.

On a surestimé cette action en disant
qu'elle n'était pas politique, mais ce n'est pas
tenir compte que la politique ne peut être indif-
férente aux aspirations de, même. On ne peut faire
de la politique sans être lié aux masses.

Article Van Daele reflète une ligne
diamétralement opposée à celle du B.P.
La ligne de V.D. était pour nous voyer les
masses. La responsabilité de, sans cabinet chif-
fré et déterminé par la responsabilité de J.T.
Il a éprouvé l'article.

J.T. n'a laissé ignorer qu'il n'était pas
d'accord avec son slogan du dimanche.
Après lundi et aujourd'hui il cherche à
sa déviation. Or, le membre du B.P. n'a
pas risqué J.T. et se redresse. Le B.P. doit
voir sa responsabilité individuelle dans cette
affaire.

Concernant les effets, il ne peut reman-
der des autorisations, mais si on refuse il
peut passer outre.

Notre attitude forte, c'est poursuivre les adversaires⁷
en certains endroits nous font les propositions.
Quelle attitude avoir ?

- quelques principes à retenir
- un accord quelconque ne peut entraver l'action
 - ne pas permettre que l'on neutralise les canaux
 - ne pas nous mettre à la remorque de la C.R. nationale.

Sur quelle base collaborer ?

- Une comité groupant tout le monde et prenant engagement mutuel d'assistance.
- position de repli : accepter au besoin au Fond de Calamité et non à la direction nat. de la C.R.

Nous devons mettre à l'avant-plan la constitution d'un comité de ministres, qui auront de problèmes très vastes à résoudre et sur lesquels seul pourra se baser.

Propositions :

- à propos de part au Roi, émettre une motion.

- la D.D. doit adresser note de pétition à la rédaction.

- La non-envoi de la note de V. Ducloux

8
doit être transmis par le C.C.P.

- Remettre la question antécédente de J.T.
au D.P. dans 8 jours.

Admis par le D.P. à l'unanimité.

Le 11 février 1953.

A la Rédaction du "Drapeau Rouge" -
et du "Rode Vaan".

- - - - -

Chers Camarades,

Le B.P., ayant examiné les réactions du Parti et de sa presse à la catastrophe du 1er février, m'a chargé de vous adresser une note :

- concernant la fausse interprétation et la sous-estimation dans le journal de lundi deux février du caractère et de l'importance de l'événement ;

- concernant la non-application des décisions du B.P. du 2 février dans le journal de mercredi 4 février.

1°/ La fausse interprétation du caractère et la sous-estimation de l'importance de l'événement :

la rédaction a présenté la catastrophe du 1er février comme un fait d'hiver sans importance politique particulière. Elle y a consacré peu de place sous un titre purement informatif. C'est une lourde faute de jugement d'avoir pu s'imaginer que les masses allaient rester indifférentes à ce qui venait de se passer. C'est une méconnaissance des réactions populaires, particulièrement graves de la part de la rédaction d'un journal communiste.

C'est une lourde faute d'avoir considéré que l'événement était sans importance politique, nullement de nature à faire surgir l'action, et par conséquent sans intérêt particulier pour nous.

C'est la méconnaissance du fait qu'on ne peut faire de la politique sans être étroitement liés aux masses, sans tenir compte de tout ce qui les préoccupent.

Il est clair que la ligne du journal de lundi en cette matière ne reflétait nullement le souci majeur du Parti de rester constamment en contact étroit avec les masses.

2°/ La non-application des décisions du B.P. dans le journal de mercredi :

le B.P., s'étant réuni lundi 2 février, avait donné comme indication qu'il s'agissait de mettre à l'avant plan l'action d'aide et de solidarité populaire, qu'il s'agissait de démontrer notre volonté et notre capacité de nous porter au secours des populations éprouvées ; d'entraîner tous les communistes dans l'action d'entraide populaire à la tête de larges masses qui voulaient agir.

Le B.P. avait indiqué que la critique portant sur les responsabilités et les carences des autorités ne pouvait venir qu'en deuxième place, l'efficacité de ces critiques étant conditionnées par l'aide immédiate que nous étions à même d'apporter, la perspective étant de mettre ultérieurement l'accent sur les critiques, les accusations et les revendications des sinistrés.

Mais quelle a été la ligne du journal du mercredi 4 février ?

L'édito a reflété une ligne diamétralement opposée à celle du B.P., accordant quelques mots seulement à la solidarité populaire, et mettant l'accent sur les carences et les critiques. C'était apporter de l'eau au moulin de nos adversaires qui accusent les communistes de mener une politique "inhumaine" qui ne s'intéresse aux souffrances de masse que dans la mesure où elles peuvent la servir.

La même ligne est appliquée dans l'ensemble des articles traitant de la catastrophe : les aspects négatifs sont montés en épingle, la solidarité populaire est perdue dans le texte, une importance excessive est accordée au pâle débat parlementaire sur la catastrophe. Par contre, les appels à la solidarité sont mal présentés, dépourvus de conviction et de chaleur.

Une telle attitude ne pouvait que nous couper des masses. Elle était de nature à renforcer l'attitude sectaire adoptée par certains de nos camarades.

Une telle attitude ne peut que nuire à l'unité de vue dans le Parti, elle constitue une infraction grave à la discipline du Parti.

Cette attitude ne peut être expliquée que par une méconnaissance des réactions populaires, par le manque de confiance dans les masses et dans les possibilités du Parti.

Pour le Bureau Politique,

Bert VAN HOORICK.

Réunion du B.P. du 14/2/53

Présents: Lalmand, Borremans, Terfve, Van Hoorick, G. Glineur, Deconinck, Burnelle, Van den Boom.

1) Examen de l'activité des "pionniers"

présents: Lavachery, N. Debecker, Yan
(voir le rapport en annexe)

Lalmand - il y a un malentendu fondamental sur la définition du centre pionniers. Ce centre doit être l'affaire des pionniers et non des autres groupements, tel le R.F.P..... etc.
Ne pas voir le "centre" ainsi, c'est freiner leur création et s'enlever une possibilité réelle du développement de l'organisation de l'U.P.B.

Discussion

Van Hoorick - Il y a eu une mauvaise conception sur les "centres pionniers" en faisant une trop grande distinction entre le centre et le gr. pionniers. C'est là la cause de la non progression de ces centres. Lalmand a eu raison d'intervenir pour préciser.
Une difficulté existe: les locaux. Cette difficulté peut avoir une solution avec l'aide du R.F.P. et du Parti. Trouver des locaux nécessitera de l'argent donc les pionniers ne peuvent rester seuls pour rechercher ces locaux.
Nous ne pouvons pas non plus négliger le travail à l'école. Quoiqu'ici les formes d'actions soient moins claires. Mais le centre du quartier est le plus important.
Certes, ces derniers temps, il y a eu des progrès, mais les perspectives sont trop modestes. Il faut aussi confier plus de responsabilités aux pionniers eux-mêmes pour leur permettre d'acquérir de l'expérience et de devenir des cadres.
Trop peu de dirigeants nationaux pour assurer les liaisons avec les régionales, mais aussi avec les groupes dans la plupart des cas. Donc, il faut vous limiter à quelques endroits mais oeuvrer en profondeur.
"Le cinéma et les enfants". L'édition de la première brochure est plus destinée aux pédagogues qu'aux enfants et à leurs parents.
D'un point de vue culturel, c'est faux de détacher une partie des pionniers pour aboutir à la constitution des groupes culturels. Le travail culturel est le travail de tous les pionniers.

Borremans: La façon dont le rapport et les 2 notes ont été présentées prouvent qu'il n'y a pas unité de vue entre les dirigeants. L'examen de la ligne du mouvement a été posé au secrétariat qui, semble-t-il, n'a pas achevé ce travail. Il y a donc là une responsabilité du Parti.
Le passage du rapport concernant la ligne pionnier est très confus. La 2e note est meilleure, elle essaye de préciser l'orientation essentielle.

Mais il faut voir qu'il y a des tâches différentes aussi, car de 12 à 16 ans, tout en maintenant l'orientation, il faut déjà les faire participer à certaines luttes revendicatives pour en faire des lutteurs.

Dans l'organisation, il faut pouvoir répondre aux désirs des enfants qui se sentent attirés par certains centres d'intérêt mais à l'intérieur du groupe.

Dans la structure du groupe, où se trouve la participation des pionniers à la direction du groupe ?

Pour certaines activités culturelles, je conçois l'existence régionale de groupes culturels, mais il faut aussi des activités culturelles à l'intérieur du groupe.

Il y a une amélioration incontestable dans le travail, il faudrait étudier les moyens employés.

D'autre part, le nombre d'enfants touchés par les activités permet d'avoir des perspectives nouvelles pour le renforcement de l'U.P.B... Il faut aussi obtenir l'aide des fédérations dans certaines régions pour le renforcement.

Telle qu'elle est présentée dans le rapport, la forme de la commission culturelle n'est pas juste, ces problèmes appartiennent au Comité National. Que vous ayez des commissions spécialisées, oui ! mais elles ne peuvent avoir un travail de direction.

TEREVE.-- L'idée des "Centres pionniers" ouverts aux autres enfants est juste, mais c'est une affaire des pionniers.

Les groupes culturels n'ont pas à exister chez les pionniers, c'est confondre l'activité fondamentale avec une activité distractive. Pour le moment, néanmoins, il faut se poser à un échelon plus élevé une activité d'ensemble: pour une chorale, l'idée peut être examinée et creusée. Pour un théâtre d'enfants, c'est plus délicat, car il faut une grande spécialisation. Voir surtout les sketch à l'échelle du groupe.

Le rapport reflète une connaissance plus grande de ce dont on dispose. Mais la clarification et l'ordonnance en ce qui concerne l'orientation est moins claire.

Dans les pages 4,5,6 de la note de Debecker on a, en gros, l'orientation juste.

L'activité revendicative est tout à fait secondaire.

Quant à l'objectif politique, attention ! Mais l'objectif essentiel, c'est : l'effort éducatif.

LALMAND.-- Quelques remarques sur des décisions prises antérieurement.

Le secrétariat a peut-être eu une **carence**, mais l'U.P.B. en a eu une plus grande parce que c'est leur problème. Elle aurait dû alerter le secrétariat sur la ligne pionnier. L'U.P.B. n'est pas essentiellement une organisation de lutte. Le but essentiel c'est d'éduquer les enfants pour en faire des combattants de demain.

Sources de difficultés: confusion entre les pionniers et les dirigeants; diversités très grandes dans l'âge des membres. Mais il faut les maintenir au sein de la même organisation en faisant apparaître les plus âgés comme la liaison entre les jeunes pionniers et les adultes.

Certes, il faut que les dirigeants pionniers connaissent le problème de l'enfance, mais il serait faux de vouloir mobiliser les jeunes de 8 à 16 ans pour faire aboutir la charte de l'enfance à laquelle les dirigeants ont eu raison de participer.

Il faut informer les enfants d'une façon adéquate sur les problèmes de l'enfance.

Je fais des réserves en ce qui concerne la participation des gosses à la défense de l'école, à la lutte politique. D'accord pour participer à certaines manifestations du P. ler mai, mais sans répéter les mots d'ordre des adultes. L'éducation comporte un double aspect : a) désintoxication de la propagande des fauteurs de guerre; b) pour donner alors une autre éducation saine. Cette saine éducation sur la base du marxisme-léninisme doit se faire sans donner des cours mais en éveillant leur intérêt.

La partie récréative doit être éducative. D'accord avec définition de l'U.P.B. Mot d'ordre central :

pour un avenir heureux dans la paix, la liberté, le bien-être.

Amitiés entre tous les enfants du monde.

Eduquer l'enfance, n'est pas un moyen, c'est un but en soi.

Organisation - y intéresser les enfants, leur demander leur avis, leurs conseils. Nous devons donner l'impression que nous les aidons à se diriger et non imposer.

Du point de vue organisation, la question essentielle est le centre qui, en été, à son prolongement dans la rue, ex.: quartier des marolles.

Groupes culturels - pourquoi s'opposer à ce que les gosses chantent, fassent du théâtre à condition que cela se fasse dans le cadre du groupe. Employer la méthode de retirer de chaque groupe ceux qui s'intéressent à telle ou telle question aboutira à ne plus rien laisser dans le groupe qui ne se développera plus.

Centres d'information } éléments qui multiplient les
commission d'éducation }

réunions entre adultes donc perte de temps que l'on ne consacre pas aux pionniers.

C'est la direction nationale qui doit orienter et définir les aspects récréatifs et non la commission d'éducation qui ne peut que discuter en général.

Je pense qu'à l'échelon national, les pionniers ont peu de chose à dire. C'est vrai aussi pour les brochures qui sont faites pour les adultes et non pour les enfants. Tout ce que vous sortez p c'est pour les dirigeants tandis que pour les pionniers on étudie seulement maintenant quelque chose.

Il faut acquérir une direction collective. Trop de secrétaires. Il faut souligner les résultats obtenus dans le recrutement et l'organisation, mais on ne sait pas encore ce qu'il faut faire avec les pionniers, tandis que l'on fait beaucoup pour les dirigeants.

Cela aboutit à une sousestimation de l'importance des centres et à une surestimation des difficultés.

L'activité du groupe pionnier est très limitée, anarchique et ne retient pas assez votre attention.

D'accord avec propositions faites sauf avec le théâtre.

Liaison femmes-jeunes : Glineur réunira les délégués des 2 mouvements pour clarifier et s'il y a désaccord on viendra devant le B.P.

Perspectives. - Pourquoi voulez-vous sortir de suite des statuts alors que nous ne voyons pas encore clairement tout le problème.
Ne pas prévoir un congrès avant printemps '54.

Sur les groupes ~~Mitchouriniens~~ Mitchouriniens ne pas les faire en dehors du groupe pionnier. Il faut rechercher le centre d'intérêt qui peut grouper tous les enfants.

Très peu question de l'éducation dans ces perspectives. Par contre, beaucoup sur l'action revendicative.

Accorder une grosse importance aux camps pionniers, mais nous ne sommes pas encore fort assez pour organiser les vacances des enfants des travailleurs.

La nécessité des critiques est le gage de l'intérêt que nous portons à votre organisation.

:--:--:--:--:--:--:--:--:--:

2) Rapport sur les activités de la fédération de Namur.

Présents : Delhaye S.P. et Lonnoy S.A.P.
(voir rapport en annexe)

Discussion

Van Hoorick : Un des points essentiels: rechercher les causes de la liquidation du P. n'est pas encore fort loin mais déjà nous avons certains éléments. Néanmoins, il existe une certaine amélioration qui donne des perspectives, ce qui donne plus de poids à l'examen des causes de la liquidation. Le moins qu'on puisse dire de Dupont, ex S.P.F., c'est qu'il est dangereux pour le Parti.

Ces 2 ou 3 dernières années, il y a eu lutte de Dupont contre le ménage Delhaye-Mertens. Il était un pleurnichard, constamment découragé.

C'est sur sa propre demande qu'il a été déchargé. Depuis, Dupont combat Delhaye. Mais Delhaye a offert une prise à la critique par une direction trop personnelle, il devrait veiller à faire disparaître cet aspect de son travail.

Dewey est mouvant, rien à Ham
rien au F.I./P.A.

Il faut mieux contrôler dans l'esprit d'une vigilance plus grande.

Orientation assez juste: entreprises et paysannerie.

Mais, à part Bas-Prés, y associer les membres des localités. Donner tout de suite la bonne orientation.

Ne pas négliger les carrières, surtout Aisémont.

Dans un prochain B.F. il faut discuter de la paysannerie. On pourrait au besoin y envoyer quelqu'un.

- créer un mouvement parmi les jeunes en tant que Parti reprendre les efforts parmi les soldats.

- attentif à la propagande, D.R., il y a une amélioration qualitative dans le matériel sorti, mais on doit augmenter la quantité.

Van den Boom: La confusion dénoncée dans le rapport du délégué se reflète aussi dans le travail réalisé. L'entreprise des Bas-Prés est la plus importante quantitativement et qualitativement. Néanmoins, ne pas négliger les autres. Or les cheminots sont attaqués fortement par le gouvernement. Il faut donc poser le problème revendicatif devant eux. "Ceux du Rail" était trop syndical, cela reflétait la confusion existante.

Le camarade a dit : les ouvriers ne bougent pas; ne pas poser les revendications sur le terrain parti, cela relève du domaine syndical. Dénoncer les licenciements, mais aussi sur le plan syndical montrer le danger pour les provisoires.

Il y a un certain mépris pour le travail syndical de la part de certains cdes de Namur.

Carrières d'Aisémont: le S.U. l'a ~~en~~ en mains, il y a des communistes, y organiser le P.

LALMAND : Le rapport aurait gagné en prenant les conclusions du dernier B.P. comme point de départ.

Il y a une ébauche d'amélioration sur les secteurs principaux : Bas-Prés, Rouet.

L'ensemble du prolétariat n'est pas très brillant du point de vue composition.

Paysans - la commission élabore une monographie qui sortira en avril.

Les classes moyennes, vous les négligez, tenir compte du tourisme pendant les vacances pour toucher des masses.

Poursuivre l'étude de la situation économique et sociale.

Continuer l'enquête en voyant des membres anciens.

Pourquoi y-a-t-il des jeunes qui adhèrent au Parti ?

Pourquoi ce recrutement à Cerfontaine ? Il faut en rechercher les raisons.

Ne pas permettre que les jeunes soient déçus.

Lutter contre le réarmement allemand. Voir à obtenir l'aide de l'U.B. D.P.

Pourquoi Dewez a-t-il laissé aller les résistants ? S'en préoccuper. Vous accrocher fortement aux Bas-Prés.

Tâche immédiate

Réhabiliter le P. aux yeux des masses tout en étant modeste. Elargir les ventes collectives D.R.D. Faire du chaulage. Rédiger beaucoup de tracts.

TABIE DES MATIERES

INTRODUCTION

- 1) quelques chiffres sur l'enfant et l'adolescent en Belgique.
- 2) Aperçu de l'état des principaux de lutte
- 3) Aperçu des mouvements d'enfants et d'adolescents.

CHRONOLOGIE ET ORGANISATION DE L'U.P.B.

- 1) aperçu de la dernière réunion du Secrétariat du Parti consacré à l'U.P.B. le 29/1/52
- 2) Le problème de la ligne plannier.

STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT.

- 1) Composition du B.N. et répartition des tâches.
- 2) Finances

ACTIVITES DE L'U.P.B. Janvier 1952 - Janvier 1953

- 1) Situation comparative de l'organisation
- 2) quelques considérations sur le travail d'organisation accompli et perspectives.

CONCLUSIONS.

- 1) Remarques et critiques et autocritique
- 2) Remarques sur relations avec le Parti
- 3) Remarques sur relations J.P.B.
- 4) Remarques sur relations R.F.P.
- 5) Remarques générales.

ACTIVITES PREVUES POUR 1953-1954.

- - - - -

L'UNION DES PIONNIERS DE BELGIQUE EN Janvier 1953.

Rapport sur la situation et l'activité.

I. INTRODUCTION.

I) Quelques chiffres sur l'enfant et l'adolescent en Belgique.

a) Généralités.

En gros, en Belgique, il se trouve :

450.000 enfants de 8 à 12 ans (Jeunes Pionniers)

400.000 adolescents de 12 à 16 ans (Pionniers)

Soit au total environ 850.000 comportant un peu plus de garçons que de filles.

b) Dans les écoles :

2e et 3e degré primaire (soit 8 à 12 ans)

Ecoles communales : 200.000 au plus.

- libres : 250.000 au moins.

Dont plus de garçons que de filles.

4e degré primaire (soit 12 à 14 ans)

Ecoles communales : 35.000

Dont près des 2/3 de garçons.

Ecoles libres : 65.000

Dont près des 3/4 de filles.

Athénées, collèges, lycées, écoles moyennes (soit 12 à 16 ans)

Officielles : 40.000

Libres : 25.000

Dont plus de garçons que de filles.

Soit au total environ 450.000 dans les 2e et 3e degrés

175.000 dans les 4e degrés et autres écoles secondaires

225.000 se trouvent au travail(?), en apprentissage, et dans les écoles techniques.

Ce qui nous donne, en principe, une masse de plus de 600.000 écoliers susceptibles d'être touchés par l'action de l'UPB, dont près de 300.000 dans les écoles officielles.

2) Aperçu de l'état des principaux terrains de lutte.

Cette masse se trouve au prise avec trois principaux groupes de moyens en vue de diminuer sa valeur humaine, ce qui nous indique en même temps sur quels points nous avons à porter nos efforts éducatifs, *et d'action.*

a) Santé physique.

Logements, vêtements, alimentation, possibilité d'insolement, d'aération et de mouvements insuffisants ou nuisibles dans la majorité des cas. Même situation fréquente à l'école où les locaux, leurs installations (chauffage, éclairage, cours de récréation, WC, etc) sont insuffisantes aussi. Organisation insuffisante de la surveillance médicale, principalement à l'école.

Dans un N° du bulletin de l'ONE "L'enfant" de 1949 on lit textuellement: "La Belgique n'a jamais eu de politique de la santé", et ce à propos de la mortalité infantile.

En effet, ce même bulletin explique que la mortalité et la mortalité infantile ~~maximaux~~ sont chez nous nettement supérieures à ce qu'elles pourraient être et à ce qu'elles sont dans des pays voisins.

b) Santé morale.

- La préparation de la guerre et l'intrusion, par conséquent, des méthodes d'"éducation" USA apportent par le film, les livres et les illustrés, par l'affichage dans les rues, par l'école même, et la famille parfois, et les organisations de jeunesse, la "conception de la vie" (c'est à dire de la mort) qu'implique cette préparation et le point de vue fasciste.
- La désagrégation de la société "occidentale" et la corruption des "classes aisées" et de leurs satellites entraînent, par la voie de la désagrégation de nombreux foyers et l'absence d'idéal valable à proposer, ~~maximaux~~ le désaxement des écoliers, principalement adolescents. Il en résulte des troubles de la conduite et même du caractère, des difficultés scolaires et de la délinquance, sans parler de la perte ou du trouble profond des qualités populaires les plus importantes : patriotisme, solidarité, besoin d'activité, etc.

Exemples : L'enfance belge est, de toute l'Europe, celle qui va le plus au cinéma.

Plus de 50% des écoliers de chez nous se trouvent en retard d'un an et plus dans leurs études.

Voici trois chiffres sur le nombre d'enfants et adolescents (moins de 18 ans) passés devant les tribunaux d'enfants :

1939 = 14.500

1941 = 34.000

1948 = 18.500 qui, pour ce dernier chiffre, se répartissent comme suit : vol : 36%, inconduite(?) : 22%, infraction contre l'autorité(?) : 17% et délits de mœurs : 12%.

c) Santé intellectuelle et instruction.

Le gouvernement PSC et l'ensemble des forces réactionnaires du pays, non contents de saboter l'enseignement officiel (pour augmenter les crédits de guerre) au point de vue locaux, matériel, nombre et qualité du corps enseignant, etc) poussent son action destructive de plus en plus vers le contenu de l'enseignement : il devient de plus en plus incomplet (absence des pays de l'Est, par exemple) et imprégné d'esprit autoritaire et antiscientifique, voire franchement anti-populaire, raciste et belliciste.

3) Aperçu des mouvements d'enfants et adolescents en Belgique.

a) Le Conseil et le Service Nationaux de la Jeunesse.

Ces deux organes officiels groupent et aident les mouvements de jeunesse du pays. Depuis deux ans, l'EFB ne reçoit plus de subsides par cette voie mais elle continue à recevoir du matériel de camp en prêt. De plus, depuis un an, de "groupement", l'EFB est devenue "mouvement" de jeunesse reconnu par le C.N.J.

b) Mouvements préoccupés par les enfants et adolescents de mêmes âges que ceux qui préoccupent l'EFB :

Catholiques : Patronages - vraisemblablement des dizaines de milliers de gosses - font à peu près ce que nous voudrions faire dans nos "centres", plus les manifestations purement religieuses.

Scouts - Environ 15.000 (?). Activités de plein-air dominantes (jeux, pistes, lecture de carte, etc), activités éducatives au local (jeux instructifs, noeuds, morse, etc), fête avec spectacles, chants, etc. Enorme tradition et formation des cadres très poussée. Camps, expéditions, etc.

Kiro Jeugd - Se disent 25.000... Activités semblables à celles de Patronages, mais beaucoup plus politiques et souvent dans la rue (cortèges, etc), de tendance nettement fasciste.

Protestants : Young Women et Men Christian Association - Activités ^{qui} mélange^{nt} le patronage et le scoutisme. Centres permanents dans les villes et à la campagne. Répandu à peu près dans les mêmes milieux que les Scouts "neutres" et ne comprenant pas que des protestants, loin de là.

Libéraux : Boy Scouts et Girl Guides - Ensemble environ 7000. - même activités et organisation que les scouts catholiques.

Socialistes : Faucons Rouges et Rodee Valken - Tout au plus 1000... L'organisation flamande est tout à fait distincte de celle wallonne - Activités semblables aux nôtres.

Remarque : Ces trois dernières tendances se trouvent dans une situation qui semble très difficile (exemple : une dirigeant PR dit à un dirigeant Pionnier "notre mouvement est malade...") vraisemblablement produite par la crainte que le libéralisme et le socialisme belges éprouvent devant leur propre jeunesse. ^{mf}
Les catholiques, grâce à l'église, dispose d'un moyen de coercition infiniment plus puissant - joint à des moyens financiers, et à des cadres éprouvés.

II. IDEOLOGIE ET ORGANISATION DE L'UPB.

1) Aperçu de la dernière réunion du Secrétariat du Parti consacré à l'UPB, le 29/1/52.

Un rapport fut présenté à cette date par le camarade Lavachery. Voici les principales remarques que nous inspirent les discussions et les suites de cette réunion qui, en fait, marqua la "renaissance" du mouvement.

- a) La ligne proposée fut acceptée avec des réserves non précisées et il fut décidé : - un second rapport sera présenté dans trois mois
- aucune publication faisant état de la tendance ne serait publiée avant décision à cet égard
- considérer l'UPB comme "à son commencement"

Cette deuxième réunion n'a pas eu lieu et il fut impossible, en particulier à l'occasion des journées d'étude, ~~xxxxxxxxxxxxxxx~~ de ne parler ni écrire au sujet de la tendance. Le "Congrès des Ecoliers" fut en effet un "commencement".

b) A propos des cadres :

- décision fut prise de doter l'UPB d'un permanent, ce qui fut chose faite environ trois mois après.
- il fut recommandé à l'UPB de faire des propositions nominales. Ce système n'a pas donné de résultats importants : les nouveaux cadres pionniers se sont proposés eux-mêmes ou ont été donnés par le Parti.

- Le Secrétariat exprima la crainte justifiée que les "comités de parents et d'amis" des Pionniers ne visent à devenir une sorte de nouvelle "organisation de masse" adulte. Cela ne s'est pas produit et les comités en question, strictement locaux, continuent à exister et se révèlent de plus en plus comme absolument indispensables.
 - Le Secrétariat recommanda aux dirigeants Pionniers de "limiter leurs ambitions" en ce sens que 1° il importait de ne pas se lancer dans la création à tous prix de groupes nouveaux sans être tout à fait assuré de la vie des anciens et que 2° les "Atas Majors" Pionniers xx devaient "descendre" mieux et plus souvent dans les groupes, etc.
- Les nouveaux groupes créés l'ont été d'un commun accord avec les fédérations et sections. Certains groupes anciens, qui vivaient, ont été abandonnés. Les "EB" sont largement "descendus".

c) A propos de "Centres" :

- Le Secrétariat exprima la crainte que la création de Centres ne signifiait la liquidation de l'UPB, c'est à dire de ses groupes, au bénéfice de vagues rassemblements occasionnels d'enfants en vue de leur amusement.
- En fait, une telle liquidation n'est pas à craindre, le Centre n'étant rien d'autre qu'une manifestation "publique" du groupe. De plus, aucun xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx Centre n'est encore parvenu à se maintenir.
- En vue de la création des Centres, il fut conseillé de coopérer avec le RPF, avec lequel l'UPB fut considérée 1° comme ayant une ligne commune de défense de l'enfance et 2° comme ne lui faisant pas "concurrence" sur le terrain du recrutement, au contraire, puisque les enfants entraînent leurs mères, et vice versa.
- Sur ce terrain là, aucune coopération n'a eu lieu. Le RPF a considéré la ligne Pionnier comme trop étroite ou trop large (selon le lieu, c'est à dire les opinions locales) et il n'a pas plus que nous réalisé de Centre stable.

d) A propos de la JPB :

- L'indépendance mutuelle fut enterinée et approuvée, la coopération recommandée.
- Rien d'intéressant ne fut réalisé dans ce domaine. Les dirigeants Pionniers éprouvent souvent une certaine crainte à avoir des actions communes avec certains groupes JPB, par suite du comportement moral de ces derniers. De nombreux écoliers en âge Pionniers restent cependant dans les rangs de la JPB.

e) Il fut recommandé d'accorder "une large autonomie" aux Pionniers, c'est à dire principalement aux adolescents dans l'organisation et le développement du mouvement. Rappelons que cette manière de voir, si elle n'apparaissait pas dans le rapport Pionnier, existait en fait depuis le début. Seulement, il importait effectivement d'attirer l'attention de certains dirigeants Pionniers sur la chose. Ce fut fait principalement, pratiquement, par le "Congrès des Écoliers", où les adolescents eurent l'occasion d'exprimer leurs revendications principalement dans les domaines de l'école et des loisirs.

Malheureusement, sauf sur le plan de la dramatisation (sketchs, etc) cette action fut sans lendemain, par suite de l'indécision du Secrétariat Pionnier, ~~principalement~~, au sujet de l'opportunité de développer un mouvement revendicatif chez les écoliers. Ajoutons que, depuis Juillet, les Pionniers de plus de 14 ans participent aux séances de formation des cadres.

f) Il fut recommandé au Secrétariat Pionnier de se documenter au sujet de l'organisation des mouvements frères dans les autres pays. Une lettre proposée à cet effet (circulaire) au Secrétariat du Parti ne fut pas acceptée et la chose en resta là. La documentation Pionnier, à cet égard, reste faible, ainsi que les contacts.

2) Le problème de la ligne Pionnier.

Il règne, depuis que l'UPB prend un peu plus d'importance, une certaine incertitude sur la manière de concevoir son contenu et ses buts. Nous essayerons ici de poser les bases d'une discussion fructueuse à ce sujet, car il est absolument nécessaire que l'UPB sache comment mener son action éducative.

A - Le point de vue du Secrétariat Pionnier est le suivant (Repris du Syllabus de Genval) :

- L'UPB est un mouvement progressiste et populaire d'enfants et d'adolescents guidés par des jeunes et des amis de l'enfance de tous âges, en coopération avec les Pionniers eux-mêmes.

- Ses mots d'ordre centraux sont :

Pour le bien être, la liberté et la paix,

- = défense des droits de l'enfance-adolescence à la vie, à la santé, à la culture - contre tout ce qui les diminue.

Amitié entre tous les enfants du monde.

- = et se sentent plus proches des fils et filles des peuples qui ont établi ou luttent pour l'établissement du pouvoir des travailleurs, qui sont en lutte pour leur indépendance.

Les mouvements frères sont les Pionniers des autres pays.

L'UPB est affiliée à la PMJD.

Bâtisseurs d'avenir.

- = participent dans la mesure des possibilités et exigences d'un mouvement d'enfants, aux luttes et aux fêtes de l'émancipation patriotique du peuple belge, de sa participation à la construction d'un monde nouveau et meilleur pour tous.

Des écoles, pas de canons.

- = revendications des locaux et du matériel scolaire meilleur, de l'enseignement complet.

Le bon écolier est le bon citoyen de demain.

- = soutien de l'école officielle et de la qualité du travail scolaire des Pionniers

Nous proposons (sans l'avoir réalisé autrement que ce qui est dit plus haut), sur le plan revendicatif se situant dans le cadre général de la défense de la paix, pour défendre la paix, l'utilisation de la Charte de l'enfance élaborée par le Comité National de l'enfance avec la participation de dirigeants nationaux Pionniers.

Dépendant, dans ce domaine, comme nous l'avons indiqué plus haut, nous avons manqué de décision et n'avons presque rien réalisé parce que :

- aucune décision en accord avec le Parti n'a été prise clairement à cet égard,

- nous rencontrons une certaine opposition chez les dirigeants et parents Pionniers, fondée sur les "dangers" courus par les écoliers et sur le fait que "ce n'est pas à eux à le faire".

Rappelons enfin les principes du Pionnier : voir carte de membre.

B - Au point de vue des objectifs visés (: quels enfants?), le point de vue du Secrétariat Pionnier, qui découle de ce qui précède, est le suivant :
(Repris du Syllabus de Genval)

- Pionnier n'est pas un mouvement d'enfants d'élite... il s'efforce, en tant que mouvement, d'être au service de l'enfance, dans le cadre ci-dessus, pour les buts ci-dessus. Il n'a de sens que s'il est lié aux enfants qui ne sont pas Pionniers : il organise pour ses membres comme pour les autres écoliers des activités éducatives et récréatives dans le sens le meilleur, et défend l'enfance contre ses ennemis.
- Si Pionnier a pour but de rassembler et de défendre "toute l'enfance-adolescence", le moyen qu'il possède de le faire actuellement est, à notre avis le suivant : (Supplément à Genval)
 - Grouper et éduquer dans un sens progressiste, démocratique et de défense de la paix par la défense des droits de l'enfance-adolescence, sens sous-tendu implicitement pour les Jeunes Pionniers et explicitement (à leur niveau) pour les Pionniers et les dirigeants par les principes du marxisme-léninisme, les fils et filles des membres du Parti et de ses sympathisants.
 - Arracher, par la propagande et l'action, les enfants et adolescents qui entourent Pionnier, et au delà aussi loin que possible, directement ou indirectement, à l'influence de l'idéologie anti-populaire, raciste, belliciste, etc, développée contre eux par la bourgeoisie belge au service de l'étranger et visant à préparer une nouvelle guerre.

Nous pensons en effet qu'il faut choisir. Si nous adoptons une ligne plus "large" (laquelle?) nous ne devons plus participer aux manifestations organisées par le Parti, lequel apparaîtra dès lors comme peu desireux de proposer ses positions aux enfants et adolescents. D'autre part, il est clair que quelle que soit la ligne que nous suivrons, nous resterons pour le public : l'organisation des enfants et adolescents liée au Parti.

Ce qui, à notre avis, compte par dessus tout au niveau d'une telle organisation en tous cas, c'est sa qualité.

La qualité, dans ce secteur (comme dans d'autres), c'est à dire la valeur éducative des dirigeants et des activités, permet de développer le contenu le plus progressiste, et est en outre la seule voie capable d'amener au mouvement les fils et filles des parents dont les opinions sont éloignées de celles des membres du Parti. Les parents mettent moins volontier leurs enfants dans une organisation dont la tendance correspond à la leur mais qui est pédagogiquement (sécurité, etc) mauvaise ou "moins bonne" que dans une organisation d'une orientation distincte de la leur mais éducativement valable.

Mais : "Tout ce travail, nous ne pouvons le mener à bien que si nous agissons sans cesse en coopération étroite avec les Pionniers eux memes et avec les mouvements et personnalités amis de l'enfance et de l'adolescence"

STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT

L'organisation de base est le groupe. Le groupe se divise en équipes qui comprend de 5 à 10 enfants. Les ^{jeuns} petits pionniers de 8 à 12 ans - Les pionniers de 12 à 16 ans.

Le groupe est dirigé par un cadre adulte, qui doit être choisi avec soin, car il a toute la responsabilité morale et matérielle, il ^{est} dénommé ~~resp.~~ de groupe, il est aidé de un ou plusieurs moniteurs de 16 à 20 ans, qui sont en fait des animateurs de jeux et d'activités diverses.

L'existence de plusieurs groupes forment la Régionale, en font partie le Responsable régional, les dirigeants de groupes, les moniteurs, les ~~moniteurs~~ pionniers de plus de 14 ans (délégues), les délégués des parents et Amis de Pionniers.

Le groupe culturel, est régional et réunit les pionniers de différents groupes, s'adonnant à une activité artistique ou autres qu'ils ne pourraient pratiquer actuellement dans leur groupe respectif, par suite du trop petit nombre de pionniers ou de dirigeants spécialisés. Dès que la chose est possible, le groupe culturel est créé au sein de chaque groupe.

Le Centre d'information pour moniteurs, est également régional, en font partie les actuels et futurs dirigeants et moniteurs, les pionniers de plus de 14 ans.

Les Amis de Pionniers sont soit des parents de pionniers ou des Amis de l'enfance, qui nous aident par un soutien matériel et un soutien moral; Nous les convoquons à certaines réunions.

Direction nationale .

Secrétariat national - composé du Secrétaire Général - des Secrétares Nationaux - du trésorier. (se réunit tous les 15 jours)

^{Commission}
Comité national éducation. composé du S.N. plus de personnalités compétentes dans les divers domaines de l'activité des Pionniers. (actuellement possédons 2 guignol Nat.) (se réunit à son choix)

Comité National - composé du S.N. plus dirigeants régionaux et groupes isolés, les pionniers de plus de 14 ans délégués par les régionales. (se réunit 4 fois par an)

Conseil National.

Instance supérieure de l'U.P.B. En font partie tous les dirigeants de l'U.P.B. et les pionniers de plus de 14 ans délégués par leur groupe.

COMPOSITION DU SECRETARIAT NATIONAL ET REPARTITION DES TACHES

Jean Lavachery. Secrétaire Général

Responsable politique du mouvement.
Etablissement des textes nationaux- brochures- programmes activités.
Contrôle des C.I.M.- de la Commission d'éducation.
Responsable rubrique D.R. et R.V.
" groupe théâtre Bruxelles(momentanément)
Liaison avec organisations Nationales et Etrangères(amies ou autres)
Responsable de "Nous les Pionniers " (à l'étude)

Ninette De Becker

Secrétaire Nationale Organisation.
Contrôle et orientation des activités des Régionales et groupes
Veille à l'application des décisions du S. N.
Distribution du travail- création nouveaux groupes.
Liaison régulière - Liège - Bruxelles- Tournai - irrégulière Anvers
FL.Orient. B.W. et régions isolées.
Contact hebdomadaire et séparément avec les cinq camarades du S.N.
Liaison avec le Parti.
Responsable du travail administratif.

Jan Talnik.

Secrétaire National
Responsable Rég. Fl. Orient. - Liaison régulière avec Alost- Ninove-
Grammont.
Responsable politique journal " Le Pionnier"

Hilda Lapman(épouse Talnik)

Secrétaire Nationale;
Liaison avec Anvers(ville)
Traduction en fl. des documents nationaux.

Mariette Altorfer

Trésorière Nationale

Frans Coppens. nouveau camarade
Liaison avec Gand - aide aux traductions flamandes.

Finances

L'encaisse actuel est de: 1542.00 frs

Nos dettes extérieures	7.418.40	S.P.E.
	2.500.00	C.P.
	<hr/>	
	9.918.40	frs.

Nos rentrées mensuelles sont de 6.460.00 frs.

Nos dépenses " " " 10.000.00 frs.

Le subside de 10.000 frs que nous recevons depuis ce mois, nous permet de payer traitement permanent et de combler déficit mensuel (service dettes compris - paiement accompte tous les mois)

Le détail de notre budget a été remis au S.N. du Parti en Décembre 52

Janvier. 1952

Février

Mars.

Avril.

Préparation Congrès des Ecoliers- Propagande dans les écoles
3.000 tracts et buvards distribués.

Mai.

Participation aux manifestations 1er mai
Congrès des Ecoliers - 200 enfants - L'apport des enfants a été
intéressant- Nous en avons fait très peu usage. Les conclusions
tirées de ce congrès auraient du davantage servir de base à notre activité
Edition de la brochure " Cinéma " 2.000 n°

Juin

Récolte- jouets -vêtements- friandises- pour enfants des cdes
français emprisonnés- sans suite - difficulté transport -
remis aux enfants de chômeurs belges.
Récolte argent pour camps- liste de souscription- fêtes locales
séance de cinéma
Récolte de fonds pour envoi de certains pionniers en Tchécoslo-
vaquie.
Participation aux fêtes du R.F.P. à l'occasion de la journée
de l'enfance - Bruxelles- Anvers- Liège.

Juillet/

Camps. Pour la première fois tous nos camps ont été reconnus par
l'Oeuvre Nationale de l'Enfance(Pour leur bonne tenue et pro-
preté) Tous nos pionniers sont assurés.
Wasmes - 25 pionniers - avec 3 dirigeants - 15 jours.
Werbomont - 15 pionniers - 2 dirigeants - parents - 15 jours
Flobecq- 50 enfants- 3 dirigeants- 5 moniteurs - 15 jours
Ekeren - 25 enfants - puis 15 enfants en deux périodes -
pendant 15 jours chaque fois . 2 dirigeants plus 4 moniteurs
parents.
Zandvliet - camp permanent organisé par les Krieskes et
pionniers - permanent pendant 2 mois - 35 enfants. Dirigeants
plus des parents.
Tous ces camps se sont terminés par de grandes fêtes où les
habitants du village étaient invités.
Festival de la Jeunesse à Liège - Dans le cadre de ce festival
Fête en plein air à Angleur- avec Guignol Ours Brun .
Ventes de cartes - participation à la manifestation.
Travail commencé pour l'envoi de Pionniers en Allemagne Dém.
n'a pas été poursuivi(départ de N; Debecker) N'avons
donc pu donner suite à cette invitation- mauvais travail donc.
En plus il s'est avéré que les membres actifs du S.N. ne
pourraient à l'avenir prendre leurs vacances pendant les
périodes de juillet - août.

Aout

Suite des camps
Commémoration J. Lahaut . 140 pionniers.
Délégation de Pionniers en Hollande
Période de calme dans les régionales- vacances.

Septembre - Entrées des Classes - fêtes régionales - meilleurs élèves à l'honneur
Comité national - 21-9-52 - 35 présents.
Campagne soutien national
Correspondance des groupes et pionniers individuels avec pionniers étrangers.

Octobre Aide aux soldats emprisonnés. Vente de cartes- sorties collectives(préparées)
lettres de groupes et pionniers individuels aux soldats et familles.
Préparation du Congrès de Vienne dans les Groupes.

Novembre Vente cartes pour congrès de Vienne (matériel spécial édité par l'U.P.B.) Tiré 5.000 cartes - 3.500 vendues.
(a ce jour il nous rentre encore de l'argent des isolés)
Envoyé Un délégué.
Notre erreur n'avons pas pris contact avec les organisations de jeunes pour les entrainer dans préparation du Congrès Faucons rouges et Scouts de Belgique(~~ministre~~)
Journées d'étude de Genval (2 jours) 50 participants.
Préparation de Fêtes fin d'année.

Décembre Commencé renouvellement cartes 1953
Période d'examens - pour nos plus grands pionniers, avons veillés a ce qu'ils puissent ~~minimiser~~ sans entrave réussir leurs examens- c.a.d. nous ne leur avons pas donné trop d'activités pendant cette période.

Fêtes fin d'année. en coopération avec le R.F.P; et Parti dans certa-in cas - Les pionniers ont participé activement à la préparation- vente de cartes etc. et assuré Programme.

Schaerbeek - 2 fêtes - 1-65 enfants (quartier)
2-50 enfants

Brux. Ville- 1-66 "
Anderlecht 2 " 2- 54 "

Uccle 25 "

Molenbeek 115 "

Seraing 100 "

Anvers 180 "

Borgherout 50 "

Em 45 "

Schoten 30 "

Alost 2 " 100 "

Grammont 200 "

Ninove 100 "

Tournai 145 "

Angleur 66 "

Fêtes organisées par le Parti uniquement

Buht 316 " } Avons pris contact -
Baesrode 200 " } ont parlé des Pion.
Maffles 100 " } en relation avec depuis

Fêtes organisées par R.F.P
Châtelineau - 50 " } avec animateurs Pion.
Ath 70 " }

La Louvière 100 "

Janvier.53. Edité nouveau matériel - répartition - vente nouvel insigne.
Campagne pour Amis des Pionniers.

Participation programme journée contre le colonialisme
Préparation Olympiades - Pentecôte 1953 -

Nos camps d'été - demande de matériel à la S.N.J.
Préparation festival de Varsovie.

Février. Début) Formation régionale de FL; Orientale - remise officielle
Drapeau des Pionniers D'Alost - manifestation 100 présents
80 pionniers - Gand - Grammont - Ninove - fête l'après midi
Aide aux sinistrés en coopération avec les femmes.
Régionale de Bruxelles - Seraing - Angleur - Gand - Anvers -
Grammont - Ninove - Alost - Tournai -
Charettes à bras - calicots - vélos avec mots d'ordre -
trompettes - foulards

En préparation fêtes

15 février	- Grammont -
21 février	Bruxelles
1 mars	Gand
Paques	Seraing
Avril	Montegnée - Tournai - Brux; Ville

La remise des Cartes 1953 - nouveaux insignes - foulards
aux nouveaux pionniers se fait lors de fêtes officielles
avec présence d'un dirigeant national . Nous enseignons à
nos pionniers le sens et la valeur du foulard .

Situation comparative de l'organisation

13

Réalisations - Janvier 1952 - Janvier 1953

1952.

Régionales - 3 assez faibles

Bruxelles- avec 3 groupes - 33 pionniers Organisés-68 ins
cri

Liège- avec 2 groupes- 21 Pion. organisés-43 inscrits

Anvers- 2 groupes- 41 pionniers organisés- 65 inscrits

Isolés - Gand - 12 pionniers inscrits

Verviers- 14 " "

Ostende- 10 " "

Huy 6 " "

TOTAL : 218 pionniers inscrits - dont 95 organisés.

1953.

Régionales - 4 fonctionnant

I assez faible

Bruxelles - avec 6 groupes - 182 pionniers organisés

Liège 4 " - 76 org. -98 inscrits.

Anvers 4 " 118 org. - 168 inscrits.

Fl. Orient. 4 " 125 org. -

Tourani 1 " 25 org.

2 équipes 11 inscrits.

Isolés

B.Wallon 6 Pionniers

Charleroi 24

Wetteren 8

Menin 12

Deinze 5

Lokeren 14

Ostende 12

Namur 6

Huy 6

Verviers 16

Total : 715 pionniers dont 526 organisés.

Ci- joint détails et activités de ces divers groupes.

Quelques considérations sur le travail d'organisation accompli et perspectives. 14

Ce résultat a été obtenu par un travail en profondeur, décidé lors d'une réunion du S.N. en juin 1952 - le travail a été concentré surtout sur les régionales suivantes.

Bruxelles - Liège - Anvers - Fl. Orientale - Tournai dans une moindre mesure.

De nombreuses visites ont été faites afin de trouver des dirigeants locaux. Il a fallu travailler à leurs côtés pour les former et leur donner conscience de leurs responsabilités et l'enthousiasme nécessaire.

L'aide des fédérations du Parti pour déceler les cadres nouveaux a été surtout insuffisante, à Liège et à Tournai. Cette aide a été surtout moins effective encore de la part du R.F.P. et de la J.P.B. Dans ces cas, il y a certainement de notre faute, car nous n'avons pas eu des rapports assez suivis avec ces organisations. Il est certain également que si les liaisons nationales ~~avaient~~ été plus nombreuses, le résultat obtenu eut été meilleur.

La fédération du Brabant nous a passé quelques cadres - depuis la nouvelle direction, notre régionale a un contact régulier

La fédération d'Anvers s'est toujours intéressée à notre mouvement, nous a passé de nombreux et bons cadres et a donné la suite qu'elle pouvait à toutes nos demandes. Un contact régulier est établi avec elle.

La fédération Fl.Orientale - Ce sont les sections qui nous ont aidé avec efficacité (avec accord du P.) Nous essayons actuellement d'établir un contact régulier avec la fédération.

Fédération de Liège - A partir de cette semaine un contact régulier est établi.

Fédération de Tournai - En avons discuté avec l'instructeur - suite sera donné prochainement.

Des premiers résultats étant acquis dans les régionales de Bruxelles, Liège, Anvers et Fl. Orientale, le travail en profondeur va à partir de début mars se concentrer sur les régions de Charleroi Verviers et Tournai - Lokeren et Malines.

Ce sont les camarades J. Talnik- Coppens et N. Debecker qui sont désignés pour ce travail.

Nos Perspectives : Olympiades de juin - Régionales - Tournai -
(consolider et élargir)
Formation régionale de Charleroi
Atteindre - 900 pionniers
Décembre 1953 - 1200 pionniers.

IV. CONCLUSIONS.

I - Remarques critiques et autocritiques.

L'UPB a enregistré au cours de l'année 52 un progrès incontestable. Ce progrès ne doit pas nous dissimuler que le mouvement est encore tout à fait insuffisant. Les quelques remarques ci-dessous nous permettrons, croyons nous, de déterminer les motifs de l'avance, les insuffisances encore existante et le chemin de la continuation favorable...

a) En fait, le "commencement" de l'UPB ne date pas exactement du Congrès des Ecoliers, précédé par la réunion du Secrétariat du Parti ou fut traitée la question Pionnier. La chose date du I^{er} Conseil National de l'UPB, tenu les 8 et 9 Décembre 51. A cette occasion, le Secrétariat Pionnier rompit avec toutes ses habitudes antérieures et organisa des manifestations réussies (conférences, fêtes, etc) et invita aussi bien des Pionniers que des dirigeants des organisations amies (qui furent surpris) à ses assises. Il est actuellement évident pour les dirigeants Pionniers que ce Conseil sorti l'UPB de l'"oubli" dans lequel elle végétait. Le Congrès des Ecoliers ne fit que confirmer ce résultat.

De plus, et ceci paraît essentiel, l'UPB devint à cette époque indépendante de la JPB et passa directement sous le contrôle du Parti. De "perdue", elle passa à l'avant plan des préoccupations, tout un chacun eu son opinion sur le moindre de ses actes.

C'est excellent et nous souhaitons que cela dure et s'accroisse, mais cela montre, nous semble-t-il, qu'il existait auparavant un facteur "inattention" central qui ne manque pas d'importance, et que les dirigeants Pionniers sont heureux d'avoir discerné - quoiqu'un peu tard.

b) Le Secrétariat Pionnier croit avoir à se faire les reproches principaux suivants :

- a) Son fonctionnement propre, tant au point de vue du contrôle de l'action de ses membres que de l'efficacité de ses réunions, laisse jusqu'à présent à désirer. ~~Il faut donc chercher à améliorer son fonctionnement~~
Un nouveau dispositif est en marche depuis quelques semaines.
De même en ce qui concerne la répartition des tâches.
- b) L'incertitude qui existe au sujet de la ligne et, plus particulièrement, de "revendications ou pas-et comment?" aurait dû être levée beaucoup plus rapidement par une demande de discussion à ce sujet avec la direction du Parti. En fait, le Secrétariat Pionnier ne voyait pas l'importance du problème, était "satisfait" de la marche des choses. La présente réunion dissipera ce nuage.
- c) Une des questions les plus fréquentes et les plus anxieuses que les dirigeants nationaux et régionaux Pionniers rencontrent chez les dirigeants de groupes, c'est "que faire avec les Pionniers?". Malgré "Le Pionnier", les OJA, les journées d'études, les conversations explicatives personnelles, cette question reste lancinante. Et il est indéniable qu'elle revêt une importance peu ordinaire.
Il est malheureusement non moins indéniable que, malgré que les dirigeants nationaux et régionaux savent "que faire", ils n'ont pas encore trouvé le moyen massif et efficace de communiquer cette connaissance aux dirigeants locaux.
- Il y a à cet état de choses, croyons nous, les raisons suivantes :
- les dirigeants Pionniers se renouvellent trop souvent et n'ont, par conséquent, pas le temps de se former.
 - Solution : le nouveau système de cadres (indiqué plus haut).
 - la non séparation des groupes en Pionniers (II-12 à 14-16) et Jeunes Pionniers (8 à 11-12). quantité et qualité des cadres...
 - l'insuffisance, malgré tout, des moyens fournis aux dirigeants pour se former.
- Actuellement, notre principal instrument à cet égard est la préparation des Olympiades : elles ont cela parmi leurs plus importantes raisons d'être.
- l'insuffisance de la coopération entre les dirigeants et les Pionniers dans la gestion des groupes. Voir plus haut les moyens de mettre les choses en meilleur état.

2 - Remarques sur les relations avec le Parti.

- Les contacts bimensuels avec le responsable "jeunes" nous semblent indispensables et suffisants.
 - Nous désirerions non seulement avoir une réunion annuelle avec le BP mais, si possible, deux réunions en plus avec le Secrétariat.
 - Notre intervention éventuelle au CC devrait être prévue et préparée.
 - Les relations Pionniers-Parti aux échelons Sections-Fédération devraient être semblables partout et ne pas dépendre de la bonne volonté, des sentiments naturels des militants envers l'enfance. Leur nécessité rationnelle pour l'avenir devrait être organisée :
- Fourniture par les Sections d'un camarade chargé de recenser et assembler administrativement (au minimum) les enfants et adolescents de la section et voisins, responsable politique des Pionniers sur place et en contact avec les directions Pionniers nécessaires. Ce camarade, comme tous les dirigeants pionniers à l'avenir, devrait être garanti (dans la mesure du possible) par le Parti.

- Fourniture par le Parti d'un responsable national benévoles supplémentaire en avril au plus tard, en prévision de l'augmentation des liaisons.
- Fourniture par le Parti, le plus tôt possible, d'un responsable Théâtre ^{Je} Jeu Dramatique et d'un autre pour le journal Pionnier.
- Au point de vue aide financière, il serait nécessaire que les sections interviennent auprès des groupes Pionniers.

3- Remarques sur les relations avec la Jeunesse Populaire.

~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ Nous proposons :

- Une réunion par mois, à but limité, des Secrétariats (ou de délégués), sauf circonstances particulières, idem aux autres échelons.
- La fourniture organisée par la JPB à l'UPJ de moniteurs pour les réunions, non responsables de groupes. Organisée = présence obligatoire de ces camarades aux C.M. et roulement clairement établi entre eux.
- que le passage des Pionniers en âge à la JPB se fasse au cours de véritables cérémonies, occasion ou à l'occasion de fêtes, etc.
- que le 2e délégué JPB au Conseil National de la Jeunesse, Remy Gillis, donne sa démission et soit remplacé par Jean Lavachery. Remy Gillis n'y va jamais et il y aurait ainsi 2 camarades effectifs au Conseil, dont un Pionnier.

4 - Remarques sur les relations avec le Rassemblement des Femmes.

Nous proposons :

- Une réunion par mois, à but limité, etc -idem ci dessus.
- Continuation de l'organisation en commun de fêtes, en accord préalable complet. Eviter la "mise en retrait" de l'un au profit de l'autre, les attrapades après coup sur les sketches, etc, présentes, la préparation réservée à un seul, etc.
- que les fêtes préparées par l'un des deux seul, pour soi, possèdent une efficacité pour l'autre : recrutement, propagande, etc.
- Création de Centres d'enfants par la RPF là où Pionniers n'existe pas et où lui existe, et liaison immédiate de leurs responsables avec Pionnier.

5 - Remarques tout à fait générales.

- Ne jamais oublier que Pionnier ne peut trouver ses cadres en lui même
- Ne jamais oublier que Pionnier a besoin de cadres exceptionnellement sûrs au point de vue moral
- Eviter de considérer les camarades qui demandent à militer aux Pionniers comme "fuyants" des occupations soi-disant plus difficiles.
- Pionnier et JPB sont des organisations de masse qui concernent des individus qui ne peuvent pas être communistes en raison de leur âge, les autres organisations de masse sont composées de personnes qui ne le sont pas en raison de leurs opinions incomplètes. Les devoirs des uns ne sont pas les mêmes que ceux des autres et, plus spécialement, la relation éducation/Politique ne s'y trouve pas dans un même état. La "courroie de transmission", en bref, fonctionne autrement.

III. ACTIVITE DE L'UFB.

(Suite)

2) Activités prévues pour 1953-54.

a) Activités.

1. Comité National élargi. Le 22 mars.

Ordre du jour : Rapport des Régions et Groupes.

Perspectives 53-54

Discussion des nouveaux statuts (préparatoire à la
Conférence Nationale de Novembre)

2. Olympiades Culturelles et Sportives des Écoliers.

Les 23, 24 et 25 mai, à Alost, dans le cadre du
Festival de la Jeunesse.

Programme : Concours sportifs portant sur :

Courses vitesse, demi fond, relais et à quatre patte

Saut avec élan en longueur et hauteur

Traction de corde

Lancement de poids

Parcours Hébert (obstacles)

Natation (obtention des brevets officiels)

(Par équipes de 6 et cotation d'après barèmes)

Concours culturel portant sur :

Dramatisation, chant choral, musique instrumentale, danses
populaire et guignol (par groupes)

Dessin et peinture, poésie et prose, modelage et sculpture,
photographie, présentations de recherches (individuel)

(Classement par un jury et le public.)

En même temps, les participants campent. Matériel du SMJ déjà assuré,
transporté sur place gratuitement.

3. Participation aux manifestations du 1er mai au côté du parti.
(Fête des mères à proximité)

4. Réunion, préparatoire aux camps, des dirigeants des camps Pionniers (fin
Juin)

5. Camps des grandes vacances (au nombre d'une dizaine, au moins)

fixés et établis si possible en accord et entr'aide avec les Mutuelles, le RPP, JPB
et Notre Solidarité.

Participation au Festival mondial de Varsovie.

6. Conférence Nationale de l'UFB, 1er Novembre, en la Maison Nationale de
la Jeunesse de Genève (déjà retenue)

Contenu : Statuts de l'UFB.

Formation des cadres.

7. Fêtes de fin d'année (en liaison avec RPP) : St Nicolas, Noël et Nouvel an.

b) "Institutions".

1. Création de groupes michouriniens parmi les Pionniers.

2. Création de bibliothèques Régionales, avec l'aide de "Du Bonde Entier"

3. Création de nouveaux groupes culturels (en particulier : danses popu-
laires)

4. Création de "Ciné-clubs" de jeunesse en liaison avec "Progres Film".
(Perspectives immédiates à Bruxelles)

c) Actions.

c) Actions.

A cet égard, l'UPB a généralement été axée sur la paix, en ce sens que, d'une part certaines actions particulières qui défendaient la paix en quelque sorte "directement", comme l'appel de Stockholm, l'action pour le pacte des 5 Grands ou le Congrès de Vienne, l'UPB a mené son action pour la paix auprès des enfants et adolescents à travers ses très faibles actions revendicatives (voir plus haut). Si le lien entre la défense des droits et de la paix est clair pour les dirigeants et la plupart des Pionniers, ce lien n'a que peu été exprimé et utilisé dans des actions extérieures, destinées aux "autres" enfants. En effet, comme cela est développé de ci de là dans le présent rapport, à part des assemblées de Pionniers plus ou moins élargies consacrées à la question (écoles et loisirs), quelques sketches et jeux dramatiques, rien de sérieux n'a été fait.

Nous nous proposons donc à cet égard :

- 1°) d'organiser des pétitions et délégations, avec le corps enseignant et les parents, pour l'amélioration des locaux et du matériel scolaire, voire du contenu de certains cours.
- 2°) d'organiser le même genre d'action, en liaison avec les mêmes plus autant que possible les organisations d'enfants-adolescents telles que les Boys Scouts "neutres" et les Faucons Rouges, pour la création ou le développement des plaines de jeu, piscines, etc.

Il va de soi que de telles actions ne seront réalisables et efficaces que dans la mesure où elles seront menées en relation étroite avec le Parti, le RFP, et, éventuellement, la JIB.

Nous avons, depuis sa parution, encouragé les dirigeants Pionniers à utiliser comme base dans ce domaine la Charte de l'Enfance. Cependant, l'ensemble, par suite de l'indécision signalée plus haut, est resté à peine réalisé.

d) Publications et matériel.

(en dehors des publications et matériel indispensables et d'usage courant tels que : cartes de membres, de dirigeants, de soutien, insignes et foulards)

1- Dépliant de propagande et d'inscription destiné aux parents et aux enfants-adolescents. (Texte et dessin déjà soumis au secrétariat. Le prix de la chose nous a empêché jusqu'ici d'entrer dans la voie de la réalisation,...)

2- "Nous les Pionniers", feuille mensuelle destinée aux Pionniers et aux enfants immédiatement touchables.

Contenu : vie des groupes, nouvelles des écoliers belges et des enfants dans le monde, vulgarisation scientifique, historique, etc, actualité politique adaptée, histoire et récit, bricolage, etc

Forme et quantité : 4 pages environ 10/P3, dessins en lino ou venant d'autres journaux (id photos)

500 flamands et autant en français.

Rédaction : un groupe de Pionniers dirigés par deux adultes (Gwen Jacques et un camarade à trouver), des correspondants Pionniers en Belgique et à l'étranger.

Diffusion : Par les groupes Pionniers seules.

Ce journal aux débuts extrêmement modestes doit, dans notre esprit, se développer progressivement vers un véritable organe de l'UPB pour les écoliers.

3- Chansonnier Pionnier.

Etabli par la camarade Suzanne Dédicq et le Secrétariat Pionnier, avec l'appui de "Dumonde Entier" (déjà touché). Nous nous proposons de le publier sous formes de fascicules : Chansons populaires françaises
- - - flamandes
Chansons de lutte idem (au niveau Pionnier) et modernes.

(Ou autre division.)

4- Brochure "Les illustrés pour enfants"

Etabli par Jean Lavachery.

Pendant de la brochure "Le cinéma et la jeunesse", dont il importe d'organiser la diffusion convenablement.

Il est fait état de ces projets ci-dessus dans le plan financier de l'UPB pour 1953. Voici deux autres perspectives que nous proposons d'y ajouter :

- 5- Bulletin d'inscription bien présenté, à faire signer par les parents des Pionniers anciens et nouveaux et comportant l'assurance et la garantie de l'accord des parents.
- 6- Fabrication et vente aux fêtes (etc) de "céramiques de Dour", en accord avec les responsables de cet atelier et l'aide organisée des Pionniers agés. Sommeville et Tranchant sont au courant et d'accord sur le principe. Occasion pour un nouveau groupe culturel Pionnier.

U.P.B

Complément rapport au B.P. du 14.2.53

I.

Après lecture de notre rapport, plusieurs grosses faiblesses ~~ne~~ sont apparues.

// Tout le rapport ne tient pas assez compte de la situation politique dans laquelle évolue notre travail. Les problèmes y sont ainsi étudiés, non comme une partie dans la situation d'ensemble, mais comme des problèmes ~~xx~~ vus isolément.

Notre grosse erreur a été de ne pas partir du rapport du cam. Lalmand au Comité Central des 15 et 16 mars 1952 - sur le travail des Communistes parmi les jeunes, et notamment, de la partie traitant des répercussions de la préparation à la guerre sur la jeunesse.

Le cam. Lalmand traitait de ces répercussions très clairement en ces termes: " Les impérialistes qui rêvent d'hégémonie mondiale savent fort bien ce que dans la lutte ardente qui oppose à l'échelle mondiale les forces de Paix et les forces de guerre, représente la conquête de la jeunesse. "

Citant ensuite Dimitrov, il rappelait que " le fascisme s'efforce d'adapter de toutes les façons sa démagogie pourrie à l'état ~~de~~ d'esprit des grandes masses des jeunes et d'utiliser l'activité combattive croissante de la jeunesse pour ses buts réactionnaires, pour en faire un soutien du capitalisme agonisant " .

Le Cam. Lalmand précisait ensuite ^{ce} que, les " impérialistes proposent aux jeunes durement frappés par le chômage et la misère des temps, de faire carrière à l'armée, de devenir aviateurs-parachutistes, tankistes. Il leur propose la grande aventure au delà des Océans, du genre de la guerre ce brigandage menée contre la Corée, les villes rasées par les bombes, villages incendiés ~~au~~ au napalm, extermination de la population sans armes, tirs à la cible humaine, viol et pillage. "

Le cam. Lalmand démontrait ensuite le but poursuivi par les impérialistes, faire des jeunes les mercenaires du colonialisme, les assassins à gage de l'anti-communisme, les fossoyeurs de l'indépendance des peuples, des croisés de la guerre d'extermination contre l'U.R.S.S. " mais il ajoutait immédiatement que " la jeunesse dans sa grande majorité n'éprouve nul enthousiasme ~~pour~~ à l'idée de verser son sang pour sauver la libre entreprise, et imposer au monde le genre de vie américain " .

La jeunesse nous disait-il " rêve d'un monde nouveau où il y aurait non seulement de l'espoir mais aussi du travail, de la joie et du bonheur pour tous " .

Mais les capitalistes veulent orienter la jeunesse vers d'autres voies, comment s'y prennent-ils ? Le cam. Fajon nous le démontre clairement dans un récent discours à la jeunesse, en ces termes "

" Vos jeunes énergies, il s'agit pour eux de les maîtriser, de les canaliser dans une voie qui ne s'écarte pas du passé; vos rêves généreux, il faut les tuer dans l'oeuf, il faut couper les ailes à votre imagination juvénile, votre enthousiasme que ces doctes faiseurs de discours appellent illusions de jeunesse et chimères dangereuses, il faut l'abattre et le transformer en des espérances dès votre sortie de l'école, et ils s'y emploient de leur mieux. "

Le cam. Fajon dresse ensuite un tableau de ce qui attend les jeunes en régime capitaliste et poursuit en disant : " en revanche on vous offrira une littérature inepte, démoralisante, des films de gangsters dont l'objet sera de détourner votre jeune énergie des créations de la vie pour l'orienter vers l'aventure immorale, le vol, le crime . "

Aux jeunes filles, dit le cam. Fajon, / pour les consoler on essaiera " de faire oublier à bon compte votre malheur par des romans stupides et menteurs, à vous et à vos milliers de camarades, pour qui chaque jour apporte de nouvelles peines, on montrera la vie des femmes comme un luxe permanent, on fera voir comme une perspective la petite dactylo épousant son riche patron" .

" On bercera votre misère, par des chimères comme jadis on berçait la misère des cerfs et des esclaves, par des superstitions, des miracles, et la promesse d'un monde meilleur dans l'au delà " .

Voilà la voie que le capitalisme ouvre à la jeunesse, mais il en est une autre, *la bonne voie, car comme l'a dit Lénine parlant du P.C.B. celle qui nous ouvrirait le chemin du bonheur au dernier stade Central, lorsqu'il nous viendrait* " Nous sommes le Parti de l'avenir, et l'avenir appartient aux jeunes, - nous sommes le Parti des novateurs, et c'est toujours la jeunesse qui suit les novateurs, - nous sommes un Parti qui lutte avec abnégation contre la vieille porriture et la jeunesse sera toujours la première à marcher à la lutte avec abnégation " .

Il y a la voie tracée à la jeunesse par l'Union Soviétique, où nous dit le com. Baghian- " vit une jeunesse qui voit ses rêves grandioses se réaliser et qui forge son destin radieux ". Où " les gars et les filles, chantent la vie et l'amour, travaillent dans la joie à construire un monde nouveau, à faire une réalité de ce rêve séculaire des hommes : le communisme où il y aura du pain pour tous et aussi des roses. "

Nous n'avons pas assez tenu compte de ces deux voies tracées à la jeunesse, et pas assez vu que c'est en partant de cette situation générale, que nous devons analyser les différents éléments de notre rapport. Aussi les différents chapitres sont-ils trop présentés comme isolés de cette analyse d'ensemble, comme ne tenant pas assez compte de l'orientation que veut donner le capitalisme à la jeunesse, et des perspectives que nous pouvons lui tracer. C'est surtout vrai pour le chapitre II " aperçu de l'état des principaux terrains de lutte "

Il en est de même en ce qui concerne le paragraphe 3 " aperçu des mouvements d'enfants et adolescents en Belgique "

L'analyse de ces mouvements est surtout faite d'un point de vue organique, pas assez en vertu de l'orientation qui leur est donnée, de leur position vis-à-vis des problèmes de l'enfance. Ainsi nous ne pouvons pas non plus tracer une perspective juste quant aux possibilités d'unité d'action avec ces mouvements parce que nous n'avons pas une vue claire des points qui nous étant communs pouvaient devenir une base d'action commune.

Mais c'est surtout dans le passage intitulé " le problème de la ligne pionniers " qu'apparaît l'essentiel de notre erreur.

Ne partant pas de l'analyse du C.C. - qui nous démontrait

- a) ce que le capitalisme veut faire de la jeunesse
 - b) quelles sont les répercussions de la préparation à la guerre, sur la jeunesse,
 - c) quelles sont les perspectives que nous pouvons lui tracer,
- nous sommes restés, en ce qui concerne notre plate-forme en pleine confusion. N'examinant pas assez le problème en vertu des trois éléments essentiels rappelés plus haut, nous n'avons pas non plus fait l'effort pour adapter la ligne générale du Parti pour la jeunesse, à un mouvement d'enfant.

Nous aurions dû voir que le capitalisme pour amener la jeunesse à se ranger dans le camp de la guerre, ne commence pas son travail idéo-

logique au moment où les jeunes peuvent le servir, ce travail est commencé beaucoup plus tôt. C'est dès l'enfance que les idées néfastes sont introduites dans le cerveau des petits. Le rôle des impérialistes, est, par une certaine idéologie, par un enseignement faux, par le culte de la brutalité, par des habitudes d'immoralité, etc..etc.. de préparer et d'orienter, les enfants pour que, devenus des jeunes gens, ils deviennent une proie facile pour les idées fascistes.

De là doit, à notre sens, découler notre tâche essentielle.

Nous devrions savoir comprendre que le rôle d'un mouvement d'enfance est beaucoup moins de grouper les enfants pour des luttes revendicatives ou actions diverses, que de les orienter, les guider, meubler leur cerveau d'une façon telle que les différentes activités auxquelles nous les entraînons les amène normalement lorsqu'ils seront des adolescents sur le ~~xx~~chemin de la lutte pour leurs revendications et pour la Paix.

Le problème est tout différent pour les enfants que pour la Jeunesse populaire, - pour la Jeunesse Populaire il s'agit d'entraîner la Jeunesse à lutter, - pour un mouvement d'enfance, il s'agit de préparer, d'orienter les enfants pour que par la suite ils s'orientent normalement vers la lutte.

Nous devrions revoir notre ligne en vertu de cette idée essentielle.

Les différentes activités des mouvements d'enfance devraient amener ceux-ci, à aimer le beau, le travail bien fait, à être de bons écoliers, à les amener à l'idée que seules la Paix et l'Amitié entre les peuples, est une voie juste, les habituer dans leurs jeux, dans les contes que nous faisons pour eux, dans les sketches ou petites pièces théâtrales, marionnettes, à considérer les enfants: noirs; jaunes, comme leurs petits camarades, - à enthousiasmer les petits pour le travail collectif, les réalisations en commun, les distractions fraîches et saines, en ayant soin de mêler adroitement les ~~xxxxxx~~ jeux et les travaux sérieux.

Nous devrions répandre parmi ces jeunes une littérature saine, progressiste, créer des ciné-clubs etc...

Il faudrait les initier à voir les réalités de la vie, c'est à dire un monde où l'on peine et l'on lutte, mais le faire sous des formes enfantines, - partir du sentiment de justice qui anime surtout les enfants, pour leur montrer la lutte des classes par des exemples qu'ils comprennent, - des histoires sur les mauvais patrons qui exploitent et font travailler les ouvriers, mieux encore, prendre ces idées dans des

histoires d'animaux (voir contes Gabriel Péry) -

Les orienter vers des activités qui éveillent leur sentiment de solidarité, en un mot, orienter les enfants vers des choses saines, vers des idées généreuses, devraient être le premier objectif du mouvement des pionniers.

En ce qui concerne la lutte revendicative, nous avons je pense attaché trop d'importance à cette question en ce qui concerne les luttes menées par les enfants eux-mêmes, et ainsi, ne faisant pas assez de distinctions ^{entre les} ~~entre les~~ objectifs tracés aux adolescents, nous avons mis ce point comme étant le point essentiel de notre programme à réaliser.

Nous n'avons pas assez vu que la lutte pour les revendications des enfants, ou mieux les revendications en faveur des enfants (santé, logement, écoles, etc..) est plus un problème pour les grands (femmes, organisations qui s'intéressent à l'enfance) - que pour les enfants eux-mêmes.

Certes les enfants peuvent participer à certaines actions revendicatives, encore faut-il, pour que ces activités les enthousiasment, qu'elles entrent dans le cadre des aspirations citées plus haut et prennent des formes enfantines.

Une vue claire sur ces problèmes nous permettrait certainement un ~~le~~ élargissement de notre ligne, et de nos possibilités d'action.

Parlant de l'élargissement de la ligne, à la page 13 du rapport, nous conditionnons celui-ci en disant qu'il faut choisir et dans ce cas ne plus participer aux manifestations organisées par le Parti, aux manifestations d'hommages à l'Union Soviétique. Ici encore nous sommes dans l'erreur. Nous devons amener les enfants à aimer le Parti et l'Union Soviétique, mais pour d'autres raisons que celles qui animent les militants adultes. Il est clair que pour les militants communistes, l'amour d'le U.R.S.S. et du Parti est basé avant tout sur l'analyse marxiste-léniniste des événements et des réalisations, - il est clair qu'il ne peut pas en être de même pour les enfants. Mais les enfants peuvent être amenés à aimer le Parti, parce que celui-ci défend les choses justes, parce qu'il est à côté des bons contre les méchants parce qu'il veut obtenir que les rêves se réalisent. Les enfants peuvent être amenés à aimer l'Union Soviétique encore beaucoup plus facilement, pour tout ce que celle-ci a réalisé pour l'enfance.

Une autre erreur, nous n'avons pas assez vu que notre mouvement comprend trois éléments essentiels, très distincts les uns des autres ,

- 1° les petits pionniers (6 à 12 ans)
- 2° les grands pionniers (de 12 à 16 ans)
- 3° les moniteurs , qui sont les dirigeants plus âgés .

Il est clair que les problèmes sont tout à fait différents pour ces trois catégories .

Pour les plus jeunes, dans toutes les activités, l'aspect, formation, orientation, interviendra certainement pour 90 % , - par contre, les possibilités de les entraîner dans des luttes revendicatives sont beaucoup moins nombreuses.

En ce qui concerne les seconds, les grands pionniers , - nous devrions déjà orienter leurs activités vers une formation plus large , des lectures plus approfondies, la lutte revendicative devra prendre pour eux une importance plus grande pour les amener progressivement à la Jeunesse Populaire, organisation de lutte .

Quant aux Cadres et Moniteurs - le mouvement doit se préoccuper de les former politiquement et techniquement, afin qu'ils soient capables d'orienter le mouvement . Il est clair que c'est à ceux-là seulement qu'il faudra donner une éducation marxiste-léniniste, dont parle le rapport pour le mouvement en général .

Pour ne pas avoir fait cette distinction entre les éléments constituant notre organisation, nous sommes tombés dans la confusion .

L'on a en effet l'impression, lorsqu'on relit le rapport, que l'on n'a pas su discerner l'orientation essentielle à donner au mouvement , que l'on a mis ensemble divers problèmes et revendications qui se posent pour le mouvement, un peu au hasard, dans la partie qui se veut être la ligne du mouvement pionniers .

Minette

I - A propos des "terrains de lutte".

Nous avons attiré l'attention et simplement décrit d'une façon resumée les trois principaux "terrains" sur lesquels les enfants et adolescents de chez nous subissent l'assaut de leurs ennemis et sur lesquels, par conséquent, nous avons à les défendre, sans préjudice de notre action purement éducative à leur égard. Deux actions qui, d'ailleurs, ne sauraient être distinguées que théoriquement.

Nous avons ainsi souligné : santé physique, santé morale et instruction. Si nous n'avons pas cru devoir faire précéder ces trois points d'un exposé général de la situation politique dans ses conséquences à cet égard, c'est parce que ce lien nous semblait particulièrement évident, ce qui signifie que nous n'avons pas compris qu'il était utile pour le BP de se rendre compte, précisément, de la manière dont nous voyons la situation et ses conséquences pour l'enfant.

Résumons à l'extrême notre point de vue :

Le gouvernement belge et ses alliés dans le pays sont dirigés par le gouvernement des EU et ses alliés intérieurs et extérieurs. Avec toutes les contradictions que cela contient et entraîne, la politique générale de cet ensemble est orientée vers une guerre contre l'URSS et les démocraties populaires. Avec toutes les conséquences économiques d'une telle préparation, et les conséquences psychologiques et autres. Avec, aussi, en face, la lutte pour la paix, contre la misère, pour la liberté, etc. Quel qu'il en soit, l'essentiel de la peine retombe sur les travailleurs. A côté des parents victimes de la politique en question, se trouvent leurs enfants, lesquels en souffrent peut être plus encore parce qu'ils sont en croissance, ils constituent, en outre, l'avenir de notre pays.

L'enfance-adolescence, particulièrement attaquée, est donc particulièrement à défendre.

Nous en concluons que si le Parti a une tâche générale de défense des droits de l'enfance-adolescence, si le BP a une tâche semblable liée à sa mission principale, l'UPB, qui doit, à notre avis, s'inscrire dans la même direction, a en outre la tâche d'organiser et éduquer directement des enfants et adolescents afin d'élever la conscience générale des écoliers, leur propre éducation générale, profitable à tous, par le chemin d'un certain nombre d'entre eux.

Rappelons que le rapport du camarade Lalmand au CC consacré aux jeunes, rapport qui, à notre avis, ne concernait pas directement les enfants et adolescents, soulignait le caractère déterminant de la jeunesse dans la lutte pour la paix. Nous pensons en effet qu'il en est ainsi, mais au niveau pionnier, s'il en est de même, simplement, en ce qui concerne les adolescents (de 14-16 ans), à propos des plus jeunes, les choses se présentent un peu autrement. Le passage entre les revendications des enfants pour leur vie, leur santé et leur éducation xxxxxx et la défense de la paix est particulièrement facile à montrer : c'est sous cette forme que l'action se présente, et se présente bien.

(A remarquer que notre demande de désignation d'un responsable écolier/pionnier dans les sections est une application du même rapport du camarade Lalmand)

2 - Nous avons brièvement traité des mouvements d'enfants-adolescents autres que Pionniers. Il aurait fallu les apprécier en indiquant dans quelle mesure nous pensons pouvoir coopérer avec eux sur des points précis, dans les circonstances actuelles. Nous ne pouvons que résumer ce point : nous croyons possibles des actions communes locales (et peut être à des échelons supérieurs) avec les YMOA-YMCA, les scouts et guides "neutres" et les Faucons Rouges-Rode Valken. Mais il faut se faire ici encore moins d'illusion qu'à l'échelon JPB : les dirigeants, ici, les enfants-adolescents, ne tiennent pour ainsi dire pas compte de l'opinion de leurs membres. D'un autre côté, nos dirigeants appréhendent ce genre de relations locales dans la crainte que leur groupe ne se montre pas sous un bon jour.

Tout ceci n'empêche pas que nous considérons avoir eu tort de ne rien faire dans ce sens à propos de Vienne (Congrès des Jeunes) et que nous avons l'intention d'essayer d'obtenir des participations extérieures de groupes d'organisations pour nos Olympiades.

3 - Congrès des Écoliers.

Renseignements complémentaires.

Préparation : 2000 buvards-tracts français et 2500 flamands.

Lettre à environ 350 enfants ayant répondu à un concours du DR
circulaire très détaillée aux parents des Pionniers, militants
des organisations saïes, éducateurs et saïes de l'enfance, di-
rigeants d'organisations d'enfants-adolescents non-Pionnier,
et pour information aux dirigeants Pionniers.

5 directives spéciales, depuis mars environ, aux dirigeants Pion;
deux comités nationaux préparatoires les 29/3 et 19/4.

Les assemblées préfigurant le Congrès dans les Régionales et
certains groupes.

Diffusion d'environ 2000 "questionnaires" posant les principales
questions à voir au Congrès aux écoliers (pres de 100 répon-
ses).

Cartons d'invitation imprimés pour les personnalités.

Appel (circulaire) à l'aide pratique de divers camarades JPB, étu-
diants, etc. Articles DR à partir de février.

Contenu : Environ 200 Pionniers présents, plus les dirigeants.

Une quinzaine d'interventions revendicatives, préparées, d'écoliers.

Une fête l'après-midi : Jeu dramatique Utopia, apparition pour
la 1ère fois du guignol de l'Eura Brun, 400 personnes.

Défauts : Les interventions trop préparées avec interventions des dirigeants,
pas assez spontanées.

Aucune exploitation systématique des résultats (raconter partout les
résultats, organiser des réunions de parents et autres intéressés, en-
vois de délégations auprès des autorités communales et autres, directeur
eurs de salle de cinéma ou d'illustres motifs) sauf recommandées au
moins, dans les camps des vacances scolaires. Après elles, rien.

Dependante, dans les DR, après le Congrès : 3 grands articles dans les 3 DR
qui suivent, sur le contenu même du Congrès; 2 articles, le mois suivant, sur
les réponses aux questionnaires.

4 - Points essentiels pour comprendre Pionnier, croyons nous :

a) La gamme d'âges aux quels P s'adresse oblige à un certain approfondisse-
ment progressif, à une adaptation des mots d'ordre, selon les possibilités
et nécessités de compréhensions de 8 à 20 ans, c'est à dire : enfants-ado-
lescents et jeunes-moniteurs - et les possibilités de compréhension, en
même temps, des parents, ou, plus exactement : d'acceptation, de soutien.
(exemple : les adhésions à propos des Rosenbergs)

b) Ce qui apparaît absolument dominant dans une telle organisation, et qui ne
se pose qu'à peine à la JPB, c'est à côté bien entendu de l'INTERET des
enfants ou du CONTENU des activités, la CONFIANCE des parents dans l'orga-
nisation. Ils veulent à juste titre :

STABILITE du groupe (= comité, responsable âgé + moniteur jeune)

REGULARITE des réunions (les réunions manquées par le dirigeant
entraînent immédiatement des pertes d'effectif)

SECURITE physique et morale des activités, c'est à dire des CADRES
et valeur de leur personnalité et connaissances.

(On peut estimer également que le caractère politiquement et même
philosophiquement complet des explications sur "le monde" aux
adolescents revêt également une importance de premier plan.)

I - A propos des "terrains de lutte".

Nous avons attiré l'attention et simplement décrit d'une façon résumée les trois principaux "terrains" sur lesquels les enfants et adolescents de chez nous subissent l'assaut de leurs ennemis et sur lesquels, par conséquent, nous avons à les défendre, sans préjudice de notre action purement éducative à leur égard. Deux actions qui, d'ailleurs, ne sauraient être distinguées que théoriquement.

Nous avons ainsi souligné : santé physique, santé morale et instruction.

Si nous n'avons pas cru devoir faire précéder ces trois points d'un exposé général de la situation politique dans ses conséquences à cet égard, c'est parce que ce lien nous semblait particulièrement évident. Ce qui signifie que nous n'avons pas compris qu'il était utile pour le BP de se rendre compte, précisément, de la manière dont nous voyons la situation et ses conséquences pour l'enfant.

Résumons à l'extrême notre point de vue :

Le gouvernement belge et ses alliés dans le pays sont dirigés par le gouvernement des AB et ses alliés intérieurs et extérieurs. Avec toutes les contradictions que cela contient et entraîne. La politique générale de cet ensemble est orientée vers une guerre contre l'URSS et les démocraties populaires. Avec toutes les conséquences économiques d'une telle préparation, et les conséquences psychologiques et autres. Avec, aussi, en face, la lutte pour la paix, contre la misère, pour la liberté, etc. Quel qu'il en soit, l'essentiel de la peine retombe sur les travailleurs. A côté des parents victimes de la politique en question, se trouvent leurs enfants, lesquels en souffrent peut être plus encore parce qu'ils sont en croissance. Ils constituent, en outre, l'avenir de notre pays.

L'enfance-adolescence, particulièrement attaquée, est donc particulièrement à défendre.

Nous en concluons que si le Parti a une tâche générale de défense des droits de l'enfance-adolescence, si le BP a une tâche semblable liée à sa mission principale, l'UFB, qui doit, à notre avis, s'inscrire dans la même direction, a en outre la tâche d'organiser et éduquer directement des enfants et adolescents afin d'élever la conscience générale des écoliers, leur propre éducation générale, profitable à tous, par le chemin d'un certain nombre d'entre eux.

Rappelons que le rapport du camarade Lelmand au CC consacre aux jeunes, rapport qui, à notre avis, ne concernait pas directement les enfants et adolescents, soulignait le caractère déterminant de la jeunesse dans la lutte pour la paix. Nous pensons en effet qu'il en est ainsi. Mais au niveau Pionnier, s'il en est de même, simplement, en ce qui concerne les adolescents (de 14-16 ans), à propos des plus jeunes, les choses se présentent un peu autrement. Le passage entre les revendications des enfants pour leur vie, leur santé et leur éducation ~~xxxxxx~~ et la défense de la paix est particulièrement facile à montrer : c'est sans cette forme que l'action se présente, et se présente bien.

(A remarquer que notre demande de désignation d'un responsable écolier/pionnier dans les sections est une application du même rapport du camarade Lelmand)

2 - Nous avons brièvement traité des mouvements d'enfance-adolescents autres que Pionniers. Il aurait fallu les apprécier en indiquant dans quelle mesure nous pensons pouvoir coopérer avec eux sur des points précis, dans les circonstances actuelles. Nous ne pouvons que résumer ce point : nous croyons possibles des actions communes locales (et peut être à des échelons supérieurs) avec les ISCA-IMCA, les scouts et guides "neutres" et les Faucons Rouges-Rode Valken. Mais il faut se faire ici encore moins d'illusion qu'à l'échelon JPB : les dirigeants, ici, d'enfance-adolescents, ne tiennent pour ainsi dire pas compte de l'opinion de leurs membres. D'autre côté, nos dirigeants appréhendent ce genre de relations locales dans la crainte que leur groupe ne se montre pas sous un bon jour.

Tout ceci n'empêche pas que nous considérons avoir eu tort de ne rien faire dans ce sens à propos de Vienne (Congrès des Peuples) et que nous avons l'intention d'essayer d'obtenir des participations extérieures de groupes d'organisations pour nos Olympiades.

3 - Congrès des Écoliers.

Renseignements complémentaires.

Préparation : 2000 buvards-tracts français et 2500 flamands.

Lettre à environ 350 enfants ayant répondu à un concours du BR
circulaire très détaillée aux parents des Pionniers, militants
des organisations amies, éducateurs et amis de l'enfance, di-
rigeants d'organisations d'enfants-adolescents non-pionnier,
et pour information aux dirigeants Pionniers.

3 directives spéciales, depuis mars environ, aux dirigeants Pion;
Deux comités nationaux préparatoires les 29/3 et 19/4.

Des assemblées préfigurant le Congrès dans les Régionales et
certains groupes

Diffusion d'environ 2000 "questionnaires" posant les principales
questions à voir au Congrès aux écoliers (pres de 100 répon-
ses)

Cartons d'invitation imprimés pour les personnalités

Appel (circulaire) à l'aide pratique de divers camarades JPB, étu-
diants, etc. Articles BR à partir de Février.

Contenu : Environ 200 Pionniers présents, plus les dirigeants.

Une quinzaine d'interventions revendicatives, préparées, d'écoliers.

Une fête l'après-midi : Jeu dramatique Blaupiesgel, apparition pour
la 1ère fois du guignol de l'ours Brun, 400 personnes.

Défauts : Les interventions trop préparées avec interventions des dirigeants,
pas assez spontanées.

Aucune exploitation systématique des résultats (raconter partout les
résultats, organiser des réunions de parents et autres intéressés, en-
voi de délégations auprès des autorités communales et autres, directi-
eurs de salle de cinéma ou d'illustrés noctifs) sauf recommandées au
moins, dans les camps des vacances scolaires. Après elles, rien.

Dépendants, dans les BR, après le Congrès : 3 grands articles dans les 3 BRD
qui suivent, sur le contenu même du Congrès; 2 articles, le mois suivant, sur
les réponses aux questionnaires.

4 - Points essentiels pour comprendre pionnier, croyons nous :

a) La gamme d'âges aux quelq P s'adresse oblige à un certain approfondisse-
ment progressif, à une adaptation des mots d'ordre, selon les possibilités
et nécessités de compréhensions de 8 à 20 ans, c'est à dire : enfants-ado-
lescents et jeunes-moniteurs - et les possibilités de compréhension, en
même temps, des parents, ou, plus exactement : d'acceptation, de soutien.
(Exemple : les hésitations à propos des Rosenbergs)

b) Ce qui apparaît absolument dominant dans une telle organisation, et qui ne
se pose qu'à peine à la JPB, c'est à côté bien entendu de l'INTERET des
enfants ou du CONTENU des activités, la CONFIANCE des parents dans l'orga-
nisation. Ils veulent à juste titre :

STABILITE du groupe (= comité, responsable âgé + moniteur jeune)

REGULARITE des réunions (les réunions manquées par le dirigeant
entraînent immédiatement des pertes d'effectif)

SECURITE physique et morale des activités, c'est à dire des CADRES
et valeur de leur personnalité et connaissances.

(On peut estimer également que le caractère politiquement et même
philosophiquement complet des explications sur "le monde" aux
adolescents revêt également une importance de premier plan.)

Namur

Dans un rapport présenté au B.P., le cde Hemel a situé géographiquement ce que représente la fédération de Namur. C'était insuffisant, et cette description de la situation économique en soulignant la diversité des entreprises a manqué de certaines données éclairant plus justement la situation de la fédération.

Il y a dans la province qui compte 360.000 ha. moins de 55.000 assujettis à la sécurité sociale et quand l'on saura qu'il y a 5.281 entreprises, on aura vu la minime importance de ces entreprises.

7.000 ouvriers et employés sont répartis dans 17 des entreprises considérées comme les plus importantes.

Si l'on excepte Namur, Ciney, Couvin avec leurs commerçants et artisans, l'on se rend immédiatement compte de l'importance du secteur paysan.

17 petites entreprises, et le secteur paysan voilà où l'activité du parti doit s'exercer.

Au mois de novembre, au lendemain des élections communales et au cours d'une réunion du Bureau fédéral, nous avons dû admettre notre ignorance quasi totale de la connaissance de la situation dans les entreprises, ignorance des problèmes qui se posent à la paysannerie.

L'une des grandes faiblesses du parti réside à n'en pas douter de cette ignorance de la direction fédérale incapable dès lors de transposer la ligne politique générale en action. Actuellement un effort a été fait, que les résultats en soient encore insuffisants est une question sur laquelle la discussion nous éclairera.

Les Poëleries et fonderies.

Aux forges et poëleries de Ciney il n'y a actuellement pas de chômage, mais les stocks s'élèvent à près de 30 millions. Cette situation entraîne une menace certaine de chômage et le chantage patronal s'exercera en vue de la diminution des salaires si cette situation devait perdurer.

Le stock considérable est attribué au fait de la concurrence hollandaise s'exerçant dans le cadre de Bénélux. Un mot d'ordre d'action en découle, facile à déterminer. Sur cette question je reviendrai dans la suite du rapport. Le délégué principal est conseiller communal communiste à Ciney.

Il existe dans la région de Couvin 6 entreprises de poëleries englobant environ 1.300 ouvriers et fait que nous ne sommes pas encore parvenus à nous expliquer et qui nous désarçonne, il n'y a dans ces entreprises aucun stock. La production s'écoule normalement vers la France, le Congo et la Hollande.

Faut-il en chercher les raisons dans un moindre prix de revient influencé par des salaires inférieurs ? Il n'en est rien. Les forges et poëleries de Ciney disposent d'un appareil de production aussi moderne que les poëleries de Couvin.

Il faut absolument connaître la raison de cette différence de situation pour pouvoir déterminer ici le mot d'ordre central.

De la situation syndicale, du rapport de forces entre les différentes organisations, du nombre de syndiqués nous n'avons à ce jour aucune indication.

Il faut souligner que dans les entreprises de Couvin, le paternalisme est vraiment érigé en système.

Cela joint au fait que de nombreux travailleurs de la région consacrent leurs loisirs au travail de la terre, on se rend compte que la conscience de classe y est peu développée et cela constitue un obstacle au développement de l'action revendicative.

Ceci ne peut pourtant expliquer l'absence totale d'action du parti. Nous y reviendrons.

Fonderies des Vennes à Ciney

Cette entreprise fabrique du matériel de distribution d'eau. Cette usine qui compte environ 300 ouvriers est sérieusement menacée de fermeture et 40 ouvriers ont été mis en chômage le mois dernier.

On ne peut retenir l'idée que la saison d'hiver en soit responsable, car si les travaux de terrassements ont été interrompus en raison des conditions climatiques, les commandes de matériel - si elles existaient - pouvaient être effectuées.

La diminution des crédits pour les travaux d'utilité publique résultant des dépenses militaires, doit être clairement établie devant les travailleurs et des actions doivent en découler.

Les coutelleries.

Dans ce domaine, les derniers mois n'ont vu aucune évolution de la situation. Les commandes de couteaux standard pour l'armée ne sont pas finies (voir situation nouvelle).

Les salaires y sont relativement élevés par rapport à ceux qui sont payés dans d'autres industries, les qualifiés et les spécialisés gagnent 300 à 400 Fr.

De plus, une autre situation défavorable à l'éclosion de l'action du mouvement ouvrier résulte du fait que de très nombreux couteliers effectuent à domicile après leur journée à l'usine des travaux que leur fournit la plupart des patrons.

Les dangers que comportent pour les travailleurs de telles pratiques, ces derniers ne les voient pas. Ils sont cachés derrière les avantages matériels immédiats qui résultent de non retenues au titre de sécurité sociale et taxes.

Les patrons y trouvent largement leur compte, mais par contre cette situation est nuisible aussi aux quelques artisans qui ont pu jusqu'à ce jour résister à la concurrence.

Est-ce dire qu'il n'y a rien à faire ? Certainement non et la concurrence allemande qui se voit dans les étalages à Gembloux même nous fournit des indications quant aux mots d'ordre liés au relèvement prioritaire de l'Allemagne. De plus, les incidences que l'application du plan Schuman auront sur le marché de l'acier, nous aideront à formuler concrètement nos mots d'ordre.

Les ateliers de chemins de fer de Salzinnes-Rouet et Walcourt moins importants comptent en gros 3.000 des 5.000 cheminots que comptent la province.

Les mesures d'économies décidées par Seghers ne provoquent plus seulement de l'inquiétude, actuellement des discussions ont lieu et les déclarations des ouvriers cheminots prennent allure de manifestation non équivoque de mécontentement.

600 temporaires du groupe de Namur ont été licenciés. Introduction des cadences accélérées. Violation de la loi des huit heures pour le personnel roulant. Suppression d'emploi au groupe de Namur où 9 emplois d'aide-comptable viennent d'être supprimés. Déclassement des gares appelant la suppression de personnel. Conditions de travail qui s'aggravent dans tous les domaines - salaires, sécurité, hygiène - sont le résultat de ces mesures dites d'économies.

Il existe 3 ateliers centraux : Salzinnes, Cuesmes, Malines. 2 de ces ateliers vont disparaître.

Suppression par l'avis 868 de 3/4 des coupons gratuits. Ce sont les effets d'économies que Seghers prétend réaliser et à ajouter à la non réalisation des engagements en ce qui concerne les barèmes, indemnités de foyer et de résidence motivées par les charges militaires.

C'est sur le problème de l'action dans ce domaine que la fédération s'est penchée.

Dans l'ensemble des industries envisagées, il s'agit d'industries de paix, les conséquences de la politique actuelle se feront toujours plus fortement sentir. La nécessité s'impose d'alerter les travailleurs sur l'avenir qui leur est réservé.

Quel rôle le parti joue-t-il dans cette situation ? Quelles sont les perspectives immédiates, surtout - car il faut le dire - il s'agit plus de ces perspectives que de réalisations passées.

Dans les poêleries.

Pendant toute une période il y eut la distribution de ce que l'on a appelé improprement d'ailleurs un journal "Le Poêlier", en période favorable des meetings ont été tenus. Le travail du parti s'est limité à l'action de propagande. Et le fait de n'avoir pu organiser après des mois le moindre petit noyau du parti, la moindre action à l'intérieur fut une nouvelle condamnation de la conception que se font certains

camarades de l'action qu'ils confondent avec la propagande pure.

Quelques articles parus dans le D.R. d'ailleurs très peu diffusé, furent à ce jour publiés.

Pour les poêleries de Ciney. Le mot d'ordre dénonciation des accords Benelux nous semble répondre à une nécessité et à des possibilités d'action. Le travail peut nous être facilité par le fait que le délégué principal de l'usine est conseiller communiste à Ciney.

Editer dans les tous prochains jours un ~~travaux~~ tract.

Faire circuler parmi le personnel une liste de pétition à remettre au conseil communal, et interpellation des élus communistes au Conseil.

Délégation ouvrière conduite par le délégué syndical au gouvernement provincial.

Résolution adressée à l'organisation syndicale en vue de s'occuper du problème sont autant de moyens qui nous paraissent réalisables.

La section du parti pourra d'ailleurs alerter les commerçants de Ciney dont les affaires se trouveront gravement affectées par le chômage même partielle aux forges et la fermeture de la fonderie des Vennes.

Pour cette dernière entreprise, le mot d'ordre augmentation des crédits pour travaux publics et réduction des dépenses militaires, nous semble parfaitement clair et assimilable. L'action ici peut être en beaucoup de points identique à celle qui sera menée aux forges avec pourtant le vote d'une résolution adressée aux conseils communaux de communes, et il y en a dans la région, dépourvues encore de distributions d'eau.

Il s'agit ici de perspectives immédiates inscrites au plan élaboré pour la période allant au 1er mai et constitution au travers de ces actions d'un groupe du parti aux forges, à tout le moins.

Pour les coutelleries de Gembloux: ceci est beaucoup moins clair en raison de la situation signalée. Toutefois, les cdes sortiront avec l'aide de la fédération, du matériel de propagande destiné à éveiller l'attention sur le fait de la concurrence allemande.

La situation aux Charrues Mélotte en relation avec la situation dans le domaine paysan, nous paraît être l'endroit où présentement à Gembloux, le parti doit pouvoir le plus facilement s'accrocher.

Le plan de travail prévoit à cet égard certaines dispositions d'ordre pratique. Un cde a été chargé de recueillir à cet égard toutes les données nécessaires.

Pour les Bas-Prés.

Il s'agit ici de la seule entreprise où le parti soit organisé. Pendant de nombreux mois le travail aux Bas-Prés a consisté en ordre

principal, car il y eut tout de même autre chose, en action de propagande non négligeable d'ailleurs, vente du D.R. le mercredi, le samedi distribution du journal d'entreprise, des tracts distribués à plusieurs reprises, pétition contre le réarmement de l'Allemagne, pétition contre les 24 mois. Mais dans le domaine de l'action-ci ce fut plutôt insuffisant, dans celui de l'action de propagande ce fut trop général, je veux dire que le matériel édité aurait pu être distribué dans n'importe quel groupe cheminots.

Nous avons résolu de changer cela et les quelques résultats obtenus sont assez encourageants.

Ceux du Rail étaient rédigés par un seul camarade de là d'ailleurs son caractère trop général. Actuellement 3 camarades participent à la rédaction, des faits concrets se rapportant à la vie de l'entreprise y sont insérés et constituent un des moyens de mobilisation permettant ultérieurement de mener l'action sur des bases concrètes.

Décision prise de vendre le journal à dater de novembre jusqu' alors il était distribué à 150 N°s et non à 500 comme il a été dit.

En novembre 25 Nos vendus - décembre 45 - janvier 80 avec chaque fois un certain nombre distribués à titre de propagande. Ces journaux sont vendus à l'intérieur de l'usine. En janvier 7 cdes ont participé à la diffusion. En février l'effort à fournir sera de 125 Nos soit 100 N° aux Bas-Prés, 15 N° à Rouet et 10 N° à Walcourt d'où des informations de cette entreprise nous parviendront.

Le plan d'action est basé sur quelques impératifs.

- 1) Obliger la C.G.S.P. à passer à l'action comme décidé par son dernier congrès
- 2) retrait de l'avis 86 P. relatif aux billets gratuits
- 3) sécurité, hygiène dans les ateliers
- 4) contre la violation de la loi des 8 heures.

"Ceux du Rail" recherchera ces différents problèmes au moyen des faits dénommés et pris à l'entreprise et mettra fin à la méthode qui consistait dans le passé à dénoncer un fait et n'y donner aucune suite.

Dénoncer, attaquer, indiquer les moyens d'action à mettre en oeuvre, susciter la discussion pour pouvoir mettre ces moyens d'action en pratique.

Pétition à la délégation syndicale, intervention auprès des instances régionales, (délégation à la direction et tenues d'assemblées de comptes-rendus, sur ce dernier point les communistes de l'endroit entreprennent d'ailleurs une grosse agitation pour rappeler le respect des règles démocratiques syndicales.

Comme je l'ai dit au début du rapport, le domaine paysan est dans la fédération le plus important. Le tout est vierge d'action et même de simple action de propagande. Cela résulte de l'ignorance totale de toute la direction fédérale des problèmes paysans.

.....

Certaines situations découvertes ces derniers temps nous montrent pourtant des possibilités dans le domaine de l'activité du parti parmi les masses.

A Ciney le cde Struvay qui préside la régionale F.I. préside également la section locale des déportés 14-18 et 40-45.

Voilà un domaine où le parti peut exercer une grande influence dans l'action pour la paix au travers de l'action contre le réarmement allemand.

A Ligny le S.P. de la section qui compte 15 membres en grande partie des pensionnés, est lui-même pensionné, il n'existe pas de section de la confédération des pensionnés.

A Anhée. - Je viens d'apprendre qu'un abonné du D.R. est secrétaire de la mutuelle socialiste.

A Cerfontaine un membre du parti s'occupe d'une petite section mutuelle neutre.

Les semaines qui vont suivre verront la direction fédérale donner un sens pratique à ces positions.

Le problème unitaire

L'isolement actuel du parti ne permet guère de situer exactement la question. Toutefois un fait a attiré notre attention qui nous a permis de mieux sentir que par rapport à la puissance P.S.C., la faiblesse du P.S.B. ne réussissant guère à conquérir des majorités dans les communes, est un élément très favorable à l'unité.

L'exemple de Walcourt socialiste anti-unitaire 2e et 4e élu 4e

résultat du parti 45 contre 78 en 1946 - 43 en 1950. Il est certain qu'un travail de préparation meilleure, j'entends une action menée non à 1 semaine du dépôt des listes mais plusieurs mois d'avance et comportant un travail d'éclaircissement auprès des travailleurs, aurait donné d'autres résultats.

Dans le plan de travail de Cerfontaine où un collège P.S.B.-P.S.C. vient d'être formé, une action s'inspirant de la lutte pour l'unité sera entamée dans la semaine qui suit.

A Walcourt où une liste unitaire aurait emporté la majorité, fait reconnu d'ailleurs par des militants socialistes de base, nous nous efforcerons d'entraîner la section du parti à soutenir de son initiative l'opposition socialiste au conseil, moyen de lutter contre d'éventuelles carences de sa part.

Je dirai très peu de la lutte électorale d'octobre, l'enseignement que l'on a pu en tirer du point de vue parti c'est que l'on a pu chiffrer véritablement ce que l'on a appelé à juste titre la liquidation du parti.

Nous avons lutté dans 14 communes sur les quelques 350 de la province.

Lonzée, Olloy, Couvin, liste de 3 partis de gauche : 1 élu dans chaque commune, 3 majorité - 1 échevin à Olloy.

A Ciney liste communiste-progressiste : 2 élus.

Dans 10 communes des listes du parti, complète seulement à Belgrade, et Ligny - aucun élu.

A Namur Ville 238 voix seulement.

A quoi faut-il attribuer cet état de chose ?

Diverses raisons dont la principale réside dans le manque d'action du parti vivant une vie administrative toute de quiétude.

On pourrait parler de la peur de l'action - du manque de confiance dans le peuple - il y a certes des cas, nous en connaissons. Mais il s'agit de bien autre chose. Il y a absence de véritable discussion et de vie politique. Cela s'explique quand on sait qu'il n'y a aucune organisation du parti où existe un comité même restreint. A part Gembloux où d'autres raisons sont à la base de l'échec, il est certain que ce n'est pas le contact avec un homme orchestre qui aurait pu amener un changement, toutes les bonnes raisons de travail invoquées se sont heurtées à l'impuissance d'un camarade se sentant isolé.

L'absence de comité amène d'ailleurs des situations qui à d'autres points de vue prennent figure de catastrophe pour le parti.

Fosse : 40 membres plus de 10% du nombre des membres de la fédération.

Quelques changements dans ce domaine ont été apportés.

Cerfontaine comité de 4 membres, le cde qui précédemment s'occupait seul n'y a plus aucune responsabilité. Membre du C.F., la responsabilité à l'échelle du secteur devient sa seule occupation.

Le S.P. de Cerfontaine est un jeune cde de 27 ans. Un travail mené avec l'aide fédérale dans son usine - fonderie de 120 ouvriers - le

fait devenir délégué principal reconnu de la régionale FGTB et du patronat.

Gembloux mise en place du comité 6 membres, le S.P. est élu communiste de Lonzée.

Belgrade toutes les conditions sont réunies pour la mise en place du comité : 5 membres, ce sera chose faite dans les très prochains jours.

St. Servais section recréée en septembre-octobre, une cellule de quartier avec un petit comité est en formation, les éléments de réussite sont réunis.

Bas-Prés - 1 comité de 4 cdes repris dans les 7 diffuseurs du journal le S.P. est un jeune cde de 26 ans, en réalisant ce comité nous avons tenu compte ici que le cde Lomoy, ancien dirigeant de l'organisation parti devait n'avoir comme tâche que sa responsabilité de délégué syndical d'atelier.

C'est un premier pas vers la résorption de la confusion parti - syndicat dans cette entreprise.

L'absence de cadres de section devait avoir évidemment de fâcheuses répercussions sur le cadre fédéral absolument trop restreint.

Le prochain Congrès élira à coup sûr un C.F. plus large dont une partie des membres (au moins 4) seront de la région sud de la province. Linthout - Lambert - Dussard le 4e région Couvin.

Le renouvellement des cartes.

Il reste 5 communes dont les talons de cartes ne sont pas rentrés : Olloy, Pétigny, Couvin, Thy-leChâteau comptant 35 membres environ.

Plus Fosses avec ses 40 membres. Des dispositions sont prises pour que dans cette commune un membre du C.F. effectue le travail de récupération et de mise au travail de percepteurs de cotisations, première étape vers la création d'un comité (Delhaye).

61 membres ont été recrutés dans la fédération. Belgrade (26) Cerfontaine (22) Ciney - Walcourt - St. Servais - Namur se partagent ces membres nouveaux.

Ce recrutement nous donne dans certaines de ces communes un nombre de membres qui n'est pas supérieur d'autant par rapport à 1952 (le cas de Ciney) de Belgrade.

La création de nouveaux groupes du parti est en cours à Flawinne - Malonne, Yves Gomezée, Mettet et Ham. L'objectif dans ce domaine comporte actuellement la création d'un groupe à l'usine Renson - Dussard - forges Ciney.

Situation financière

Dette globale environ 30.000 Fr. Centre-littérature D.R. et un tiers

(Briol).

Le nombre de membres insuffisant fait la vie financière fédérale impossible sans l'aide que nous accorde le Centre de Parti.

La création de groupes nouveaux avec l'entrée au parti de nouveaux membres, doit constituer l'essentiel mais non le seul moyen d'améliorer cette situation.

L'amélioration amorcée dans le domaine de l'action et de l'organisation doit nous permettre de résorber une situation grave entre toutes, la diffusion du D.R. où actuellement moins de 450 D.R.D. sont diffusés dans la fédération.

De même la diffusion de la littérature où un léger progrès a été enregistré dans la diffusion du rapport Lalmand.

A Gerfontaine, Ciney, Walcourt, Ligny, Couvin vendu et payé.
Belgrade, Bas-Prés, St. Servais vendu non payé. Il s'agit de la plus grosse partie de la commande, en augmentation de 120 N° par rapport aux autres ventes.

Education - cadres

La montée des cadres est liée à l'effort fourni et à fournir dans le domaine éducatif - une école fonctionne à

Cerfontaine : 9 élèves - Belgrade : 5 élèves

une autre école s'ouvre ces prochains jours avec Lomoy, pour les Bas-Prés et une autre à la cellule en création au quartier de l'escalie à St. Servais. Une autre enfin sera commencée fin de la semaine à Gembloux.

Que la situation ne soit - et de loin - satisfaisante, nous n'essayons n'y de l'atténuer, n'y d'atténuer nos responsabilités. Les quelques résultats pourtant - s'il juge d'un effort encore insuffisant pour diverses raisons -, ne peuvent en tous cas être jugés sans tenir compte de l'état dans lequel la fédération de Namur se trouvait au lendemain des élections communales.

● ● ● ● ● ● ● ●

REGIONALE BRUXELLOISE : Responsable : Marianne Jacquemotte

Comité régional fonctionnant : se réunit une fois par mois

C.I.R. - Une fois par semaine

Chorale régionale : une fois par semaine

Groupe théâtre

Janvier 1952

Pio.

Janvier 1953

Pio.

Perspectives

Pio.

juin 1953

Anderlecht

Resp. Rolf. Apt

10

Depuis fin juin remplacé
Rolf. Apt. resp. Henriette
Demunter
+ comité de parents
possède un local - cinéma -
guignol - bibliothèque .
Ce groupe se réunit 2 fois par
semaine. - Chants, danses, bri-
colages - cinéma - promenades-
Ayons donné resp. à grands
pionniers divisés en 4 groupes
44 pionniers actuellement en
règle de cotisation - aide du
parti - contacts très réguliers
Coopération du R.F.P. uniquement
pour une fête fin d'année.
En formation ciné-club

44 60 pionniers
formation de
groupe au Bon
Air
Création d'un
centre d'enfants
autour du ciné-
ma du jeudi.

Schaerbeek

Resp. Richard
Wang

15

Depuis juillet nouvelle respon-
sable. Line Demersmaker aidée
par son mari et Mariette Renders
(depuis 15 jours)
Comité de parents - actif
Pas de local - les pionniers se
réunissent au siège de la sec-
tion.
2 réunions par semaine - jeudi
pour la chorale - dimanche: jeux
chants- danses - balades.
Liaison avec le R.F.P.
27 pionniers en règle de coti-
sation - nombreux amis des
pionniers - un journal local
"Le Flambeau" mais très irrég-
ulier.

27 Local
40 pionniers
décentralisation
en 2 groupes
avec le R.F.P.
essayons créer
centre d'enfants

Uccle

Resp. Christian
Hoffman

8

Depuis octobre nouvelle respon-
sable Georgette Hardy - Comité
de parents faible- pas de coopé-
ration avec R.F.P. - Parti ne
soutient pas à part la cellule
Bascule qui a aidé lors fête
St Nicolas - Pas de local (en
pourparlers)

22 Local
14 20 pionniers

Ucole -suite-

Essayons de former cadres car aide immédiate est absolument nécessaire à la dirigeante.- et de travailler en contact étroit avec le parti et les parents

Molenbeek
rien

Depuis novembre nouveau 25
groupe - dirigeante Josée
Simon aidée par son fiancé
et son frère - comité de
parents mais faible. Le
parti a désigné une nouvel-
le camarade Rita Guidon
pour diriger ce groupe car
la camarade actuelle est un
peu jeune et très nouvelle
dans le mouvement.
Se réunissent une fois par
semaine au local du parti.
Bricolages, chants, danses
et ballades.- 25 pionniers
Pas assez de coopération
avec le R.F.P. à part pour
la fête de Noël.

En coopération
avec le R.F.P.
créer centre
enfants - trouve
autre local aug-
menter de 10
pionniers -
renforcement
comité parents.

Bruxelles-Ville
Quartier Marolles
Rien les dirigeants
ayant abandonné

Depuis octobre la fédération
nous a repassé A. Dumortier 60
ancien dirigeant pionniers.
Avec aide de sa femme et de
son frère, dirige son grou-
pe. Tous trois très actifs.
60 pionniers. Se réunissent
2 fois par semaine, le jeudi
et le dimanche. A défaut
de local propre ont loué
rue des Foulons.- Sorties,
sports, natation, bricola-
ges, danses. Pas de comités
de parents, très difficile
à constituer dans ce quar-
tier. Pas de coopération de
Femmes à part lors de la
fête de Noël. Malgré promes-
se le parti n'a pas encore
eu la possibilité d'aider-
là plus qu'ailleurs nécessi-
té. Une équipe de natation-
de danses populaires et
bricolages.

Local - décentra-
liser -C'est-à-
dire impossible
de réunir tous
les pionniers
ensemble - né-
cessité de sépa-
rer les petits
et grands.
Maison du
"Ketje" qui per-
mettrait grand
développement
et action poli-
tique de grand
retentissement
tout en étant de
première utilité
pour la jeunesse

IXELLES

Janvier 1952 : rien

Janvier 1953 : repria depuis janvier - nouveau resp. Joseph Van Runkelen et sa fiancée - ont un local - 12 pionniers (il y en avait 40) Pas coopération avec R.F.P. - très peu d'aide du parti. Sorties tous les dimanches - une réunion par semaine - jeux-chants danses. 12

Perspectives - Création de comité de parents - travail avec
juin 1953 Rassemblement F.P. - Avons les adresses des anciens 40 pionniers - visites prévues et convocations parents et amis des pionniers. 20

S t - G i l l e s

Janvier 1952 Pas de resp. en attendant seront rattachés à Ixelles
Nous possédons l'adresse de 46 anciens pionniers
Ixx Ferois visites aux parents car nombreuses demandes - Cherchons responsable-local .

Perspectives

juin 1953 St Josse - Boitsfort - Anderghem - Forest - Louvain et Vilvorde sont dans notre plan pour l'année 1953.

-:-

REGIONAL DE LIEGE - Responsable Marcel D'ORLANDO de Seraing

En 1952 Un groupe fonctionnait à Angleur-Vennes - 15 pionniers et quelques grands pionniers dispersés - 6- qui se réunissaient à Liège sous la direction de Dethier également. -

En juin Bon démarrage et assez rapide à Angleur Vennes
Formation de 2 groupes - 25 pionniers - Comité de parents - Avons local - Réunions 2 fois par semaine - Ballades, Chants, Danses, bricolages, bibliothèque.

Pionniers isolés :

À Outremeuse	7 (il y en avait eu 32)
Bressoux	5
Ste Walburge	6
St Nicolas	4

rattachés directement à la Régionale.

en octobre Le responsable régional ~~parmi~~ est exclu. Grosse répercussion chez les pionniers et les parents. Depuis fin novembre nouvelle responsable à Angleur Berthe Pirlot. - Aide du comité de parents - aide de la section du Parti - R.F.P. inexistant
Nouveau local - Les pionniers se réunissent une fois par semaine - une promenade le dimanche. Avons formé 2 groupes - petits pionniers dirigés entièrement par Berthe Pirlot - les grands pionniers ayant comme moniteur pour certaines activités promenades un jeune camarade de 25 ans. Formé cercle sportif - dramatique, guignol, (assez faible) mandolines et mitchouriniens. 32 pionniers en règle de cotisation.

Les isolés sont :

Ste Walburge	5
Autreman	6
St Nicolas	4

S e r a i n g
Janvier 1952

- Rien

Janvier 1953

Depuis fin octobre formation nouveau groupe à Seraing dirigé par Dolando et sa femme.
26 pionniers - Ont un local - aide du parti- lors d'une fête fin d'année coopération avec le R.F.P.. Depuis plus rien.- Réunion toutes les semaines, jeudi - dimanche. Bricolages, jeux, danses, bibliothèques. En formation ciné-club. Comité de parents existe - Cercle mitchourinien.

26

M o n t e g n é e - rien en 1952.

Janvier 1953

Depuis janvier nouveau groupe à Montegnée 11 pionniers.

11

S t S e v e r a i n

Janvier 1952

Rien

Janvier 1953

7 pionniers -

7

B r e s s o u x

Janvier 1952

Rien

Janvier 1953

7 pionniers - groupe en formation

7

La régionale est formée depuis fin janvier avec comme responsable D'ORLANDO - Travaillons encore trop seuls, pas assez d'aide de la fédération. Aide locale à Seraing et à Angleur depuis peu.

Rencontré difficultés avec les responsables de la J.P.B. qui ne comprenaient pas l'utilité des pionniers ; actuellement ces différends sont aplanis.

A part fête de Seraing et de Cointe, aucune coopération avec les Femmes.

Perspectives - pour juin 1953

Angleur	35 pionniers
Montegnée	15
Seraing	40
Bressoux	10
St Severain	10

Formation de groupes à Ste Walburge- St Nicolas et Outremeuse.

Formation du Centre d'information pour Moniteurs.
Renforcement du groupe mandolines et guignol
Ciné-club à Angleur.

REGIONALE D'ANVERS : resp. Jan Van Calsteren
Comité régional fonctionnant régulièrement
C.I.M. - une fois tous les 15 jours
Groupe de mandolines
Groupe théâtre.

Janvier 1952

Resp. Tinneke Slenders. 2 groupes fonctionnaient
1.- Centre - resp. Deleenheer-20 pionniers
2.- Deurne - resp. Tinneke 21 "

20

21

Amers - suite

Janvier 1953 - Depuis fin décembre nouveau responsable régional
Le comité régional fonctionne régulièrement
Le comité de parents actif - Ciné club - *Groupe théâtre*
Groupe centre - Deleenseer 32 pionniers 32
possède un local - réunions 2 fois par semaine -
bricolages, chants, danses, théâtre, sorties
tous les dimanches - week-ends assurés à Schilde
Depuis un mois coopération des femmes pour le jeudi
après-midi

Groupe Deurne : Slenders 27 pionniers 27
Réunions 2 fois par semaine - camp permanent à
Kappellen pour week-ends. -

Groupe Kriekskeg - Resp. Lode Van Hauwaert
35 pionniers 35
Activité principale - mandolines, propagande
camp permanent à Sandvliet tous les week-ends.

Borgerhout : Rosa Wolf - 17 pionniers 17

Travaille avec Slenders -

Dam - rattaché au groupe Centre - 7 pionniers 7

<u>Isolés</u> :	Borsbeek -	10 pionniers	10
	Hoboken	10 "	10
	Zuid	10 "	10
	Brasschaat	8 "	8
	Kiel	12 "	12

Aide effective du Parti- Contacts étroits avec la J.P.B.

M a l i n e s Groupe rattaché à la J.P.B. - 12 pionniers 12
Pas de dirigeant actuellement -

Perspectives pour juin 1953

En coopération avec le Rass. des Femmes créer des centres
d'enfants, augmenter les participants aux ciné-clubs
par campagnes dans écoles - Consolider Borgerhout, Kiel,
Dam. Les groupes Centre et Deurne, se sont engagés à
doubler leurs effectifs. Les Kriekskeg à recruter 20
pionniers.

REGIONALES DE LA FLANDRE ORIENTALE : resp. Deneef.

Janvier 1952 - A part Ninove où il y avait un contact et 10 pionniers
aucun groupe ne fonctionnait sérieusement. 10
A Gand, seule activité, camp de vacances. (8 pion.) 8

En janvier 1953 - Alost, resp. Deneef + 1 moniteur (depuis
fin juillet) - aide de la section locale - coopération
des femmes pour fête fin d'année - groupe mandolines -
les pionniers se réunissent au local du parti une fois
par semaine - chants, danses et jeux - 33 pionniers 33
inscrits

Grammont: Depuis août - resp. Collins plus sa femme
3 moniteurs - aide du parti, du R.F.P. ainsi que
de la J.P.B. - ont un local et un groupe sports.

Graumont - suite

Un groupe mandolines - théâtre - bricolages -
Réunions 2 fois par semaine - ballades une fois
par semaine - 40 pionniers inscrits

40

Ninove: Le groupe étant tombé, repris par nouveau
responsable - Lauwerys - depuis fin août + moniteur
aide du parti - ont un local - groupe théâtre -
mandolines - bricolages - réunions 2 fois par semaine
ballades. 26 pionniers inscrits

26

Perspectives pour juin 1953

Alost : 60 membres

Graumont 75 "

Ninove 50 "

Gand 30 "

Création de groupes - les séparer de la J.P.B. -
Lokeren - Wetteren et Eecloo - Formation d'un C.I.M.

Janvier 1952 - Gand - rien

Janvier 1953 - Le resp. Vanderstock avait abandonné. Depuis 3
semaines nouvelle responsable Henriette Boelens
aidée par une monitrice - 15 pionniers inscrits
Les pionniers se réunissent au local du parti -
En formation groupe mandolinistes avec la participation
de la J.P.B. - Aide du R.F.P. et de la section
locale du parti.

15

St Amand : janvier 1952 - rien

Janvier 1953 - Resp. Léona Bayens - 11 pionniers
A repris le travail depuis 3 semaines - en contact
avec Gand - 2 réunions par semaine dont une ballade -
aide des camarades de la section.

11

TOURNAI : Responsable Lucien Belcourt -

en 1952 Peu d'activité - la seule : camp chaque année à Flobecq
en 1953 Local à la Mutuelle - réunion une fois par semaine -
jeux chants danses promenades - Coopération R.F.P. et
parti pour fête de fin d'année. Depuis, malgré demandes
répétées et cependant promesses - rien. Aide de la
Mutuelle pour le local - 25 pionniers en règle de coti-
sations.

25

Cherq 5 pionniers (isolés mais rattachés à Tournai)
Flobecq 6 pion. (isolés)

5

Perspectives : juin 1953

Possibilités d'un centre d'enfants puisque local. Mais
sans coopération des femmes impossible. Notre responsable
actuel étant pris par ses études, n'est libre que le dimanche.
Création de groupes à Maffles - Ath et Flobecq ainsi que Cherq.

BRABANT WALLON

Janvier 1952 - rien

" 1953 - depuis novembre sous le contrôle de E. Relecom
essayons former une section à Tubize, Braine la Chateau,
Clabecq. Contacts avec Rixensart, Ottignies et Lasnes.
3 dirigeantes - 6 pionniers à Braine la Chateau

Reçu adresses d'enfants - visites de parents
prévues - en préparation une fête à Braine
le Château.

Perspectives - juin 1953

Consolider et démarrer sérieusement - A Tubize
Braine le Château et Clabecq .

LES ISOLÉS - Charleroi :

Roux	4
Chatelineau	9
Dampremy	5
Parcienne	6

Ces pionniers sont ~~xxx~~ rattachés à la J.P.B. - Pas de
responsable - commençons début mars travail en profon-
deur.

Watteren	8
Menin	12
Deinze	5
Lokeren	11
Verviers	14
Ostende	12
Namur	6
Huy	6

sans contacts pour le moment que par lettres. Rattachen
pour activité avec J.P.B. mais beaucoup paient
régulièrement leur cotisation aux pionniers.-

ler travail : chercher responsable mais impossible
pour le moment. - Possibilités immédiates selon la
fédération à Binche et à Jolimon.

Tableau synoptique

REGIONALE BRUXELLOISE : Responsable : Marianne Jacquemotte

Comité régional fonctionnant : se réunit une fois par mois

S.I.M. - Une fois par semaine

Chorale régionale : une fois par semaine

Groupe théâtre

Janvier 1952

Pio.

Janvier 1953

Pio.

Persepectives

Pio.

juin 1953

Anderlecht

Resp. Rolf. Apt

10

Depuis fin juin remplacé
Rolf. Apt. resp. Henriette
Demunter
+ comité de parents
possède un local - cinéma -
guignol - bibliothèque .
Ce groupe se réunit 2 fois par
semaine. - Chants, danse, bri-
colages - cinéma - promenades -
avons donné resp. à grands
pionniers divisés en 4 groupes
44 pionniers actuellement en
règle de cotisation - aide du
parti - contacts très réguliers
Coopération du R.F.P. uniquement
pour une fête fin d'année.
En formation ciné-club

44

60 pionniers
formation de
groupe au Bon
Air
Création d'un
centre d'enfants
autour du ciné-
ma du jeudi.

Schaerbeek

Resp. Richard
Wang

15

Depuis juillet nouvelle respon-
sable. Line Demersmaker aidée
par son mari et Mariette Renders
(depuis 15 jours)
Comité de parents - actif
Pas de local - les pionniers se
réunissent au siège de la sec-
tion.
2 réunions par semaine - jeudi
pour la chorale - dimanche: jeux
chants - danses - balades.
Liaison avec le R.F.P.
27 pionniers en règle de coti-
sation - nombreux amis des
pionniers - un journal local
"Le Flambeau" mais très irrég-
ulier.

27

Local
40 pionniers
décentralisation
en 2 groupes
avec le R.F.P.
essayons créer
centre d'enfants

Uccle

Resp. Christian
Hoffman

8

Depuis octobre nouvelle respon-
sable Georgette Hardy - Comité
de parents faible - pas de coopé-
ration avec R.F.P. - Parti ne
soutient pas à part la cellule
Bacule qui a aidé lors fête
St Nicolas - Pas de local (en
pourparlers)

XX Local

14 20 pionniers

Uccle -suite-

Essayons de former cadres car aide immédiate est absolument nécessaire à la dirigeante.- et de travailler en contact étroit avec le parti et les parents

Molenbeek
rien

Depuis novembre nouveau 25
groupe - dirigeante Josée
Simon aidée par son fiancé
et son frère - comité de
parents mais faible. Le
parti a désigné une nouvel-
le camarade Rita Guidon
pour diriger ce groupe car
la camarade actuelle est un
peu jeune et très nouvelle
dans le mouvement.
Se réunissent une fois par
semaine au local du parti.
Bricolages, chants, danses
et ballades.- 25 pionniers
Pas assez de coopération
avec le R.F.P. à part pour
la fête de Noël.

En coopération
avec le R.F.P.
créer centre
enfants - trouve
autre local aug-
menter de 10
pionniers -
renforcement
comité parents.

Bruxelles-Ville
Quartier Marolles
Rien les dirigeants
ayant abandonné

Depuis octobre la fédération
nous a repassé A. Dumortier 60
ancien dirigeant pionniers.
Avec aide de sa femme et de
son frère, dirige son grou-
pe. Tous trois très actifs.
60 pionniers. Se réunissent
2 fois par semaine, le jeudi
et le dimanche. A défaut
de local propre ont loué
rue des Foulons.- Sorties,
sports, natation, bricola-
ges, danses. Pas de comités
de parents, très difficile
à constituer dans ce quar-
tier. Pas de coopération de
Femmes à part lors de la
fête de Noël. Malgré promes-
se le parti n'a pas encore
eu la possibilité d'aider-
là plus qu'ailleurs nécessi-
té. Une équipe de natation-
de danses populaires et
bricolages.

Local - décentra-
liser -C'est-à-
dire impossible
de réunir tous
les pionniers
ensemble - né-
cessité de sépa-
rer les petits
et grands.
Maison du
"Ketje" qui per-
mettrait grand
développement
et action poli-
tique de grand
retentissement
tout en étant de
première utilité
pour la jeunesse

IXELLES

Janvier 1952 : rien

Janvier 1953 : repris depuis janvier - nouveau resp. Joseph Van Runkelen et sa fiancée - ont un local - 12 pionniers (il y en avait 40) Pas coopération avec R.F.P. - très peu d'aide du parti. Sorties tous les dimanches - une réunion par semaine - jeux-chants danses. 12

Perspectives - Création de comité de parents - travail avec
juin 1953 Rassemblement F.P. - Avons les adresses des anciens 40 pionniers - visites prévues et convocations parents et amis des pionniers. 20

S t - G i l l e s

Janvier 1952 Pas de resp. en attendant seront rattachés à Ixelles
Nous possédons l'adresse de 46 anciens pionniers
~~xxx~~ Feron visites aux parents car nombreuses demandes - Cherchons responsable-local.

Perspectives

juin 1953 St Josse - Boitsfort - Auderghem - Forest - Louvain et Vilvorde sont dans notre plan pour l'année 1953.

-:-

REGIONALE DE LIEGE - Responsable Marcel D'ORLANDO de Seraing

En 1952 Un groupe fonctionnait à Angleur-Vennes - 15 pionniers et quelques grands pionniers dispersés - 6- qui se réunissaient à Liège sous la direction de Dethier également. -

En juin Bon démarrage et assez rapide à Angleur Vennes
Formation de 2 groupes - 25 pionniers - Comité de parents - Avons local - Réunions 2 fois par semaine- Ballades, Chants, Danses, bricolages, bibliothèque.

Pionniers isolés :

à Outremeuse 7 (il y en avait eu 32)

Bressoux 5

Ste Walburge 6

St Nicolas 4

rattachés directement à la Régionale.

en octobre Le responsable régional ~~parlement~~ est exclu. Grosse répercussion chez les pionniers et les parents. Depuis fin novembre nouvelle responsable à Angleur Berthe Pirlot.- Aide du comité de parents - aide de la section du Parti - R.F.P. inexistant
Nouveau local- Les pionniers se réunissent une fois par semaine - une promenade le dimanche.
Avons formé 2 groupes - petits pionniers dirigés entièrement par Berthe Pirlot - les grands pionniers ayant comme moniteur pour certaines activités promenades un jeune camarade de 25 ans.
Formé/ cercle sportif - dramatique, guignol, (assez faible) mandolines et mitchouriniens.
32 pionniers en règle de cotisation.

Les isolés sont :

Ste Walburge 5

Outremeuse 6

St Nicolas 4

S e r a i n g
Janvier 1952

- Rien

Janvier 1953

Depuis fin octobre formation nouveau groupe à Seraing dirigé par Dolando et sa femme.
26 pionniers - Ont un local - aide du parti- lors d'une fête fin d'année coopération avec le R.F.P.. Depuis plus rien.- Réunion toutes les semaines, jeudi - dimanche. Bricolages, jeux, danses, bibliothèques. En formation ciné-club. Comité de parents existe - Cercle mitchourinien.

26

M o n t e g n e e - rien en 1952.

Janvier 1953

Depuis janvier nouveau groupe à Montegnée
11 pionniers.

11

S t S e v e r a i n

Janvier 1952

Rien

Janvier 1953

7 pionniers -

7

B r e s s o u x

Janvier 1952

Rien

Janvier 1953

7 pionniers - groupe en formation

7

La régionale est formée depuis fin janvier avec comme responsable D'ORLANDO - Travaillons encore trop seuls, pas assez d'aide de la fédération. Aide locale à Seraing et à Angleur depuis peu.

Rencontré difficultés avec les responsables de la J.P.B. qui ne comprenaient pas l'utilité des pionniers ; actuellement ces différends sont aplanis.

A part fête de Seraing et de Cointe, aucune coopération avec les Femmes.

Perspectives - pour juin 1953

Angleur	35 pionniers
Montegnée	15
Seraing	40
Bressoux	10
St Severain	10

Formation de groupes à Ste Walburge- St Nicolas et Outremeuse.

Formation du Centre d'information pour Moniteurs.
Renforcement du groupe mandolines et guignol
Ciné-club à Angleur.

REGIONALE D'ANVERS : resp. Jan Van Calsteren
Comité régional fonctionnant régulièrement
C.I.M. - une fois tous les 15 jours
Groupe de mandolines
Groupe théâtre.

Janvier 1952

Resp. Tinneke Slenders. 2 groupes fonctionnaient
1.- Centre - resp. Deleenheer-20 pionniers
2.- Deurne - resp. Tinneke 21 "

20

21